FÉMININES LA D1 VOTE PARIS PLUTÔT QUE LYON p. 40

france football

france football

dossier

CR7-MESSI
ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS ?

p. 16

interview

UPAMECANO
« CE N'EST QUE LE DÉBUT »

p. 20

histoire

NANTES
1960-2001, LES JAUNES ANNÉES

p. 28

VERRATTI
Prière d'y croire

POUR CHASSER LES ULTIMES FRAYEURS D'UN MATCH RETOUR ET VISER HAUT EN C1, LE PSG AURA BESOIN DE SON MILIEU DE TERRAIN. ENFIN DÉBARRASSÉ DE SES SALES MANIES ?

p. 8

3,50 € | mardi 9 mars 2021 | n° 3 895 | 76e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alexis Réau/L'Équipe

M 04155 - 3895 - F: 3,50 €

9,99€/mois

abonnez-vous

pour suivre l'actualité du sport dans les moindres détails

on n'a jamais eu autant besoin de sport

Plus de 4500 articles par mois, le journal, le magazine, les notes, les grandes enquêtes et toutes les exclusivités en illimité sur tous vos supports.

L'ÉQUIPE

Offre d'abonnement mensuel à L'Équipe numérique à 0,99€ TTC le premier mois pour les nouveaux abonnés, puis à 9,99€/mois TTC sans engagement. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

n° 3 895

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… qui n'ont joué qu'un Mondial

témoignages
8 Marco Verratti, ça se discute…

technique
14 Verratti, joueur d'événement, enfin ?

focus
16 CR7-Messi, il y en a (encore) pour longtemps ?

l'invité
20 Dayot Upamecano : « Ce n'est que le début »

décryptage
26 FC Porto modèle d'assiduité

opinion
27 Pourquoi Dortmund peut aller loin

histoire
28 Quand le jeu était nantais
32 1960-2001, l'âge d'or
34 Raynald Denoueix : « C'était la tête avant tout »

coulisses
38 Rennes, ce que cache le départ de Stéphan

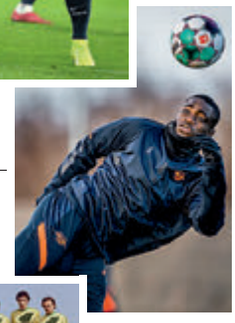
consultation
40 Féminines, la D1 vote Paris

42 le grand débrief

tour du monde
54 Braves, les fans décident de (presque) tout

rendez-vous
56 Business, sélection TV

fun zone
57 Voir et l'humeur de Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Double langage

Quatre équipes encore en course pour le titre à dix journées de l'arrivée, on n'en espérait pas tant en début de saison. Le Championnat de France est même le seul, à considérer ses principaux concurrents, à offrir pareille empoignade en tête du classement. Une aubaine pour une compétition terriblement mise à mal entre son interruption prématurée en avril dernier, le fiasco Mediapro et l'impact économique de la crise sanitaire. Dommage qu'il n'y ait personne dans les stades pour voir ça et donner davantage de relief au spectacle, car on n'est pas sûr que l'histoire se répétera à brève échéance.

S'il convient de se réjouir de cette situation, il s'agit cependant de ne pas se tromper sur sa portée véritable. Ce n'est pas parce que la Ligue 1 est plus incertaine qu'elle est devenue plus compétitive. Sur ce plan, ce sont les résultats dans les Coupes d'Europe qui font foi et là, ce n'est plus la même musique. Seul le Paris-SG est toujours en vie début mars, et si Lille peut être crédité d'un parcours honorable en Ligue Europa, on se gardera par charité de rappeler le bilan déplorable des autres. Sur l'édition en cours, la France occupe la huitième place du classement UEFA, derrière l'Écosse et les Pays-Bas, mais devant (ouf !) Israël et l'Ukraine. Autrement dit, quand elle se compare, elle se désole, quand elle se regarde, elle se console. En attendant le retour probable de Lyon et de Monaco la saison prochaine, une bonne nouvelle au regard de leur expérience européenne, il faudra une fois de plus compter sur le Paris-SG pour améliorer le coefficient national. Puisque l'on a souvent estimé que la facilité avec laquelle il s'adjugeait le Championnat, une affaire généralement réglée au début du printemps, le desservait dans ses ambitions continentales, on va enfin pouvoir vérifier s'il s'épanouit davantage dans ce double combat à mener. Dis-moi qui tu as battu et je te dirai qui tu es, en somme.

Ce n'est pas parce que la Ligue 1 est plus incertaine qu'elle est devenue plus compétitive.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
L'Équipe SAS
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du–Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Laurent Prud'homme.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert.

Distribution
France Messagerie.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex.
Tél. : 01-76-49-33-33.
Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 894 de France Football, daté du 2 mars 2021, a été tiré à 76 373 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Pierre Lahalle/L'Équipe - RB Leipzig/Motivio - André Lecoq/L'Équipe - Marc Francotte/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Les élections de la CAF jouées d'avance ?

C'est ce vendredi que doivent se tenir, à Rabat, les élections du président de la Confédération africaine de football (CAF). À l'origine, quatre candidats devaient se disputer la succession d'Ahmad Ahmad (61 ans), dont la sanction d'inéligibilité infligée par la FIFA n'avait toujours pas été levée dimanche par le tribunal arbitral du sport : le Sud-Africain Patrice Motsepe (58 ans, *photo),* l'Ivoirien Jacques Anouma (69 ans), le Sénégalais Augustin Senghor (55 ans) et le Mauritanien Ahmed Yahya (44 ans). Voilà pour la version officielle. En coulisses, le panorama est moins limpide. En cause : une réunion tenue à Rabat le 28 février organisée à l'initiative du président de la Fédération marocaine, Fouzi Lekjaa, et de deux émissaires de la FIFA, Mattias Grafström et Véron Mosengo-Ombaet. L'entrevue secrète, qui impliquait les trois candidats de l'Afrique de l'Ouest (Anouma, Senghor et Yahya) aurait déjà réglé l'élection, avant le vote des 54 représentants, en vertu d'un « pacte » promettant le fauteuil à Motsepe, qui serait le candidat de Gianni Infantino, le président de la FIFA, un poste de vice-président à Senghor et Yahya et un strapontin de « conseiller spécial » à Anouma, qui s'est retiré de la course ce week-end. « J'ai donné mon accord à ce schéma après avoir longuement hésité, admet l'Ivoirien. Je ne voulais pas d'une guerre de succession qui aurait pu faire exploser la CAF. J'ai privilégié l'unité africaine car je ne souhaitais pas jouer seul les D'Artagnan. Mais je ne me suis pas aplati non plus. Et une surprise des 54 votants est également toujours possible… » **P. F.**

on a demandé

Comment supporter les Bleus ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Hervé Mougin, président des Irrésistibles Français, club de supporters des Bleu.e.s. « On a longtemps espéré pouvoir venir au Stade de France, le 24 mars *(NDLR : face à l'Ukraine),* mais l'annonce du huis clos la semaine dernière a mis fin à ce rêve. Tout s'était pourtant bien passé en octobre *(déjà face à l'Ukraine et au Portugal),* 150 de nos membres avaient eu le droit de venir, en suivant les protocoles. Ça n'avait rien à voir avec un kop, mais on avait eu de bons retours et on faisait du lobbying pour doubler ce chiffre. Bah non ! Du coup, on essaie d'entretenir la flamme via des messages quotidiens sur les réseaux sociaux et on sera devant la télé, mais ce n'est pas pareil. »

on a aussi appris

Chelsea sur Konaté

Ibrahima Konaté, le défenseur français du RB Leipzig (21 ans), a tapé dans l'œil de Chelsea. Le club londonien suit de près l'évolution de l'ancien Parisien et pense à lui pour la prochaine saison.

Moueffek sur le départ ?

Saint-Étienne va avoir du mal à conserver Aïmen Moueffek (19 ans). À un peu plus d'un an de la fin de son contrat, le jeune latéral est courtisé par des clubs allemands (M'Gladbach, Leverkusen), belge (Anderlecht) et autrichien (Salzbourg).

Bruno Fernandes toujours plus cher

Recruté par MU en janvier 2020 pour près de 54 M€, le montant du transfert du Portugais (26 ans) pourrait se rapprocher des 80 M€ par le jeu des clauses. Ainsi, s'il est désigné Footballeur de l'année (ou s'il est sur le podium du Ballon d'Or), le Sporting recevra 5 M€ supplémentaires.

on n'a pas osé

« François Pinault,

est-il vrai que le cidre va être remplacé par le côtes-du-rhône au Roazhon Park ? »

on en reparlera

Le casse-tête de l'Amsud

La Conmebol n'a pas cédé. Alors que la FIFA insistait pour que les rencontres de mars des éliminatoires du Mondial 2022 de sa zone se déroulent en Europe, la Confédération sud-américaine *(dont dépend la sélection brésilienne, photo)* les a reportées Elle pourrait les reprogrammer en les ajoutant aux dates déjà prévues en septembre, octobre ou novembre, mais rien ne dit que les quarantaines exigées par les États européens pour les personnes venant du continent américain soient levées d'ici là. Et rajouter des dates sur le début de la saison 2021-22, signifierait étendre les trêves internationales au détriment des Championnats.
À moins d'accepter de se priver des joueurs évoluant en Europe. **R. N.**

World Economic Forum - Franck Faugère/L'Équipe

podium

Ce jeudi, les **huitièmes de finale aller de C3** seront placés sous le signe des retrouvailles.

2

Miralem Sulejmani
L'attaquant serbe des Young Boys Berne (32 ans) rend visite à l'Ajax Amsterdam, où il évolua cinq ans, de 2008 à 2013, et dont il fut la recrue la plus onéreuse (16,3 M€).

1

Paulo Fonseca
Le coach lusitanien de l'AS Roma (48 ans) reçoit le Chakthior Donetsk, avec lequel il a réalisé trois doublés durant ses trois saisons passées en Ukraine.

3

Diogo Dalot
Ibra forfait, le défenseur portugais (21 ans) guidera à Old Trafford ses camarades du Milan rejoint en octobre 2020, après deux ans à Manchester United.

le portable de

Ambroise Oyongo (FK Krasnodar)

Nombre de contacts :
Pas beaucoup, je dirais une centaine.

La star de son répertoire :
Ma petite sœur.

Le contact qu'on n'imagine pas dans son répertoire :
Un joueur de Nîmes avec qui je partage le même agent…
(il était encore à Montpellier, avant d'être prêté à Krasnodar il y a quelques jours, et de se blesser gravement.)

Le numéro le plus appelé :
Mon pote « Le juif noir ».

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Damien Le Tallec *(ex-coéquipier à Montpellier)*!

L'appli favorite :
Snapchat.

L'appli inutile :
TikTok.

Nombre quotidien d'appels reçus :
Environ dix.

Nombre quotidien d'appels passés :
Trente.

Nombre quotidien de textos échangés :
Mille!

itv sms

Baptiste Ridira

Entraîneur de Saint-Pryvé Saint-Hilaire

« Difficile, ces montagnes russes »

Saint-Pryvé Saint-Hilaire est leader de son groupe en N2, mais le Championnat devrait s'arrêter. Dur.

Je ne suis pas encore résigné, donc pas encore fâché. On garde espoir, même si c'est utopique. Pour l'instant, on a juste reçu un mail de la FFF qui reporte les matches du 4 au 14 mars. "Reporte", pas "arrête".

Ça ne sent pas bon.

Si jamais on reprend en avril, il restera assez de dates pour terminer la phase aller et jouer des play-offs ou calculer la montée avec les mêmes quotients que l'année dernière…

Vous dites cela car vous êtes leaders !

On s'accroche non pas à la montée, qui n'est pas notre objectif initial, mais pour continuer à jouer. Tous les clubs ont besoin de relancer la machine, pas que les joueurs, mais aussi les bénévoles qui ont perdu des habitudes de vie et ne reviendront peut-être pas après la pandémie. Les clubs vont avoir du mal à retrouver des forces vives, ensuite.

Vous semblez étonnamment zen…

En tant que coach et manager, je me dois d'avoir cette positivité et ce détachement. Le plus dur, c'est de ne pas savoir. On a eu un moment le sentiment d'être privilégiés, et boum, on reprend un coup de marteau sur la tête. C'est difficile, ces montagnes russes.

l'info cachée

Bilbao voit double

L'Athletic Bilbao s'est qualifié jeudi aux dépens de Levante (1-1, 2-1) pour sa deuxième finale de Coupe du Roi d'affilée. Un exploit rendu singulier par le fait que… la précédente n'a toujours pas été jouée ! Comme l'édition 2020 a accouché d'un derby entre Bilbao et la Real Sociedad, la tenue de la rencontre a été repoussée plusieurs fois pour permettre au plus large public possible d'y assister, jusqu'à arriver à cette situation cocasse où l'Athletic va jouer ses deux finales… à treize jours d'intervalle, le 4 avril (contre la Real), puis le 17 (face au Barça) ! **L. Cr.**

Frédéric Porcu/L'Équipe - DR - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Les 10… **qui n'ont joué qu'un Mondial**

Ils n'ont effectué qu'un tour de piste en phase finale du plus grand tournoi de la planète pour ne jamais y revenir ensuite.

Texte **Frank Simon**

1 RDA (1974)

Reconnue en 1951 par la FIFA, l'Allemagne de l'Est n'a qu'un fait d'armes, sa participation surprise au Mondial 1974 en Allemagne de l'Ouest, en pleine guerre froide ! En éliminatoires, elle boucle son groupe en tête devant la Roumanie pour un point. 14 juin 1974 : la RDA débute par une victoire sur l'Australie (2-0), Joachim Streich est le premier Est-Allemand à marquer. Elle enchaîne avec un nul (1-1, le 18 juin) contre le Chili. Tout se joue face aux voisins de RFA, le 22 juin, à Hambourg. Contre toute attente, la RDA s'impose 1-0 grâce à Jürgen Sparwasser *(photo)* et termine devant la RFA ! Au deuxième tour, elle est battue par le Brésil (1-0) et les Pays-Bas (2-0) et sort sur un nul contre l'Argentine (1-1). En 1989, toute proche de se qualifier pour le Mondiale italien de 1990, elle est assommée au dernier match par l'Autriche (3-0). L'équipe a disparu juste après avec la chute du mur de Berlin de novembre 1989 et la réunification de l'Allemagne en octobre 1990.

2 Israël (1970)

Affiliée à la FIFA dès 1929, la Fédération (IFA) rejoint la Confédération asiatique en 1954. Vainqueur de la Coupe d'Asie (1964), elle patiente jusqu'en 1969 pour décrocher sa qualification pour une phase finale de Coupe du monde, après avoir écarté la Nouvelle-Zélande et l'Australie. La sélection dirigée par Emmanuel Scheffer s'appuie sur son capitaine Mordechai Spiegler *(photo),* un attaquant de 25 ans qui évolue au Maccabi Netanya et jouera plus tard en France (Paris FC, Paris-SG). Le premier match, le 2 juin, à Puebla, se solde par une défaite contre l'Uruguay (2-0). Cinq jours plus tard, Israël décroche un nul méritoire contre la Suède (1-1) grâce à Spiegler. Le tournoi se termine par un autre résultat encourageant, bien qu'éliminatoire, face à l'Italie (0-0) future vice-championne du monde. La sélection israélienne termine quatrième de son groupe, avec deux points, sans avoir démérité. Depuis 1994, l'État hébreu a rejoint l'UEFA mais court toujours après une nouvelle qualification.

3 Cuba (1938)

Première nation des Antilles à participer à une phase finale de Coupe du monde lors de la troisième édition, en 1938, elle est y conviée en raison d'un nombre important de forfaits dans sa zone. Cuba s'est donc rendu en France pour y jouer la Roumanie. À l'issue d'un nul (3-3) après prolongation, le match est rejoué deux jours plus tard. Cuba s'impose (2-1) et s'invite en quarts de finale. Mais la marche est trop haute contre la Suède, qui lui inflige une défaite historique à Antibes : 8-0 ! Elle ne s'en est jamais remise.

4 Togo (2006)

Quand les Éperviers, emmenés par leur star Emmanuel Adebayor, entrent en campagne éliminatoire dès 2003, rien ne laisse présager qu'ils seront en Allemagne trois ans plus tard. Après un premier tour poussif contre la Guinée équatoriale, le Brésilien Dumas est remplacé par Stephen Keshi. Au deuxième tour, le Togo termine devant le Congo, le Mali, la Zambie, le Liberia et le Sénégal, quart-finaliste du Mondial précédent. Adebayor a marqué onze buts, et seule la Zambie a battu ce Togo. Après une CAN 2006 ratée, Keshi est remplacé par l'Allemand Pfister. Plombé par une affaire de primes, le Togo enchaîne trois revers contre la Corée du Sud (2-1), la Suisse (2-0), puis la France (2-0). Son capitaine Abalo a été exclu contre la Corée et Kader Coubadja Touré sera son seul buteur.

L'Équipe

5 Irak (1986)

Grande nation de football en Asie, l'Irak a participé au grand festin mondial au moment où les Lions de la Mésopotamie étaient au summum de leur domination, dans les années 1980. Vainqueurs des Jeux Asiatiques 1982, puis de la Coupe arabe des nations 1985, médaillés d'or des Jeux Panarabes la même année, ils décrochent leur ticket pour Mexico 1986. Conduits par le Brésilien Evaristo, ils perdent 1-0 face au Paraguay pour leur entrée en lice. Ensuite, ils accrochent à dix contre onze la Belgique (défaite 2-1, but de Ahmed Radhi, *photo*). Ils terminent par une courte défaite contre le pays organisateur (0-1), laissant plutôt une bonne impression.

6 Jamaïque (1998)

Nul n'a oublié la qualification historique des Reggae Boyz pour France 1998. Elle est l'œuvre d'un technicien brésilien, René Simoes, parti recruter en Angleterre quelques joueurs aux racines caribéennes comme Deon Burton (Derby County), Frank Sinclair (Chelsea) et Robbie Earle (Wimbledon). Mal engagée à l'issue des matches aller (aucun succès) lors des éliminatoires, la Jamaïque s'impose contre le Salvador, le Canada et le Costa Rica, et valide son ticket grâce à un nul contre le puissant Mexique (0-0). Le lendemain est déclaré férié. Les débuts en France sont compliqués : revers 3-1 à Lens face à la Croatie, avec un but, maigre consolation, de Earle. Puis, les Caribéens sont écrasés par l'Argentine de Batistuta (5-0), auteur d'un triplé à Paris. Mais, le 26 juin, à Gerland, les Reggae Boyz font plier le Japon (2-1) grâce à un doublé de Theodore Whitmore, qui évolue au pays, au Seba United.

7 Panama (2018)

Les modestes « Canaleros » se sont qualifiés pour la Russie grâce à leur succès lors du dernier match éliminatoire contre Trinité-et-Tobago (2-1). Évidemment, le Panama n'a pas pesé lourd face aux cadors européens que sont la Belgique (3-0) et l'Angleterre (6-1), mais ont sauvé l'honneur par Felipe Baloy *(photo)*. Ils ont aussi perdu leur dernier match contre la Tunisie (2-1) après avoir ouvert la marque.

8 Koweït (1982)

Sa participation unique coïncide avec le parcours des Bleus lors du Mundial 1982 en Espagne. Champion d'Asie 1980 sous la direction du Brésilien Carlos Alberto Parreira, le Koweït débute par un nul contre la Tchécoslovaquie (1-1). Sa deuxième rencontre contre la France de Platini (4-1) est marquée par l'annulation d'un but des Bleus à la suite de l'intervention du cheikh Ahmed al-Jaber. Ils sortiront anonymes après un dernier revers (2-0) contre l'Angleterre. Mais Faisal al-Dakhil *(photo)* et Abdullah al-Buloushi ont eu le temps de devenir des héros au pays après leur but.

9 Zaïre (1974)

Champions d'Afrique quelques mois plus tôt, les Léopards emmenés par l'homme-buts Pierre Ndaye « Mutumbula » *(photo)* débarquent en Allemagne de l'Ouest escortés par une flopée d'« accompagnateurs-sorciers ». Après un premier match encourageant (0-2) contre l'Écosse, les joueurs réclament leurs primes impayées. À Gelsenkirchen, face à la Yougoslavie, ils décident de faire grève : s'ils sont bien présents sur le terrain, ils sont écrasés (9-0). Leur dernier match contre le Brésil champion du monde en titre (0-3) scelle leur élimination. Mais aussi leur mise à l'écart par le régime de Mobutu.

10 Canada (1986)

Quart-finalistes du tournoi olympique de Los Angeles en 1984 seulement éliminés par le Brésil aux tirs au but (1-1, 5 t.a.b. à 3), les Canadiens, emmenés par leur sélectionneur anglais Tony Waiters, poursuivent leur progression en se qualifiant pour le Mondial suivant. Au passage, ils sont aussi sacrés champions de la Concacaf. Arrivés au Mexique, les coéquipiers d'Igor Vrablic (Seraing, Belgique) et du solide gardien Tino Lettieri tiennent longtemps le nul contre la France pour leur entrée en lice avant de craquer sur un but de Jean-Pierre Papin (79e). Limités sur le plan offensif, les « Canucks » seront ensuite dominés par la Hongrie, puis l'URSS sur le même score (0-2). Le Canada fut tout proche de revenir en 1994 mais perdit de justesse (1-2, 2-1, t.a.b.) le barrage contre l'Australie, le représentant océanien. Soixante-treizième nation FIFA, sa sélection est éclipsée par l'équipe féminine, qui fait partie du top 10 mondial.

L'Équipe - DR

LIMITS
Rakuten
PARIS

Marco Verratti

Ça se discute…

À 28 ans, le milieu de terrain italien du Paris-SG suscite toujours autant d'admiration que de réserves. Avant le huitième retour contre le Barça, on a voulu savoir quelle est sa véritable cote à l'international et son rang dans la hiérarchie des milieux en Europe.

Texte **Philippe Auclair**, **Alexis Menuge**, **Roberto Notarianni**, **Valentin Pauluzzi** et **Florent Torchut**

Taulier.
Le 16 février, au Camp Nou, devant le Barça de Dest, lors du huitième aller, le milieu italien, placé en numéro 10, a survolé les débats.

Franck Faugère/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - DR

Lothar Matthäus

Ancien milieu international allemand, Ballon d'Or 1990

« Au même rang que De Jong, Sabitzer et Zakaria »

« Je suis souvent les matches du PSG et Verratti me fait penser à Toni Kroos : un joueur discret, mais indispensable. Il fait le lien entre la défense et l'attaque, ses qualités d'abattage sont énormes et son jeu de passes constitue sa grande force, que ce soit les passes courtes ou longues. C'est lui qui imprime le rythme de son équipe. Il sait aller vite, transmettre vite. Le jeu de possession attentiste ne fait plus partie du football des années 2020 et il l'a bien compris. Le fait que Mauricio Pochettino lui laisse autant de liberté dans l'entrejeu lui permet de mieux exploiter son potentiel. Sa prestation contre le Barca il y a trois semaines l'a confirmé : dans les grands moments, il sait se sublimer. Mais le problème, c'est que son corps le laisse rarement en paix. Il est rare qu'il enchaîne les matches sur une longue durée à l'image de Toni Kroos qui joue tous les trois jours à un très haut niveau depuis une dizaine d'années. Si Verratti avait connu moins de pépins physiques, je suis convaincu qu'il aurait davantage marqué les esprits sur la scène internationale. En fait, il lui manque un match référence comme Kroos lors de Brésil-Allemagne (1-7) à la Coupe du monde 2014. En équipe d'Italie, il n'a encore jamais véritablement livré des prestations de grande envergure lors d'une compétition majeure, alors qu'un joueur comme Nicolo Barella *(NDLR : milieu de terrain de l'Inter Milan)* a montré l'étendue de son talent avec des performances de haut niveau sur la durée. Au niveau de la hiérarchie des milieux actuels, je situe Verratti à peu près au même rang que Frenkie De Jong, Marcel Sabitzer et Denis Zakaria, mais un cran en dessous des Ilkay Gündogan, Nicolo Barella, Leon Goretzka et Joshua Kimmich. » **A. Me.**

Robert Fernandez

Directeur sportif du FC Barcelone de 2015 à 2018

« Il aurait eu sa place sans problème au Barça »

« C'est un joueur extraordinaire, vraiment magnifique ! Ce n'est pas pour rien qu'on a essayé de le recruter lorsque j'étais à la tête de la cellule sportive du Barça. Il est très fort techniquement, avec cette capacité à se retourner avec le ballon, même lorsqu'il a un adversaire sur le dos, un aspect que l'on

recherche beaucoup chez les milieux de terrain à Barcelone. Il perd peu de ballons et il possède une vision du jeu qui lui permet de voir et de distribuer des passes auxquelles les autres ne pensent pas forcément. Il est à la fois très bon techniquement et physiquement, ce qui est plutôt rare. Avec tout ça, il aurait eu sa place sans problème au sein du milieu de terrain du Barça. Il a connu quelques blessures qui l'ont freiné ces deux dernières saisons, mais, lors du match aller contre le Barça, il a sorti une performance de premier choix. Son association avec Leandro Paredes apporte beaucoup d'équilibre. Quasiment toutes les actions du PSG passent par ses pieds et ce serait la même chose s'il jouait dans n'importe quel autre club. C'est un vrai numéro 8, qui vient aider son 6 quand son équipe n'a pas la balle et qui organise le jeu quand elle l'a. Un joueur très intelligent, qui sait parfaitement ce qu'il doit faire sur le terrain. » **F. To.**

Devis Mangia

Son sélectionneur avec les U21 Italiens, aujourd'hui sélectionneur de Malte

« Son manque de stats offensives me surprend »

« À l'Euro U21 en 2013, où on perd en finale contre l'Espagne *(2-4, le 18 juin 2013)*, il était le seul joueur à avoir de l'expérience en Ligue des champions. Il sortait de sa première année au PSG et était déjà en avance. Je l'utilisais dans un milieu à deux dans un 4-4-2. Pochettino l'utilise un peu plus haut, mais n'oublions pas qu'il évoluait en 10 avant que Zeman ne le reconvertisse devant la défense à Pescara en 2011. Son manque de statistiques offensives me surprend un peu, mais ça dépend de l'organisation de l'équipe. Déjà, avec moi, il ne tirait pas souvent au but, il a toujours préféré donner le ballon à un coéquipier mieux placé. Et les passes décisives sont trompeuses, ce qui compte, ce sont les passes clés, celles qui libèrent un coéquipier devant le but, peu importe comment l'action se termine. Concernant la phase défensive, il faisait déjà preuve de cet excès de générosité. Son objectif a toujours été de récupérer le ballon rapidement, en taclant ou en allant au duel, alors qu'il pourrait plutôt ralentir l'exécution du geste de son adversaire, voire le jeu de l'équipe adverse. Il commet donc beaucoup de fautes évitables punies par des cartons, mais c'est compliqué de demander à un joueur d'être moins généreux. En Italie, parfois, il n'est pas jugé seulement par rapport à ses qualités. On est plus sévère parce qu'il a eu la bravoure de s'imposer au PSG alors qu'il mérite d'être là-bas. En fait, c'est juste que beaucoup aimeraient être sa place, ils sont envieux. Résister autant d'années dans un club qui baigne dans une certaine pression, cela signifie que vous êtes un joueur de très haut niveau. » **V. P.**

Regrets. « Au vu de son talent, il aurait pu être le meilleur et il ne l'est pas. », Andy Brassell.

Andy Brassell

Journaliste anglais, coprésentateur de *Trans Europe Express* sur la radio talkSPORT, spécialiste du football européen pour BT Sport

« C'est Pirlo à l'envers »

« Il ne fait aucun doute qu'en termes de talent, on parle d'un surdoué. Mais il a probablement été desservi par deux choses : tout d'abord, qu'il ait fait quasiment toute sa carrière au PSG, qu'il la finira probablement là-bas vu son incroyable contrat, qu'on se demandera toujours ce qu'il aurait pu être au Bayern, au Real ou à Manchester City et qu'on a pu y lire un manque d'ambition ; et ensuite, sa fragilité et ses blessures. Mais, quand on voit son registre de passes, il est l'un des tout meilleurs du monde dans ce domaine. Ce n'est pas un hasard si, dès qu'il est arrivé, Pochettino l'a fait jouer dans une position plus avancée, comme pour lui dire : "Tu es le cœur de mon équipe." Verratti, c'est un peu Pirlo à l'envers. Le second s'est épanoui en reculant d'un cran, le premier le fera, peut-être, en devenant une sorte de numéro 10. Alors, oui, sans doute qu'il est sous-estimé en dehors de France, car peu de gens suivent la L1 de suffisamment près. Mais il porte une part de responsabilité dans ce déficit de réputation. Il est… incorrigible. Au sens propre. On ne peut pas le corriger, et lui-même ne peut pas se corriger. Ce qu'on lui reproche, ses coups de sang, son indiscipline, c'est déjà ce qu'Ancelotti et Blanc déploraient. Tu prends son match de novembre contre Leipzig *(le 24 novembre 2020)*. Il joue un rôle essentiel quand il entre pour gérer le 1-0… mais il aurait aussi pu se faire expulser au bout de quelques secondes. Ce qu'il faisait quand il est arrivé de Pescara, il le fait encore, et tu te dis qu'il le fera toujours. Je me demande si on ne lui pardonne pas parce qu'il paraît encore si jeune, alors qu'il a 28 ans. Au vu de son talent, il aurait pu être le meilleur et il ne l'est pas. La frustration qu'on ressent vis-à-vis de lui vient de là. » **Ph. A.**

DR - Giuseppe Lambertino - Pierre Lahalle/L'Équipe

Paolo Condo

Journaliste à SKY et *La Repubblica,* juré italien du Ballon d'Or

« L'Euro pourrait le booster »

« Comme tout le monde, j'ai été enthousiasmé par sa prestation du Camp Nou. Et cela m'a fait remonter à l'esprit son premier rendez-vous de C1 à Barcelone, un quart de finale retour d'avril 2013 *(1-1 à Barcelone après le 2-2 au Parc des Princes).* Ce Marco Verratti-là, que certains comparaient au grand Xavi, avait été digne de l'Espagnol, et face à lui ! Quand on le voit jouer des matches comme celui du mois dernier face au Barça, on se dit que le foot italien a de la chance de posséder un élément de cette qualité, même si certains de mes compatriotes restent très sévères quand ils parlent de lui. Le problème de Verratti, c'est que la Ligue 1 n'est pas très suivie en Italie et que les gens fondent leur avis sur ce qu'ils voient en Ligue des champions ou avec la Nazionale. Dans la première compétition, Marco n'a pas toujours été au top et a connu régulièrement des pépins physiques. À l'exemple de la saison passée gâchée où il n'a pas pu profiter entièrement de la belle campagne du PSG. Idem avec l'Italie, où plusieurs forfaits l'ont privé de grands tournois, quand ce ne fut pas l'élimination pure et simple sur la route du Mondial 2018 !

Et puis, il y a son style de jeu. Fabio Capello, par exemple, m'en parle rarement en des termes enthousiastes. Pour ce dernier, le numéro 6 parfait doit être un maître dans les longues ouvertures, les passes de quarante mètres qui arrivent dans les pieds. Capello n'aime pas trop celui qui redouble de passes courtes. Et, pour lui, Verratti est surtout habile dans le jeu court. À mon avis, le problème majeur est lié à son rendement offensif : Marco marque très peu, alors qu'il devrait assurer sept ou huit buts par saison. Iniesta, le top du top de cette catégorie de joueurs, était aussi très efficace devant le but adverse. Il doit travailler dans ce sens. Comme il a travaillé sur les fautes provoquées. Il en fait moins, prend moins de jaunes. À 28 ans, il possède encore une belle marge de progression. Et une superbe occasion de franchir un palier : l'Euro. Roberto Mancini croit beaucoup en lui et a construit une Nazionale où il se retrouve comme un poisson dans l'eau. Faire un grand tournoi pourrait le booster en termes de notoriété et de crédit. À son poste, Marco fait partie d'un peloton d'excellents joueurs et se situe plus ou moins au niveau des Kroos, Modric, Barella, Gündogan… Mais, devant eux, pour moi, le meilleur du lot reste Kevin De Bruyne ! » **R. N.**

Carence.
« Marco marque très peu, alors qu'il devrait assurer sept ou huit buts par saison. Iniesta, le top du top de cette catégorie de joueurs, était aussi très efficace devant le but adverse. Il doit travailler dans ce sens », Paolo Condo.

Franck Seguin/L'Équipe - DR

Bastian Schweinsteiger

Ancien milieu international allemand, champion du monde 2014

« Derrière Gündogan, Kimmich et Barella »

« Depuis quelques mois, et notamment le Final 8 de Lisbonne en Ligue des champions 2020, je vois un Marco Verratti au sommet de son art. C'est un joueur qui a beaucoup gagné en maturité et qui s'est progressivement affirmé pour devenir le patron technique du PSG. Il m'a énormément plu contre Barcelone lors du match aller avec une incroyable générosité dans le jeu sans ballon, davantage de discipline que par le passé et, surtout, une capacité à pouvoir évoluer à tous les postes du milieu avec le même rayonnement et la même facilité. Le fait que Pochettino lui offre les clés du jeu semble lui donner des ailes. Il n'a pas peur de prendre ses responsabilités et d'aller là où ça fait mal. Il est au cœur du jeu, entre les lignes, entre les deux couloirs et entre l'attaque et la défense. Son rôle est fondamental, car il est en permanence sollicité. Il se trouve à la récupération et dirige en même temps le jeu grâce à son volume et à sa touche technique. Il fait sans aucun doute partie des meilleurs milieux du monde, même s'il lui manque encore la régularité, et qu'il lui faudrait un triomphe européen afin de bénéficier d'une reconnaissance plus grande à l'international. Actuellement, le niveau de jeu d'Ilkay Gündogan à Manchester City est exceptionnel, à l'instar de Joshua Kimmich au Bayern Munich et de Nicolo Barella à l'Inter. Ils constituent à l'heure actuelle les trois références dans l'entrejeu. Derrière, je vois Verratti, qui pourra prétendre au même statut que les trois autres en cas de victoire en Ligue des champions. » **A. Me.**

Cetteo Di Mascio

Ancien responsable des équipes de jeunes de Pescara, il a découvert Verratti

« Sur le podium des numéros 6 »

« Le Marco Verratti du huitième de finale aller du Camp Nou m'a, bien sûr, émerveillé. J'ai repensé immédiatement au gamin pétri de talent qui venait réaliser un essai à Pescara et que nous avons immédiatement fait signer. Marco a gardé ses qualités de virtuose et ce côté impertinent qui fait partie de son caractère. L'enjeu des matches ne lui pèse pas le moins du monde, la pression ne le conditionne pas. Même dans les grands rendez-vous, il est capable de s'exprimer avec le naturel qui serait le sien dans un match entre potes ! Sur le plan technico-tactique, que ce soit au PSG ou en sélection, ses coaches ont mis en place des schémas de jeu qui privilégient les espaces courts, ce qui correspond le mieux à ses caractéristiques. Là où un Nicolo Barella est plus à son aise dans le jeu en profondeur, plus dévoreur d'espaces. Mais, si les espaces s'allongent, Marco donne le meilleur dans un système à deux meneurs. Et sa couverture de balle est toujours aussi impressionnante, avec cette façon d'utiliser au maximum son centre de gravité et de se positionner de façon à mettre le ballon quasiment hors de portée de celui qui le presse. Que vaut-il parmi les meilleurs 6 en circulation ? Il est sans conteste sur le podium, et, peut être même, sur la première marche, par son génie, sa vision périphérique. On dirait presque qu'il a des yeux partout ! Il lit le jeu un dixième de seconde plus vite que la plupart de ses collègues, et s'avère souvent décisif dans les derniers trente-cinq mètres. Sa passe pour Mbappé sur l'égalisation du PSG face au Barça est un modèle du genre ! Marco a évidemment une marge de progression, par exemple sur les options de tirs à l'approche de la surface. Mais il sait dans quels domaines il lui faut encore insister. Paris et l'Italie ont vraiment la chance de disposer d'un tel joueur. » **R. N.**

Gabriele Marcotti

Journaliste italien, analyste de ESPN pour la Grande-Bretagne et les États-Unis

« Il n'a jamais marqué un grand tournoi »

« D'une manière générale, les milieux n'ont pas l'aura de joueurs offensifs, ce qui explique en partie ce pourquoi il n'a pas la réputation que son talent mérite. Car, en termes de talent, il est sans doute le plus grand joueur que l'Italie ait jamais produit… et qu'on n'ait jamais vu en Serie A. Mais, ce qui lui manque, c'est le ou les grands matches qui vont le propulser dans une autre dimension, ces rencontres de Ligue des champions, ces Euros ou ces Coupes du monde qui marquent les mémoires. Sans vouloir manquer de respect au PSG, Verratti n'a jamais joué l'un de ces matches avec son club. C'est la différence avec Thiago Alcantara, par exemple, pas nécessairement meilleur que Verratti, mais qui a fait une finale de Ligue des champions magnifique avec le Bayern. Et, tout d'un coup, il n'y en a plus eu que pour lui.

C'est pareil avec la sélection. Verratti est arrivé à un moment où l'Italie n'était pas au top, il n'a jamais joué de ces matches qui "font" un joueur. On ne l'a quasiment vu que dans des matches de qualification. Il n'a jamais marqué un grand tournoi. Il y a eu les blessures aussi, qui lui ont fait manquer tellement de rencontres. Ce n'est pas normal qu'à 28 ans, il n'ait que trente-huit sélections, dont deux seulement dans un grand tournoi, le Mondial 2014. Et parce qu'il n'a pas vécu ces grands rendez-vous, quel que soit son talent, il reste en retrait. Il se peut que cela change. Avec Pochettino, il a un

Alain Mounic/L'Équipe - DR Mikhail Bell

entraîneur qui le fait jouer plus haut ; avec Mancini, il a un sélectionneur qui compte sur lui et l'apprécie, au sein d'une équipe qui a réalisé de gros progrès dans le jeu comme dans les résultats. » **Ph. A.**

Josep Maria Minguella

Agent catalan qui a fait venir Maradona, Stoitchkov et Romario au Barça

« On ne se rend pas compte de sa valeur »

« Verratti est un joueur de très haut niveau, avec beaucoup de caractère. Il couvre une zone importante du terrain, sait bien défendre quand le jeu le requiert, mais aussi se projeter jusqu'à la surface adverse. Il est essentiel dans le jeu de son équipe car il apporte ses qualités techniques et ne ménage pas ses efforts. Il évolue à un niveau très élevé depuis des années, ce qui est le plus difficile. Il fait partie des meilleurs joueurs européens depuis qu'il a 22-23 ans, même s'il a connu des hauts et des bas, comme tous les footballeurs. Je me souviens de sa performance face au Barça lors du huitième de finale aller de la Ligue des champions 2017 remporté 4-0 par le PSG. Il avait ébloui tout le monde et cela avait attiré l'attention de la direction sportive du club catalan, qui a tenté de le faire venir l'été suivant. Mais le PSG n'a pas voulu le laisser partir, ce qui est logique. Cette année, lors du match aller, on l'a vu évoluer dans un rôle plus offensif, et il a encore livré une bonne prestation. Il fait partie des meilleurs à son poste. On ne se rend peut-être pas compte de sa valeur, car il évolue à un poste qui n'est pas toujours valorisé, mais son abattage est essentiel pour l'équilibre du PSG. Il est le métronome de sa formation. » **F. To.**

Alessandro Budel

Ancien milieu de terrain italien, commente la Ligue 1 sur DAZN Italie

« La Juve en aurait absolument besoin »

« Joueur, je possédais un profil à la Verratti et la principale qualité qu'il faut avoir, c'est sentir le jeu plus que voir le jeu. Plus le niveau monte, plus le temps à disposition se raccourcit. Et lui, c'est le maître de ce point de vue. Il sait quand accélérer, quand donner le ballon, ce n'est même pas une question du nombre de touches de balle. Je l'ai toujours apprécié en organisateur de jeu, mais j'ai toujours pensé qu'il avait quelque chose en plus à donner en étant positionné un peu plus haut, car il sait se déplacer entre les lignes et il loupe rarement un contrôle. Sa grosse carence, c'est le but, il n'a pas une grosse frappe ni le gabarit pour se projeter dans la surface. Tant qu'il jouait devant la défense, c'était normal qu'il marque peu, d'autant qu'il ne tire ni les penalties ni les coups francs, mais en relayeur ou en 10, il va devoir compenser au moins par des passes décisives.

J'ai souvent des débats sur Verratti avec des amis, mais gagner la Ligue des champions avec le PSG ne dépend pas que de lui. Clarence Seedorf en avait gagné trois à son âge car il faut des circonstances favorables. Reste qu'il peut potentiellement la gagner chaque année. Et quitter le PSG n'est pas facile… Paris est une belle ville, il joue avec Neymar et Mbappé. Aller au Barca aurait eu du sens il y a deux ou trois ans, mais pas maintenant car c'est une équipe en reconstruction tandis que la Serie A est un Championnat plus complexe pour les milieux, même si la Juve en aurait absolument besoin. Je le mets dans le top 3 à son poste, il doit juste élever son niveau de jeu en sélection pour compléter sa maturation. » **V. P.**

Manque. « Verratti est arrivé à un moment où l'Italie n'était pas au top, il n'a jamais joué de ces matches qui "font" un joueur », Gabriele Marcotti.

DR- Richard Martin/L'Équipe

Joueur d'événement, enfin ?

En Ligue des champions, l'Italien a rarement eu une influence à la hauteur de son talent. Et si le huitième aller à Barcelone et son nouveau rôle marquaient un tournant ?

Texte **Patrick Urbini**

Il y a trois semaines à Barcelone, un match qu'avait survolé Paris sans Neymar ni Angel Di Maria, son impact tactique et technique a été exceptionnel, dans les trente derniers mètres comme partout ailleurs. Concentré statistique de ses soixante-quatorze minutes : une passe décisive (pour Kylian Mbappé), 81 % de passes vers l'avant réussies, 58 % de duels offensifs gagnés, 4 ballons touchés dans la surface adverse (seul Mbappé a fait mieux avec 9), mais aussi 9 ballons récupérés (dont 5 dans le camp du Barça), deux pertes de balle seulement dans sa moitié de terrain et 9,5 kilomètres parcourus. Des chiffres qui résument ce qu'il a été à la fois l'autre soir en Catalogne : un 10 sous la pointe, Moise Kean, un 8 axe gauche, idéal pour occuper les demi-espaces derrière la première ligne de pressing, et parfois même un 6. Autrement dit, trois joueurs en un, selon que l'équipe avait la possession ou pas, selon qu'il fallait presser sur Busquets, jouer entre les lignes ou ressortir la balle de derrière, selon que l'équipe jouait bloc haut, bloc médian ou bloc bas, selon aussi que l'animation oscillait entre 4-3-3 et 4-2-3-1. De son influence dans la stratégie utilisée, Mauricio Pochettino dira : « Marco nous permet de conserver le ballon quand il le faut et de le ressortir comme nous le voulons. Et, offensivement, il est capable de créer des situations dangereuses sur une seule touche. » Sous-entendu aussi, de vite jouer vers l'avant à la transition. Mais ça, on le savait.

Défendre. Lors du huitième aller contre le Barça, le 16 février (4-1 pour le PSG), Marco Verratti a distribué le jeu mais ne s'est pas pour autant départi de ses qualités de tacleur. Antoine Griezmann peut en témoigner.

UN BILAN LOIN DE CELUI DE XAVI OU DE BRYUNE

L'histoire n'a pas toujours été aussi belle. En Ligue des champions, Marco Verratti c'est 64 matches, dont 57 comme titulaire, 3 buts et 8 passes décisives. Et dans les rencontres à élimination directe, une fois que la compétition a commencé pour de vrai c'est 20 matches (7 victoires, 4 nuls, 8 défaites), dont 18 comme titulaire, aucun but et 3 passes décisives, les trois fois en huitièmes de finale. Pour Blaise Matuidi à Leverkusen en 2014, Julian Draxler contre le Barça en 2017 et donc Mbappé au Camp Nou. Autre souci ? Entre pépins musculaires à répétition, pubalgie, opération des adducteurs, problèmes à la malléole ou aux ischios, auxquels s'ajoute son indiscipline chronique (3 rouges et 19 jaunes rien qu'en C1), le milieu de terrain italien a raté treize matches sur blessure et cinq autres sur suspension, soit près d'un sur quatre.

Franck Faugère/L'Équipe

Or, un bon joueur est d'abord un joueur qui joue tout le temps. Et un grand joueur, un joueur qui fait régulièrement des différences dans les grands matches. Faute ainsi de pouvoir enchaîner et afficher la continuité des meilleurs au poste, celle d'un Kevin De Bruyne aujourd'hui ou d'un Xavi hier, son bilan reste mince : une demi-douzaine de soirées formidables, pas plus, et toujours en huitièmes, jamais plus loin (l'aller à Leverkusen en 2014, les deux manches contre Chelsea en 2015, l'aller contre Barcelone en 2017, l'aller contre le Real en 2018 et celui de cette année au Camp Nou). Jusqu'ici, Verratti n'a disputé que cinq quarts (les deux de 2013 contre le Barça et de 2014 contre Chelsea, plus le retour de 2015 contre le Barça) et seulement trente-deux minutes de la demie et de la finale 2020.

Palette. À Barcelone, l'Italien, jusque-là plus récupérateur, a offert le premier but à Mbappé.

PLUS DE LIBERTÉ, MAIS POUR QUOI FAIRE ?

Ses quatre entraîneurs précédents à Paris (Carlo Ancelotti, Laurent Blanc, Unai Emery et Thomas Tuchel) l'ont surtout utilisé comme un 8 ou un 6, dans un milieu à trois (avec Thiago Motta et Matuidi, notamment), voire en double pivot (avec Adrien Rabiot, par exemple), tout en lui reconnaissant les mêmes points forts : sa créativité, sa capacité à accélérer et verticaliser le jeu, son énergie pour mettre de l'intensité, presser et gratter les ballons. Pochettino, lui, a désormais un autre équilibre d'équipe en tête, et d'entrée, le 6 janvier à Saint-Étienne (1-1), il avait justifié ainsi son choix : « S'il a eu la liberté pour jouer dans différentes positions, c'est parce qu'avec sa bonne lecture du jeu, Marco a les qualités pour occuper beaucoup de postes et nous apporter pas mal de solutions. » Dans un milieu à trois (avec Leandro Paredes, Ander Herrera ou Idrissa Gueye) qui se déforme en permanence et lui permet de se dédoubler, disons de dépasser sa fonction, l'idée fonctionne, le jeu gagne en efficacité et le projet semble prometteur. Mais, la seule fois où le nouvel entraîneur a pu aligner au départ son quatuor offensif Di Maria-Icardi-Mbappé-Neymar avec son milieu italien, le 22 janvier contre Montpellier (4-0), Paris avait joué en 4-4-2 avec une paire Paredes-Verratti, plus classique. Logiquement, la position moyenne de Verratti était un poil plus basse, son influence offensive moins grande, sauf pour trouver des relais proches avec Neymar et Di Maria, son périmètre d'intervention moins étendu aussi et son circuit préférentiel différent (76 ballons échangés avec Paredes, soit un tiers de ceux ayant transité par lui).

Impossible, donc, de tirer la moindre conclusion de ce match joué à 11 contre 10 pendant soixante-dix minutes avec une possession de 73 %, loin des standards européens. Avant de se demander s'il peut devenir un vrai joueur d'événement et répéter son chef-d'œuvre du Camp Nou, reste aussi à savoir si Pochettino compte en faire le cerveau de l'équipe et articuler son animation autour de lui, quitte à sacrifier l'un des « quatre fantastiques ». Ou bien si sa meilleure place se trouve définitivement à l'intérieur d'un double pivot. ⓕ

En C1, Kroos reste le plus complet

Joueurs	Marco Verratti (Paris-SG)	Frenkie De Jong (FC Barcelone)	Leon Goretzka (Bayern)	Ilkay Gündogan (Man. City)	Mateo Kovacic (Chelsea)	Toni Kroos (Real Madrid)	Adrien Rabiot (Juventus)	Georginio Wijnaldum (Liverpool)
Nombre de matches	4 (239 min)	6 (495 min)	5 (342 min)	6 (457 min)	**7** (414 min)	**7** (529 min)	6 (379 min)	6 (458 min)
Buts	0	0	**2**	**2**	0	0	0	0
Passes décisives	**2**	1	1	0	1	1	1	0
Tirs par match	0,8	0	**1,4**	1,3	0,9	1,1	0,3	0,7
Passes réussies dans les 30 derniers mètres (%)	83	**92**	85	82	80	89	85	**92**
Ballons touchés par match	78	75	54	82	54	**101**	50	44
Ballons récupérés par match	6	4,5	3,8	**6,2**	3,3	5,6	4,7	5,7
Duels gagnés (%)	61	**64**	53	48	57	63	57	41
Volume de course par match (km parcourus/90 minutes)	11,4	11,1	10,8	10,8	10,9	11,4	**11,9**	11,1

Kevin De Bruyne (Manchester City, 2 matches) et Thiago Alcantara (Liverpool, 1 match) n'ont pas joué assez cette saison en Ligue des champions pour que la comparaison soit parlante. (Source Opta et UEFA)

Que retenir de ce tableau comparatif ? Marco Verratti est le plus efficace de notre panel en termes de passes décisives, son volume de jeu et de courses est aussi l'un des meilleurs (seuls Kroos et Gündogan touchent plus de ballons en moyenne par match, et seul Rabiot court davantage). En revanche, sa justesse de jeu dans les trente derniers mètres et sa prise de risque offensive (3 tirs tentés en 4 matches, aucun cadré) demeure encore insuffisante. Le plus complet reste donc Toni Kroos et, sans surprise, les deux milieux relayeurs les plus impactants dans le domaine offensif sont Ilyan Gündogan et Leon Goretzka. ⓕ **P. U.**

Franck Faugère/L'Équipe - Étienne Garnier/l'Équipe

Finisseurs.
Cristiano Ronaldo et Lionel Messi sont une fois encore en tête du classement des buteurs de leur Championnat respectif.

CR7-Messi
Il y en a (encore) pour longtemps ?

À respectivement 36 et bientôt 34 ans, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi continuent inlassablement de performer. Même si l'espace de leurs exploits s'est réduit.

Texte **Thierry Marchand**

Marco Alpozzi/LaPresse/AP – Franck Faugère/L'Équipe

Erling Haaland et Kylian Mbappé sont des cleptomanes. En parfaits monomaniaques du but, l'attaquant de Dortmund comme celui du PSG ont récemment développé une fâcheuse tendance à détourner l'attention et à voler la vedette aux nantis, une obsession que les plus indulgents attribueront à leur jeune âge. Le Norvégien et le Français, respectivement 20 et 22 ans, sont des joueurs intelligents, qui ont rapidement acquis un savoir-faire en matière de braquage de lumière. Ils savent sur quel terrain opérer. Et quand. Le mois dernier, le doublé du premier à Séville a répondu au triplé du second à Barcelone lors des huitièmes de finale aller de Ligue des champions. Le faisceau lumineux du buzz s'est implacablement déplacé sur eux, comme le ferait une caméra pour les récipiendaires d'un Oscar à l'annonce d'un palmarès. Reste à savoir maintenant si les exploits du binôme précité relèvent du hold-up éphémère. Ou s'ils préfigurent l'ère d'un nouveau duopole.

L'ombre dans laquelle Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ont été provisoirement relégués en cette journée de Ligue des champions est-elle annonciatrice de quelque chose qui s'apparenterait à une relève de la garde ? Ce n'est pas la première fois qu'on aborde ici la date de péremption du couple qui illumine le football international depuis plus de quinze ans. Un moment que l'on guette comme l'extinction d'une bougie dont la cire fond à vue d'œil, mais qui éclaire encore le cénacle de toute sa flamme et son intensité. Haaland et Mbappé ont bien compris par quelle fenêtre il fallait se montrer pour capter la lumière.

L'exemple vient d'en haut. C'est la Ligue des champions, et par ricochet le Ballon d'Or, qui a fait la gloire de CR7 et la Pulga. Et c'est désormais par ce prisme-là qu'on ose envisager leur déclin sous prétexte que ni l'un ni l'autre ne l'a soulevé ces deux dernières saisons, le Portugais n'ayant plus passé le cap des quarts depuis son départ du Real, en 2018, tandis que l'Argentin ne s'est fourvoyé en demies qu'à une seule reprise après que le Barça a triomphé de la Juve en finale de la C1 2015 (3-1).

SEUL, LEWANDOWSKI…

Le problème d'un guide, suprême dans le cas des deux trentenaires, est qu'il est censé mener ceux qui le suivent au capitole. Toute autre destination ressemble à une nouvelle roche Tarpéienne. C'est au demeurant ce qu'a voulu dire l'ancien international italien Antonio Cassano quand il a affirmé récemment, en évoquant « un échec » et en traitant le Portugais « d'égoïste qui ne pense qu'à ses stats personnelles », que la Juve aurait remporté les deux derniers titres de Serie A sans Ronaldo, engagé pour conduire son équipe sur le toit de l'Europe, pas moins. La mise en demeure vaut d'ailleurs également pour Messi et le Barça (zéro titre l'an passé), qui cherchent encore à se remettre des cinglantes sorties de route qui engendrèrent leur élimination face à la Juventus (2017), la Roma (2018), et surtout Liverpool (2019) et le Bayern (2020), le 4-0 d'Anfield et le 8-2 de Lisbonne résonnant toujours comme autant de vexations.

« Cristiano Ronaldo à la Juve, c'est un échec. »

Antonio Cassano,
ex-international italien

Ce n'est pas que Ronaldo (36 ans) et Messi (34 en juin) aient pris récemment un méchant coup de vieux. Il suffit de consulter le classement des buteurs de leurs Championnats respectifs pour s'en persuader. Ces deux-là font mieux que tout le monde en Serie A et en Liga, et même mieux que tout le monde en Europe, à l'exception de Robert Lewandowski. Le problème est ailleurs, et plus précisément dans la restriction de leur champ d'action sur un plan collectif. Ceux qui les entourent ou les dirigent ne pèsent pas du même poids que ceux qui les entouraient ou les dirigeaient il y a encore quelques années. Le « supporting cast », autrement dit les seconds rôles, n'a plus la même envergure. En Italie, la Juventus est une équipe fébrile qui pointe actuellement derrière les deux clubs milanais et affiche des insuffisances qui restreignent les espoirs de dixième titre d'affilée. En Espagne, le Barça reste en embuscade, à quelques encablures de l'Atletico, mais les soubresauts qui l'agitent, sur et hors du terrain, ne font pas de lui un candidat totalement fiable pour le titre. Surtout, l'un comme l'autre ont dérapé en Ligue des champions le mois dernier, la Juve à Porto (2-1) et le Barça face au PSG (1-4) dans des largeurs qui, pour les Catalans, laissent peu de place à l'éventualité d'une nouvelle remontada.

INALTÉRABLE RONALDO

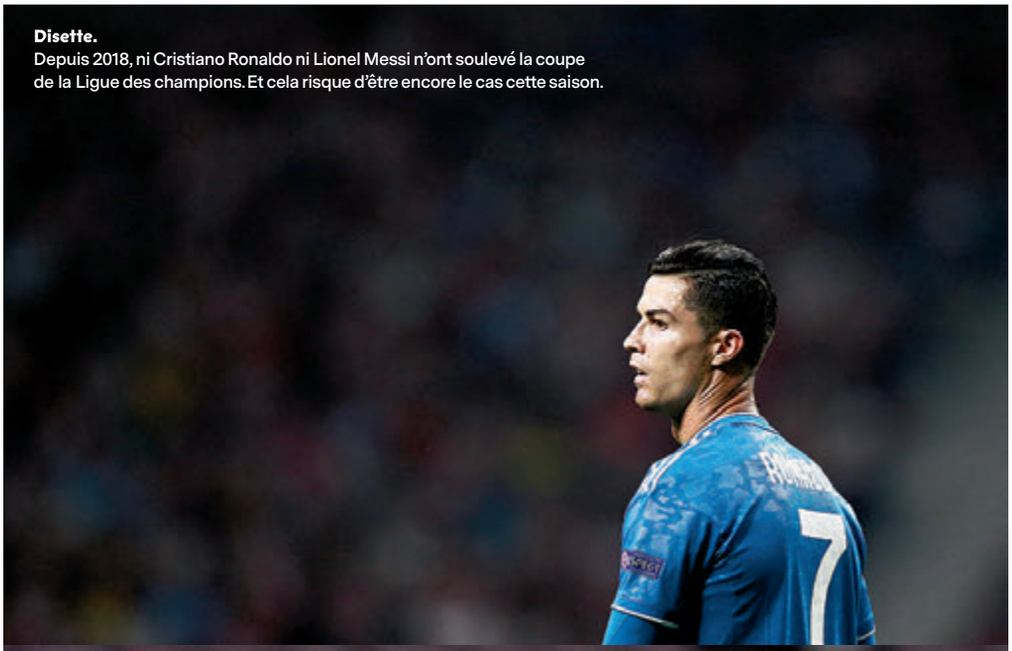
C'est là où les trajectoires divergent. Car, autant le Ronaldo des années 2020 semble encore capable de sublimer l'histoire de la Vieille Dame sur la scène continentale, autant le Messi des dernières saisons paraît incapable, en dépit de son génie, de remettre le Barça sur la carte de l'Europe. Depuis qu'il est arrivé de Madrid, CR7 a marqué tous les buts de son équipe en phase éliminatoire de C1, sauf celui face à Porto il y a trois semaines (inscrit par Chiesa). En clair, cela représente sept réalisations sur huit. Sept buts (trois contre l'Atletico Madrid en huitièmes en 2019, deux contre l'Ajax en quarts la même année, les deux contre Lyon l'an passé) qui n'ont cependant pas affecté favorablement la trajectoire de son équipe. Ronaldo est et reste un homme de grands rendez-vous.

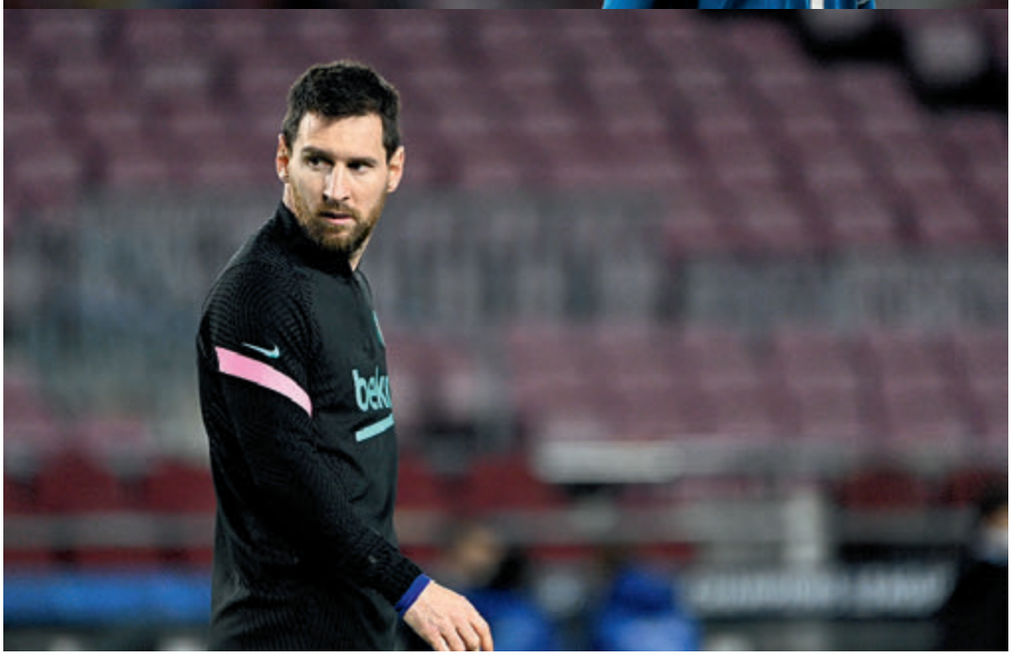
Des 102 buts inscrits avec la sélection portugaise, 17 seulement l'ont été lors de matchs amicaux ! Dernièrement, son doublé sur la pelouse de San Siro a qualifié la Juve pour la finale de la Coupe d'Italie (2-1 face à l'Inter, le 9 février). L'homme qui vient de passer le cap des 500 millions de followers sur les réseaux sociaux (la moitié sur Instagram) a marqué les deux tiers des buts de son équipe en février. Il en est à 27 buts en 30 matches cette saison,

Bientôt, tout en haut…

C'est une affaire de mois, peut-être même de semaines. Tout en haut de la pyramide du meilleur buteur de tous les temps, le Tchèque Josef Bican avec ses 805 buts (ne sont pris ici en compte que les rencontres officielles et les décomptes validés par la FIFA) voit poindre une vague qui va bientôt le submerger. Avec 785 buts inscrits, toutes compétitions confondues (665 en Championnat, 18 avec les sélections de jeunes du Portugal, 102 avec la Seleçao), Cristiano Ronaldo a, cette saison, dépassé Pelé (767) et Romario (772), pour s'octroyer la deuxième place de ce classement prestigieux. Au rythme actuel de l'attaquant de la Juventus (21 buts lors des trois derniers mois), le record de l'ancien buteur du Slavia Prague pourrait passer de vie à trépas courant juin, autrement dit durant l'Euro, en fonction du parcours de son club et de sa sélection cette année dans les compétitions.

CR7 vise, dans le même temps, le record de buts en sélection détenu par l'Iranien Ali Daei (109), qui pourrait lui aussi tomber durant l'Euro. Le Portugais doit encore marquer huit fois pour entrer dans l'histoire. Dans cette montée vers l'Olympe, Messi va également bientôt s'installer aux côtés de CR7, voire possiblement le dépasser. L'Argentin compile en effet à ce jour 756 buts, à vingt-neuf unités de Ronaldo. Fin janvier, il a dépassé Ferenc Puskas pour s'installer à la cinquième place de ce classement prestigieux dont Pelé et Romario pourraient disparaître du podium avant même la fin de l'actuelle saison. Cristiano Ronaldo et Lionel Messi enfin bientôt tout en haut. À leur place… **T. M.**





Disette.
Depuis 2018, ni Cristiano Ronaldo ni Lionel Messi n'ont soulevé la coupe de la Ligue des champions. Et cela risque d'être encore le cas cette saison.

toutes compétitions confondues, 48 lors de ses 48 derniers matches de Serie A, soit un de moyenne par rencontre, largement au-dessus de son ratio en Championnat depuis ses débuts en pro (470 buts en 600 matches, soit 0,78). Et il est le premier joueur de l'histoire des cinq grands Championnats à avoir atteint la borne des vingt-cinq buts lors de quatorze saisons de rang. Messi, de son côté, s'est rebecté après un épouvantable début de saison où le sextuple Ballon d'Or n'a globalement inscrit que des penalties (six pour ses six premiers buts) au cours des deux premiers mois. La tête ne suivait plus après l'épisode du transfert avorté à l'automne, et il aura fallu quatre mois avant que l'envie ne revienne donner un peu d'âme à son jeu. Début janvier, la machine s'est enfin remise en route, et les buts ont recommencé à pleuvoir. L'Argentin reste ainsi sur quatorze réalisations en quinze rencontres, et il a marqué au moins une fois lors des huit derniers matches de Championnat avant le déplacement à Pampelune du week-end dernier, ce qui n'était plus arrivé depuis début 2013, une époque où la Pulga était alors au sommet de son art.

MESSI EN CLAIR-OBSCUR

Seulement voilà. Si le rendement, et même la capacité à faire jouer (sa passe sublime à Ousmane Dembélé pour le but du Français à Séville il y a dix jours) sont intacts, l'influence lors des grands rendez-vous reste plus que jamais mesurée. Face au PSG, Messi a été transparent, comme il l'avait été cet automne face à la Juventus en C1 (0-3) ou face au Real en Championnat (1-3), les trois fois au Camp Nou. Le mal n'est pas récent. Lors des doubles confrontations décisives qui ont scellé l'élimination de son équipe au cours des cinq dernières saisons (2015-16 à 2019-20), Messi n'a

Cette fois, côté Barça, il y a peu de place pour l'éventualité d'une nouvelle remontada...

répondu présent que dans une seule d'entre elles (sur dix) : la demi-finale aller contre Liverpool. Même la fameuse remontada face au PSG en 2017 ne portait pas sa signature, davantage celle de Neymar. À l'image d'Elvis Presley lors de ces derniers concerts, Messi ne répond plus présent que par intermittence. Il n'est plus ici question de récitals, mais de fulgurances, d'éclairs. L'Argentin ne pèse plus du même poids face aux puissants. Jamais il n'est apparu aussi vulnérable et démuni que face à Paris à l'aller. Le talent et la technique sont toujours là, comme ses courses de trente mètres à l'approche du but. Mais les dernières victimes de ses arabesques se nomment Elche, Cadix et Alavés. Et un tiers de ses buts cette saison (8 sur 24) ont été inscrits sur coups de pied arrêtés (contre un quart pour CR7). On a beau se dire que le printemps européen ne peut exister sans ces deux-là, le doute s'est insinué. Le Barça est en ballottage plus que défavorable. Et la Juve pas sortie d'affaire. La machine à remonter le temps nous ramène alors en mars 2005, dernière date à laquelle la Ligue des champions s'est passée des deux artistes au moment des quarts. Manchester United était alors loin de dépendre de Ronaldo tandis que Messi relevait du projet, chenille davantage que papillon dans le groupe de Frank Rijkaard. L'Europe ne les connaissait pas. Pas encore. Et si celle d'aujourd'hui a encore des réflexes pavloviens à l'évocation de leurs noms, elle semble apprendre à se passer d'eux, comme on le fait de ceux qui n'incarnent plus tout à fait le présent sans encore appartenir vraiment au passé. Envisager ne serait-ce qu'un crépuscule paraît inconcevable tant ces deux-là évoquent encore un soleil qu'on a cru éternel. Et pourtant... Avec Ronaldo et Messi, comme avec certains chanteurs, on est dorénavant davantage dans la compilation (des records) que dans la sortie d'un nouveau single. Finalement, le tour de force de Mbappé et Haaland n'est pas d'avoir éclipsé CR7 et la Pulga l'espace d'une soirée de C1 le mois dernier. Il est d'avoir dessiné un nouvel horizon, un après. Il fallait bien se mettre à deux pour réaliser ça. **T. M.**

Benjamin Cremel/L'Équipe – Franck Faugère/L'Équipe

Tendances

DOSSIER
LES CYCLOS SONT DES PROS

Shopping

DESIGN
SO TRENDY !

Évasion

ITALIE
SUR LES TRACES DU PIRATE

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET PAR ABONNEMENT SUR VELOMAGAZINE.FR/ABONNEMENT

DR

Dayot Upamecano
« Ce n'est que le début »

Texte **Olivier Bossard**

Parti de France en 2015, à seulement 16 ans, le défenseur du RB Leipzig et des Bleus, futur joueur du Bayern, a grandi avec Ousmane Dembélé, travaillé sur le marché d'Évreux et vaincu son bégaiement. Rencontre avec un garçon humble, touchant et plein de bonne volonté.

« 25 décembre 2013, c'est Noël, il est 8 heures et vous allez courir deux heures sous la pluie, après avoir prévenu votre entraîneur Vincent Mendy de votre démarche. C'est normal, ça ?
(Sourire.) Vincent et moi, nous étions très proches *(à Évreux)*. Souvent, je l'appelais pour lui dire que j'avais envie d'aller courir. Je voulais travailler pendant mes temps de repos. Je lui disais : "Je dois faire plus." Il ne me disait jamais non. J'avais en moi cette envie permanente de me battre, de faire plus. J'ai toujours eu du caractère. Je savais que je n'étais pas le meilleur, que je devais travailler plus que les autres pour réussir, mais je savais également que mon mental était meilleur que celui des autres. Ça, c'est vraiment ma force. J'allais courir très tôt pendant que les autres étaient chez eux. Vincent m'a permis de vraiment progresser. Il m'a fait grandir. Faire ce genre de chose ne m'a jamais dérangé. Au contraire. Un jour, j'ai dit à Romaric Bultel *(un autre de ses entraîneurs à Évreux)* que mon pied gauche n'était pas assez bon. Il y avait un grand mur sur le terrain de la Madeleine *(son quartier à Évreux)*. Il m'a dit de m'y exercer à faire des passes pendant des heures. Je l'ai fait pendant très longtemps, et, depuis, je joue avec mon pied gauche.

D'où vous vient cette volonté hors du commun ?
J'ai toujours été comme ça. Ma famille m'a élevé comme ça. Dans le quartier, je jouais dans un petit city stade avec mes amis. On faisait des gros tournois. Il n'y avait pas d'arbitre, ça jouait dur, il fallait répondre… *(Sourire.)* Ça développe le mental et l'agressivité, c'était vraiment sérieux. À la Madeleine, il y avait beaucoup de très bons joueurs, plusieurs sont d'ailleurs devenus pros *(Ousmane Dembélé, Samuel Grandsir, Rafik Guitane…)*. Le niveau était vraiment bon. À chaque fois, je ne voulais pas perdre. Je détestais ça.

Cette envie de toujours vous dépasser, c'est aussi parce que vous avez toujours eu cette volonté de faire du football votre métier ?
Depuis que je suis enfant, je veux être footballeur. C'était mon rêve. Mais, très tôt, j'ai pris conscience qu'il fallait que je me batte plus

Bio express

22 ans. Né le 27 octobre 1998, à Évreux (Eure). 1,85 m ; 79 kg. Défenseur. International A (3 sélections, 1 but).
Parcours
RB Salzbourg (juillet-décembre 2016), RB Leipzig (depuis janvier 2017).
Palmarès
Championnat d'Autriche 2016 et 2017 ; Coupe d'Autriche 2016 et 2017 ; Euro U17 2015.

Ascension.
En cinq ans, Dayot Upamecano est passé des moins de 17 ans de Valenciennes à la Ligue des champions avec le RB Leipzig, ici contre le PSG de Kylian Mbappé (0-1, le 24 novembre 2020).

que les autres pour arriver au plus haut niveau. Ça a toujours été dans ma tête. Dès que je faisais un match qui n'était pas bon, je me remettais en question et je me disais que la rencontre suivante, j'arracherai tout. Le dépassement de soi est une vraie valeur.

Qui vous a appris, inculqué ces valeurs ?
C'est en moi. Pour tout. Ma maman travaillait sur les marchés. Je la voyais se démener dans le froid. Avant la rencontre du dimanche, j'allais l'aider, puis j'allais au match en courant. Quand il était terminé, je repartais au marché pour l'aider, toujours en courant. Je pense que cette situation m'a fait grandir plus vite. Très tôt, j'ai pris des responsabilités. C'était important pour moi de rendre à ma mère. À l'époque, pourtant, certains se moquaient de moi en me voyant faire ça. Aujourd'hui, j'en rigole, mais, plus jeune, ça ne me faisait pas rire ! Je voulais l'aider, c'est tout ce qui m'importait. C'était même le plus important pour moi. Ceux qui se sont moqués ont fini par s'excuser. Finalement, ce n'est pas très grave.

« J'ai toujours su que je devais travailler plus que les autres. »

Vous n'avez jamais douté ?
J'ai toujours cru en moi. Ma mère aussi a toujours cru en moi. Elle m'a toujours soutenu, toujours dit de me lancer dans le football. Elle savait que j'allais réussir. Elle me répétait : "Tu vas y arriver. Tu ne dois pas lâcher, tu dois pousser, mais ne pas abandonner l'école." Bon, pour les études, je ne vais pas le cacher, je n'étais pas le meilleur ! *(Sourire.)* C'est sur les terrains que j'étais heureux. Je voyais la façon dont ma mère se battait pour nous, c'est aussi ça qui m'a aidé et donné de la force. Je la voyais se lever tôt alors qu'il faisait nuit, qu'il faisait froid. Je me répétais que, moi aussi, je devais me battre sur les terrains et lui rendre tout ce qu'elle faisait pour nous. Ça n'a rien d'exceptionnel d'aider ses parents, mais je n'avais pas le droit de baisser les bras. J'avais de la confiance en moi, et ce ne sont pas quelques moqueries qui allaient me perturber dans ce que je voulais faire. Au contraire, ça m'a renforcé. J'étais dans ma bulle et personne ne pouvait entrer dedans. Je me disais toujours : "Il y aura toujours des critiques, il y aura toujours des gens qui seront là pour dire des mauvaises choses, et, ces choses-là, il ne faut surtout pas les prendre. On laisse parler et on continue à travailler." J'étais confiant, et c'était ça le plus important.

Quel type d'enfance avez-vous eu à la Madeleine ?
Très heureuse. Si je devais recommencer, je ne changerais rien du tout. Évreux, c'est une ville où il y a beaucoup de mixité, beaucoup de nationalités. Après, c'est vrai qu'il y a des choses qu'on n'avait pas, des PlayStation, des choses comme ça, mais on était heureux. On ne souffrait pas de manques. Ce qui fait notre force dans les quartiers, c'est qu'on est soudés. On joue ensemble, on se bat ensemble. Si l'un de mes amis avait un problème, j'allais immédiatement l'aider. C'est ça l'esprit, là-bas. On se serre les coudes. J'essaye d'y aller quand j'ai du temps libre, même si ce n'est pas facile en ce moment avec le Covid. Je suis toujours en contact avec mes amis, mes anciens entraîneurs, avec certains profs d'école, également. C'est important de ne pas oublier d'où l'on vient. Il faut rester humble. Et, aujourd'hui, je suis très conscient de la chance que j'ai de pouvoir m'offrir des choses. De la valeur des choses.

Là-bas, vous avez grandi avec Ousmane Dembélé, qui vient du même quartier…
Nous étions dans la même école. Lui, en CM2 ; moi, en CM1. À la récré, on faisait deux équipes. Les CM2 contre les CM1. J'étais le capitaine des CM1, lui celui des CM2. J'étais énervé, ils gagnaient tout le temps. J'essayais de motiver mes coéquipiers. Je leur disais que ce n'était pas parce qu'ils étaient plus grands qu'ils devaient nous battre. L'âge ne voulait rien dire, il fallait

Pierre Lahalle/L'Équipe

« Avec quatre sœurs, c'était difficile de regarder les matches à la télé ! »

continuer à se battre. Ousmane était déjà incroyable. Il avait déjà le football dans les pieds.

Vous consommiez beaucoup le foot à la télé ?
(Sourire.) Vous savez, moi, j'ai grandi avec quatre sœurs, dont deux plus grandes que moi. C'était difficile de regarder les matches ! Mais, de toute façon, j'étais tout le temps dehors en train de jouer. Je revois ma mère ouvrir la fenêtre et m'appeler : "Rentre, rentre !" Je lui répondais toujours : "Attends encore deux minutes..."

Beaucoup de vos anciens coaches disent que vous êtes quelqu'un d'introverti, d'extrêmement timide.
Je ne suis pas timide, je suis calme. Ce sont deux choses totalement différentes. J'aime prendre mon temps, observer, prendre du recul, regarder d'abord ce qu'il se passe, réfléchir, écouter. Je suis réfléchi, j'aime écouter avant de parler.

Pendant votre enfance, vous avez souffert de dyslexie et de bégaiement. Est-ce que cela peut aussi expliquer cette discrétion ?
À l'école, ça a été difficile. Je bégayais. Il y avait des moqueries, mais ça rentrait dans une oreille et ça ressortait par une autre. Je ne prenais pas ça à cœur, même si, quand tu es jeune, ça peut te toucher. Mais tu prends du recul, tu te dis que ce n'est pas grave, tu les laisses se moquer. Plus tard, ils verront bien... J'étais déjà déterminé. Mais, quand j'arrivais sur les terrains, je me transformais. J'arrivais à m'exprimer normalement. Mon entraîneur me mettait d'ailleurs souvent capitaine. Je devenais une autre personne. Je parlais sur le terrain, je criais sur les autres quand ça n'allait pas, je donnais de la voix. C'est bien que je n'étais pas timide.

Le football vous transcendait à ce point ?
Quand j'arrivais sur le terrain, je n'avais plus de problème pour parler. J'avais faim. J'avais envie de réussir, de faire plaisir à ma famille.

Et aujourd'hui, vous n'éprouvez plus aucun souci d'élocution...
C'est derrière. Mais ça fait partie de moi.

Vous vous rappelez du jour où vous avez été repéré par un club pro ?
Je jouais avec Évreux contre Le Havre. J'arrive au match, mon entraîneur me montre le tableau : "Dayot, tu vas jouer attaquant." Ça ne me dérangeait pas du tout. J'étais même hyper content. Finalement, je mets deux buts de la tête. Il y avait des recruteurs sur le bord du terrain. Quand tu sais qu'ils sont là, tu te donnes encore plus. Je me battais comme un fou.

Ambition.
Malgré la forte concurrence au poste de défenseur central, le natif d'Évreux espère participer avec les Bleus au prochain Euro, en juin et juillet.

Alexis Réau/L'Équipe

Abnégation.
Dayot Upamecano, à la lutte avec le Parisien Pablo Sarabia, a toujours gardé la tête froide. Et a toujours fait passer la valeur travail avant toutes les autres.

Quitter votre quartier et votre famille pour Valenciennes, ça a été dur ?
Pas du tout. Valenciennes m'a offert une opportunité de faire un test. Je me répétais que je n'aurais pas de deuxième chance et qu'il fallait que j'y aille. Et, franchement, personne ne pouvait se mettre devant moi. J'étais très fort dans ma tête. J'ai rapidement parlé avec le coach *(Olivier)* Bijotat qui m'a demandé : "Tu joues quel poste ?" Je lui ai répondu : "Je joue à tous les postes. Vous pouvez me mettre latéral ou attaquant, ce n'est pas un problème pour moi !"

« Je vais me battre et tout arracher. »

Est-ce que cela n'a pas été déstabilisant de faire rapidement partie des plus gros espoirs d'Europe au poste de défenseur central, d'être convoité par les plus grands clubs du continent ?
Pour d'autres, ça peut faire tourner la tête. Mais ce n'était pas le genre de choses auxquelles je pensais. Je voulais juste continuer à être la personne que j'étais et à garder les pieds sur terre.

Vous êtes finalement parti à Salzbourg dès l'âge de 16 ans, en juillet 2015. Pourquoi avoir voulu quitter la France si jeune ?
J'ai choisi ce qui me semblait être le mieux pour moi sur le plan sportif. Pareil pour ma famille. On a beaucoup parlé, mais ils m'ont laissé le choix. On m'a expliqué comment était Salzbourg. En vérité, à 16 ans, je ne connaissais pas du tout. Finalement, je prends l'avion pour aller voir sur place, et là, je suis "choqué" de tout ! J'ai vu plein de jeunes qui parlaient déjà tous allemand. J'ai demandé comment ils avaient appris aussi vite, ça m'a motivé. Les installations étaient magnifiques. Quand j'ai vu ma chambre, j'ai dit : "C'est pas possible, ça, c'est que pour moi ? !" Il y avait la télé, un lit, un canapé, tout. On ne manquait de rien. Moi, tu me donnes ça, je travaille beaucoup plus encore ! Je n'avais jamais connu ça. J'ai aussi pu parler avec beaucoup de grands joueurs passés par là-bas, Naby Keita et Sadio Mané *(tous deux à Liverpool aujourd'hui)* qui m'ont donné beaucoup de conseils importants.

Vous n'avez jamais regretté d'avoir quitté si tôt la France ?
Quand tu arrives dans un nouveau pays et que tu te mets dans la tête que ça va être dur, que ça n'ira pas, tu te tires déjà une balle dans le pied. Oui, ça peut être difficile, mais tu ne dois rien lâcher, tu dois te battre et travailler. Rien d'autre. À Salzbourg, il y a toujours quelqu'un pour toi. Tu peux venir du Brésil,

Stéphane Mantey/L'Équipe

« Je suis très conscient de ce que je n'ai pas bien réussi et de ce que j'ai réussi avec les Bleus. »

de Hongkong, d'Argentine, il y a toujours quelqu'un pour t'aider. C'est là-bas que j'ai rencontré mon agent *(la Brésilienne Raquel Rosa)* qui a été très importante pour moi. Ralf Ragnick *(l'Allemand était à l'époque directeur du football du groupe Red Bull, dont dépendent Salzbourg et Leipzig, il a quitté ce poste durant l'été 2020)* a, lui aussi, été très important. Il m'a toujours exprimé les choses clairement, toujours donné des conseils.

Finalement, vous y atterrissez au bout d'un an et demi et vous vous y imposez très vite…
J'ai dû travailler encore plus pour m'imposer. L'Allemagne est un grand Championnat. Tout est très structuré, dans tous les domaines. Ici, même quand vous jouez contre le dernier, le stade est plein. Et je suis très content de travailler avec quelqu'un comme le coach Julian Nagelsmann. Il est très pointu tactiquement, m'a fait beaucoup bosser via la vidéo. Avec lui, j'ai beaucoup progressé. Mais ce n'est que le début pour moi. Je dois encore continuer à travailler. Je n'ai encore rien fait.

Vous avez quand même goûté à l'équipe de France l'été et l'automne derniers, en Suède *(5 septembre 2020, Ligue des nations, 1-0)*, contre la Croatie *(8 septembre 2020, Ligue des nations, 4-2)* et contre l'Ukraine *(7 octobre 2020, amical, 7-1)*. C'était comment ?
C'était un rêve. Une fierté. Être appelé avec les champions du monde quand on a 21 ans, c'est forcément beaucoup d'émotion. Mais je suis arrivé dans ce groupe avec beaucoup d'humilité et de calme. J'ai beaucoup observé les gens, la structure, l'organisation, là où chacun s'asseyait. C'était important. Je ne voulais pas faire n'importe quoi. J'ai été très bien accueilli. Le staff, les joueurs, tout le monde m'a aidé, parlé, donné des conseils. J'ai tout retenu, ça aussi c'était très important. Je me suis très bien senti. Après mes premières convocations, j'ai débriefé mes matches. J'ai regardé ce que j'avais fait de bien, de pas bien. Je suis très conscient de ce que je n'ai pas bien réussi et de ce que j'ai réussi. Maintenant, je sais à quoi m'attendre chez les Bleus. Porter ce maillot, c'est une responsabilité énorme. J'ai vraiment envie de l'assumer et d'être encore appelé. Après, je sais très bien qu'il y a beaucoup de concurrence, surtout à mon poste. Mais je vais continuer à me battre pour être prêt à relever tous les défis que me proposera l'équipe de France.

L'Euro, vous y pensez ?
C'est un réel objectif pour moi. Je vais tout faire pour y arriver. Je veux vraiment y être.

Vous avez beaucoup de rêves ?
Aller chercher le meilleur, tout le temps, quoi qu'il arrive.

Est-ce que le Dayot qui aidait sa maman sur les marchés tous les dimanches est fier du Dayot d'aujourd'hui ?
Oui, je suis fier, mais ce n'est que le début. J'ai réalisé des choses que j'avais dans ma tête. Aujourd'hui, je peux aider ma maman et lui rendre ce qu'elle m'a donné. Mais je veux aller encore plus haut, rendre encore plus fier ma famille. Je ne me fixe aucune limite. Je vais me battre et tout arracher. » **O. B.**

Connexion.
Un écran d'ordinateur, une caméra et c'est parti pour quarante-cinq minutes d'entretien.

DR

Making-of

- **Lieu** Lui, dans son salon, à Leipzig, nous à la rédaction. Les restrictions sanitaires ont empêché le voyage en Allemagne.
- **Durée de l'interview** Quarante-cinq minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. Pas son genre.
- **Tenue** Décontractée. Tee-shirt blanc et jogging. L'interview a été réalisée à 20 heures.
- **Autre personne présente** Raquel Rosa, son agent.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Première rencontre.
- **La note qu'il se met pour l'interview** « 10/10. *(Sourire.)* J'ai été honnête. C'est la première fois que je dis tout ça. D'habitude, je parle surtout sur le terrain. »
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 9/10. Garçon charmant, discours rafraîchissant même si encadré (aucune question autorisée sur son avenir).
- **Le titre qu'il aurait choisi** « Je suis un guerrier. »
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Ousmane Dembélé, Rafik Guitane et Amadou Haidara. »

FC Porto modèle d'assiduité

Opposé à la Juve en huitièmes de C1, le club portugais joue pour donner suite à une quarante-septième campagne européenne d'affilée. Par **Éric Lemaire**

Seul le Barca fait mieux

Le top 10 des séries en cours

Depuis quand sont-ils au départ d'une Coupe d'Europe en septembre ?

- FC Barcelone (ESP) — **66e saison**** (depuis 1955)
- Bayern Munich (ALL) — **28e saison** (depuis 1993)
- FC Porto (POR) — **47e saison** (depuis 1974) — 48 % de victoires
- Arsenal (ANG) — **25e saison** (depuis 1996)
- Real Madrid (ESP) — **24e saison** (depuis 1997)
- Benfica Lisbonne (POR) — **18e saison** (depuis 2003)
- Chakhtior Donetsk (UKR) — **22e saison** (depuis 1999)
- Dynamo Kiev (UKR) — **15e saison** (depuis 2006)
- Manchester City (ANG) — **11e saison** (depuis 2010)
- Borussia Dortmund (ALL) — **11e saison** (depuis 2010)
- Atletico Madrid (ESP) — **14e saison** (depuis 2007)
- Tottenham (ANG) — **11e saison** (depuis 2010)
- Paris-SG (FRA) — **11e saison** (depuis 2010)
- Naples (ITA) — **11e saison** (depuis 2010)
- Zénith Saint-Pétersbourg (RUS) — **11e saison** (depuis 2010)

** Basé sur la présence à la rentrée de septembre, compte non tenu des tours préliminaires. ** Sa première participation, en Coupe des villes de foires, s'étala sur trois saisons (1955-56 à 1957-58).*

Le bilan par compétition

	C1*	C2**	C3***
Matches	241	33	84
Victoires	110	17	45
Nuls	76	11	25
Défaites	55	5	14
Buts marqués	351	48	149
Buts encaissés	279	35	98

Total : 358 matches, 172 victoires, 74 nuls, 112 défaites, 548 buts marqués, 412 buts encaissés.

** Coupe des clubs champions et Ligue des champions. ** Coupe des vainqueurs de Coupe. *** Coupe de l'UEFA et Ligue Europa.*

Champion mais pas que...

Les voies de qualification empruntées

C1 — 31 qualifications*

2 en tant que tenant du titre.
22 en tant que champion du Portugal.
5 en tant que deuxième du Championnat.
2 en tant que troisième du Championnat.

** Plus deux qui ont débouché sur une élimination en tour préliminaire et conduit à un parcours en C3.*

C2 — 6 qualifications

4 en tant que vainqueur de la Coupe du Portugal.
2 en tant que finaliste.

C3 — 10 qualifications*

** Dont deux provenant d'une élimination en tour préliminaire de C1.*

Une présence non-stop depuis 1974

Niveau atteint dans les compétitions.

	C1	C2	C3
1974-75			16es
1975-76			8es
1976-77			32es
1977-78		1/4	
1978-79			16es
1979-80		8es	
1980-81			16es
1981-82		1/4	
1982-83			16es
1983-84		F	
1984-85			16es
1985-86		8es	
1986-87		V	
1987-88		8es	
1988-89		8es	
1989-90			8es
1990-91		1/4	
1991-92		8es	
1992-93	Poules		
1993-94		1/2	
1994-95		1/4	
1995-96	Poules		
1996-97		1/4	
1997-98	Poules		
1998-99	Poules		
1999-2000		1/4	
2000-01		1/4	
2001-02	Poules		
2002-03		V	
2003-04		V	
2004-05		8es	
2005-06	Poules		
2006-07		8es	
2007-08		8es	
2008-09		1/4	
2009-10		8es	
2010-11		V	
2011-12	Poules		16es
2012-13		8es	
2013-14	Poules		1/4
2014-15		1/4	
2015-16	Poules		16es
2016-17		8es	
2017-18		8es	
2018-19		1/4	
2019-20*			16es
2020-21		8es	

** Après élimination de la C1 en tour préliminaire.*

2 Comme Derlei, en 2002-03, et Falcao, en 2010-11, les deux joueurs de Porto à avoir enlevé, en solitaire, le titre de meilleur buteur sur une saison de C3. Avec 12 buts pour le premier et 17 (record de l'épreuve !) pour le second.

4 Le nombre de Coupes d'Europe remportées par Porto sur la période : deux Ligue des champions (1987, victoire 2-1 sur le Bayern ; 2004, 3-0 sur Monaco), une Coupe de l'UEFA (2003, Celtic Glasgow, 3-2 a.p.) et une Ligue Europa (2011, Sporting Braga, 1-0).

4 Comme le 4-1 du 18 septembre 1974, premier match de la série, remporté au stade des Antas face à Wolverhampton. Dans les rangs des Dragons : Fernando Gomes (pas encore 18 ans !) mais aussi le Péruvien Teofilo Cubillas.

9 Comme le 9-0 infligé au club maltais le Rabat Ajax, en C1, le 17 septembre 1986, pour ce qui constitue la plus large victoire des Portugais sur la scène européenne.

12 En amont de la série, Porto a participé à douze des dix-neuf saisons européennes depuis le lancement en 1955 : 2 C1, 2 C2, 8 C3 (Coupe des Villes de foires et de l'UEFA confondues). le club a même été de la deuxième édition de la Coupe des clubs champions, en 1956-57, éliminé dès septembre par l'Athletic Bilbao (1-2, 2-3).

14 En dix-sept matches, c'est le nombre de fois où Porto s'imposa lors de sa campagne européenne 2010-11 de Ligue Europa.

30 Le nombre de coaches usés par le club epuis 1974. Parmi eux : Artur Jorge, Tomislav Ivic, Bobby Robson, Fernando Santos, José Mourinho, Co Adriaanse, André Villas-Boas, Julen Lopetegui, Rui Barros, jusqu'à Sergio Conceiçao.

37 Le nombre de buts inscrits par les Portugais en 2010-11, en quinze matches, de la phase de groupes à la finale de C3 face au Sporting Braga (1-0).

Pourquoi **Dortmund** peut aller loin

Par **Thomas Simon**

PARCE QUE PERSONNE NE LES ATTEND

Le poncif est usé mais résistant. On a encore pu le vérifier ces dernières années en Ligue des champions. Pas grand monde n'avait misé sur la présence de Leipzig et de Lyon dans le dernier carré la saison passée, sur celle de Monaco en 2017 ou de la Roma en 2018, ni prévu les épopées de Tottenham et de l'Ajax lors de l'édition suivante. Avec le FC Porto, le Borussia Dortmund est l'un des fameux bons tirages qui donnent envie de se frotter les mains et qui se retrouvent désormais en ballotage favorable pour une qualification en quarts de finale. Le club de la Ruhr, d'ores et déjà éliminé de la course au titre en Bundesliga mais toujours sous pression (financière) pour terminer dans les quatre premiers, présente la tête parfaite de l'invité pas prévu qui tape l'incruste à l'improviste.

PARCE QUE LES INTÉRÊTS INDIVIDUELS PEUVENT SUBLIMER LE COLLECTIF

Sur ses derniers matches, sans se montrer impeccable ni irréprochable, le Borussia a montré un visage qu'il avait perdu depuis de trop longues semaines, celui d'une équipe affichant une vraie joie de jouer ensemble. L'attitude d'Erling Haaland, qui a offert la possibilité à Jadon Sancho de trouver le chemin des filets sur penalty, puis une offrande à Reinier Jesus alors qu'il était en position pour marquer face à l'Arminia Bielefeld (3-0), en est une preuve évidente. Alors que le club de la Ruhr, qui accuse des pertes financières conséquentes lors des deux derniers exercices, va inévitablement devoir vendre l'été prochain, le Norvégien, meilleur buteur de la C1 version 2021 avec huit réalisations et capable de sortir tout seul son équipe du pétrin, et son compère d'attaque anglais, proche de retrouver son meilleur niveau, sont stabilotés sur les listes de courses des plus grosses écuries continentales. Et si leurs qualités et leur énorme potentiel ne souffrent d'aucun débat, ils vont sans doute vouloir en faire et en montrer encore plus pour enfoncer le clou et terminer ce chapitre en beauté. Un état d'esprit similaire qui devrait également valoir pour Manuel Akanji et Raphaël Guerreiro. Et comme ceux qui n'iront pas voir ailleurs ne doivent pas perdre de temps pour taper dans l'œil de Marco Rose, le prochain entraîneur, c'est tout le collectif du Borussia qui pourrait s'en retrouver plus déterminé et surprenant.

PARCE QUE LE CONTEXTE LES GALVANISE

Les soucis collectifs, que tente progressivement de gommer le coach Edin Terzic, ont surtout tendance à se voir devant des équipes moyennes. Les difficultés rencontrées face à Mayence (1-1), un mal classé du Championnat allemand, Fribourg (1-2) et Hoffenheim (2-2), avec qui le Borussia ne partage pas les mêmes ambitions initiales, en sont les exemples récents les plus parlants. Et c'est lorsque le niveau s'élève en même temps que l'adversaire qui se dresse devant lui que Dortmund parvient à offrir davantage de répondant et montrer plus de forces que de faiblesses. La victoire (3-2) à Séville, quatrième de Liga et tout de même deuxième meilleure défense du Championnat espagnol derrière l'Atletico, ainsi que celles décrochées à Leipzig (3-1) et face à Wolfsburg (2-0), tous les deux sur le podium en Bundesliga, ont démontré cette faculté à se hisser à hauteur des exigences réclamées par l'enjeu et l'opposition. Une aptitude confirmée par les problèmes posés au Bayern samedi dernier, et ce, malgré le revers (4-2).

PARCE QUE TERZIC A RELANCÉ UNE DYNAMIQUE

Plus que les chiffres (17 matches, 10 victoires, 2 nuls et 5 défaites toutes compétitions confondues), c'est ce qui se dégage du Borussia de Terzic qu'il faut regarder de plus près. S'il n'a pas tout vu et rectifié tout de suite, le successeur de Lucien Favre et futur adjoint de Rose a eu le mérite de remettre le Borussia sur les rails d'une direction visible par la cohérence de ses choix d'équipe (milieu à trois avec une pointe basse et deux créateurs, Marco Reus plus proche de Haaland, Mahmoud Dahoud et Mateu Morey relancés, un effectif davantage exploité). Ce qu'en disent ses joueurs proposent également une lecture positive de son travail. Mats Hummels, qui s'était plaint des exigences du technicien suisse (« Nous essayons toujours de jouer dans des petits espaces et nous avons un énorme taux de perte de balle. Si ça marche, ça ressemble à du beau football. Mais c'est rarement le cas, cela demande trop d'habileté »), loue dès qu'il le peut la méthode Terzic, apprécié par le vestiaire pour ses façons d'être et de faire. Les cadres parlent souvent de « l'énergie » qu'il apporte, du nouveau souffle qu'il leur a donné et qui les pousse avec force. Jusqu'où ?

Allant.
Rien ne résiste à Erling Haaland, meilleur buteur de l'édition 2021 de la C1 (8 réalisations), comme l'atteste son doublé inscrit le 17 février face au FC Séville de Yassine Bounou (3-2).

Franck Faugère/L'Équipe

Quand le jeu était **nantais**

Né à l'aube des années 1960 avec José Arribas, le « made in Nantes » est mort à l'hiver 2001 avec le départ de Raynald Denoueix. Vingt ans après, qu'en reste-t-il ? Des principes, indémodables, et un langage commun qui traverse les générations.

Texte **Patrick Urbini**

Un matin de décembre à la Jonelière, presque trente ans déjà, Jean-Claude Suaudeau était assis à son bureau, et à notre question « quelle est la limite du jeu à la nantaise ? », on l'entend encore s'amuser de sa réponse : « Il n'y en a pas… Le risque, en revanche, c'est la confusion, c'est de faire n'importe quoi. C'est aussi qu'un joueur en ait ras le bol et parte. » Raynald Denoueix, dont il avait fait son successeur à la formation, puis au poste d'entraîneur, nous avait avoué un autre jour, même endroit et peut-être même heure : « C'est une idée de jeu d'une telle richesse qu'on peut continuer de la creuser, de la triturer et de la renouveler à l'infini. » Sauf qu'un matin de 2001, pile entre Noël et le réveillon du 31, un dirigeant visionnaire, Jean-Luc Gripond, décida à peine arrivé au club qu'on arrêterait de creuser. Depuis, Nantes ne compte plus. Ne gagne plus. Une troisième relégation en quinze ans lui pend désormais au nez, après celles de 2007 et de 2009. Surtout, son identité, profondément joueuse et collective, celle « d'un club qui était grand à travers les joueurs qu'il formait et qui, par périodes, a fait des résultats » disait Suaudeau, a disparu.

Impossible, néanmoins, de balayer quarante ans d'histoire et d'effacer une empreinte aussi forte. Pour témoigner de cette trace, restent des trophées, huit titres de champion et trois Coupes de France. Mais aussi un langage commun, qui raconte un savoir-faire et un état d'esprit initiés par José Arribas à l'aube des années 1960. Des mots à la fois précurseurs et indémodables.

Se comprendre

« Jouer ensemble, c'est apprendre à se comprendre »

L'intelligence n'a jamais été un monopole nantais mais, pendant quatre décennies, il y avait tout de même de ça, du moins en termes collectif. Définition d'une journée de travail ordinaire selon Suaudeau, plus de trente saisons passées au club comme joueur, formateur, puis entraîneur : « Ici, tu ne viens pas à l'entraînement pour taper cinquante ballons, mais d'abord pour comprendre le jeu de l'autre, pour devancer ses intentions. Jouer ensemble, c'est apprendre à se connaître, à se comprendre. » Du coach des Canaris, toujours : « Le jeu nantais est un jeu plein de réflexes et d'informations. Ceux qui étaient formés chez nous baignaient là-dedans depuis toujours. Et ceux qui venaient de l'extérieur n'étaient pas recrutés au hasard. Quand on achète un joueur, c'est son intelligence qu'on récupère. »

Davantage encore que son talent, donc. Engagé le 23 juillet 1960 pour un salaire mensuel de 1 200 francs (1 989 € constants), avec pour simple vécu deux expériences chez les amateurs, à Saint-Malo et Noyen-sur-Sarthe, Arribas avait dressé un état des lieux peu flatteur à son arrivée. « Les conceptions de jeu étaient mauvaises, inexistantes même. Cette équipe n'avait pas d'âme, pas d'automatismes sur le terrain. Elle pratiquait un WM caractérisé par le marquage individuel et jouait à la va-comme-je-te-pousse. » D'où cet axe de travail, qu'il avait expliqué en juillet 1965 dans entretien à *Football Magazine,* supplément mensuel de *France Football* à l'époque : « Pour développer l'initiative, la créativité et l'inspiration d'un joueur, il faut le placer dans les meilleures conditions de jeu collectif. Ensuite, il suffit de compliquer les problèmes à l'entraînement… »

Joueur du club de 1993 à 2006, Mickaël Landreau rappelait ceci, une fois devenu entraîneur à Lorient il y a quatre ans : « À Nantes, j'étais dans ce questionnement permanent : comment jouer les uns par rapport aux autres ? Comment mettre mon partenaire dans les meilleures conditions ? Quel schéma utiliser pour le rendre plus efficace ? Comment me servir de ses qualités ? Comment compenser ses défauts ? » Mais la phrase qui résume le mieux l'idée reste encore celle de Denoueix, nichée dans une interview au *Monde* après le dernier titre de 2001 : « Un joueur ça coûte cher. Un autre joueur, ça coûte cher. Mais ce qu'il y a entre deux joueurs n'a pas de prix. » Cela pouvait aussi passer par le regard.

Courir

« Si on court bien, ce n'est pas fatigant »

L'ingrédient indispensable au jeu nantais et même un préalable. Raynald Denoueix raconte : « La première question que "Coco" posait à un joueur qui l'intéressait, c'était : "Tu

Continuité.
Philippe Gondet, le 5 décembre 1965, Bruno Baronchelli, le 20 juillet 1983 (ci-dessous), tous deux contre l'AS Monaco.
Près de dix-huit ans séparent ces deux images mais les attitudes similaires symbolisent la permanence du style maison.

L'Équipe

aimes courir ?" » Suaudeau, d'ailleurs, rappelait toujours qu'« à Nantes, l'équipe avait une grande aptitude à la course », une manière pour lui de tordre le cou aux clichés. Et Denoueix disait souvent aussi à ses joueurs : « Vous êtes payés pour courir et moi, pour vous faire mieux courir ensemble. » Courir pour offrir constamment du mouvement, la base de ce jeu, de la disponibilité et des solutions collectives, mais jamais n'importe comment, donc.

Postulat décliné par Suaudeau : « Si on court bien, si on se déplace bien ensemble, si on contrôle toujours bien les distances entre les lignes, ce n'est pas fatigant. En revanche, si tu es statique, tu n'as plus de pouvoir d'anticipation. » D'où ce diagnostic, livré dans *So Foot* au printemps 2005, et qui n'a pas pris une ride : « La maladie d'une équipe, c'est le statique. » Une autre fois, il avait expliqué : « Le but était de se multiplier sur le terrain par nos courses, afin de se donner le temps de mieux voir et de ne rendre difficile aucune transmission de ballon. Être en mouvement, même dans un petit espace, permet d'être déjà dans le contre-pied. » Arribas, qui habitait alors rue de Carcouët, à deux pas du parc de Procé là où Nantes répétait ses gammes, en avait eu depuis longtemps l'intuition : « On s'entraînait très, très bien. On était même en avance sur les autres. » En creux, il évoquait d'abord la course et cette sensibilité de pied qu'il recherchait en permanence.

Anticiper

« Le foot est un jeu qui nécessite de voir avant »

Pour établir le lien entre intelligence de jeu, mouvement et anticipation, il y a cette injonction de Suaudeau, entendue des centaines de fois à l'entraînement : « N'attendez pas ce ballon, soyez partout ! » Un tic de langage sous-tendu par cette autre affirmation : « Le foot est un jeu de passes et de contre-pied : c'est aussi un jeu d'anticipation et d'interception qui nécessite de voir avant. » Autrement dit, de prendre continuellement l'information, l'un des dadas de Denoueix sur lequel il revient longuement par ailleurs. C'est encore Gilles Albert, ancien serviteur du club et responsable de la formation après Denoueix, qui expliquait dans ces colonnes à la fin des années 1990 : « Chez nous, l'important, c'est la perception. Il s'agit de savoir ce qu'on va faire du ballon, à qui on va donner, avant même de le recevoir afin qu'il ne s'arrête pas. Cela commence dès les poussins. »

Une qualité d'autant plus indispensable à Nantes que la philosophie maison consistait à être dans l'évitement plutôt que dans le duel, dans la maîtrise du mouvement collectif, que ce soit par rapport à un espace, un partenaire ou l'adversaire, et in fine à échanger, avant de rechercher la supériorité numérique ou le joueur dans l'espace libéré. Théorème d'Arribas : « On joue simple, on joue de face, on joue dans les espaces. » Denoueix, toujours : « À Nantes, l'idée, c'était de se faire des passes. De donner le ballon plutôt que de le garder. » Même s'il avait pu arriver à Suaudeau de dire à propos de l'équipe championne en 2001, façon à lui de garder ses distances : « La priorité de Raynald, c'était quand même d'avoir le ballon. Son équipe c'était plutôt dix, quinze passes, la mienne, quatre ou cinq. » Après, comme disait Suaudeau, tout dépend de quelles passes on parle.

Créer

« Le jeu nous permet d'exister : sans lui, il n'y a pas de salut »

L'automne qui suivit le titre 2001 fut à la fois un bonheur, en Ligue des champions, et un calvaire, en Championnat. Landreau, le capitaine de l'équipe, n'en démordait pourtant pas, en témoignent ces notes retrouvées dans un cahier : « Dans les moments difficiles comme ceux-ci, il faut même s'accrocher à notre idée de jeu encore davantage et rester cohérents. Pour s'en sortir, déjà, mais aussi pour ne jamais l'oublier. » Son attitude faisait écho à cet autre mantra de Denoueix, bientôt trahi par sa direction : « Nantes, c'est jeu et formation. Il ne faut jamais lâcher l'idée, ni s'écarter de cela. Le jeu nous permet d'exister : sans lui, il n'y a pas de salut. Mais le jeu doit être efficace. » Et

Relais.
Jean-Claude Suaudeau et José Arribas en 1964-65, la saison du premier titre des Canaris. Le premier portait sur le terrain la parole de l'entraîneur, puis l'a enrichie une fois sur le banc.

réfléchi. Landreau à nouveau : « J'ai appris à Nantes à ne pas aimer gagner n'importe comment. Mais toujours avec stratégie, réflexion… »

Autrefois, à Nantes, tout était ainsi prétexte à jouer, à inventer, à créer collectivement, puis individuellement, et à partager ensemble le plaisir de mettre le doute chez l'autre : un petit jeu, un toro, un exercice dans la « fosse » de la Jonelière pour accélérer les réflexes, un tennis-ballon ou un 4-4 de basket pour travailler le démarquage, le changement de rythme ou le contre-pied. Denoueix répartissait ainsi les tâches : « Le résultat, c'est moi. Le jeu, c'est vous. Donc, jouez. » Suaudeau, qui raffolait à l'entraînement de consignes comme « cachez ! », « feinte du regard ! » ou « fausse piste ! », allait même plus loin : « Le vrai joueur de foot, il bluffe et fait déjouer les autres. Piéger l'adversaire, l'emmener sur des fausses pistes, créer l'embrouille sans même parfois toucher le ballon, ça, on savait faire. On peut même dire qu'il existait aussi un jeu sans ballon à la nantaise. »

Lorsque Arribas avait abandonné le WM et l'individuelle pour le 4-2-4 et la zone, un tournant majeur qui remonte au 11 novembre 1960 et ce match gagné contre Forbach (1-0) après deux défaites brutales (2-10 à Boulogne et 0-5 à Alès), il s'agissait pourtant d'abord d'un réflexe purement défensif. Aveu fait au lendemain du premier titre en 1965 : « C'est dans l'imagination, l'esprit d'initiative et la variété du 4-2-4 que nous avons trouvé une méthode nous convenant très bien. Mais, au départ, avant cette prise de conscience offensive, j'avais d'abord voulu renforcer ma défense centrale pour éviter d'autres catastrophes. »

Surprendre

« Jouer sans contrôle, c'est la maîtrise. Et, si tu accélères, tout est permis »

Dans les années 1960, Nantes était devenue l'équipe la plus collective du Championnat, « celle qui maîtrisait le mieux les zones et, par conséquent, les espaces », d'après Suaudeau. Mais cette idée de jeu n'excluait pas la discipline, le souci du détail et la précision. « On improvise dans l'organisation, mais on ne s'organise pas dans l'improvisation. » (Suaudeau). « On ne peut pas créer sans rigueur. » (Denoueix). Cas d'école parmi d'autres ? La récupération, à travers laquelle se concevait alors le jeu d'attaque. Vu par le premier : « Être hyper-rationnel dans la récupération du ballon, cela passe par un positionnement et une réflexion ultraprécise. C'est exigeant. » Et par le second : « Récupérer le ballon, ça ne signifie pas simplement le reprendre, mais se mettre dans les meilleures

L'Équipe

Règne.
2 décembre 2000, Marama Vahirua échappe au défenseur guingampais Auriol Guillaume. Nantes s'impose 2-1 et file vers son huitième et dernier titre de champion. La dernière génération dorée.

Jérôme Prévost/L'Équipe

conditions pour bien l'utiliser, quand l'autre, en face, n'est pas en place. Pour avoir tout de suite l'idée d'éliminer ou de faire la passe dans la profondeur. Pour jouer juste, quoi. »
Mais Arribas avait aussi compris le premier qu'il fallait toujours surprendre. « Il ne faut pas non plus trop créer d'automatismes pour que notre jeu puisse rester varié et imprévisible. » Il ajoutait : « Notre force est d'abord collective, mais si nous n'imposons pas à notre jeu des changements de rythme, elle peut vite manquer d'efficacité. » Et quoi de mieux pour surprendre que de voir et d'accélérer plus vite que les autres ? D'où cette obsession née chez Suaudeau au début des années 1990 : « Si on dit que l'on joue un football à une touche de balle, je réponds que c'est d'abord un jeu sans contrôle. Jouer sans contrôle, c'est la maîtrise. Et si tu accélères, tout est permis. » Dans cette interview donnée à *So Foot* en 2005, il avait même reconnu cette paternité : « La mobilité, le mouvement, c'est la base du jeu nantais. Et moi, le mouvement, je l'ai accéléré et diversifié. C'est ça, mon apport à moi dans l'histoire. »

Se réinventer

« Chaque équipe avait un jeu bien à elle »

Robert Budzynski, plus de quarante ans au club comme joueur, puis directeur sportif, avait raconté un jour de novembre 1992 à *L'Équipe Magazine* : « Il y a cinq ou six ans, Arrigo Sacchi et quatre ou cinq autres entraîneurs italiens sont venus passer une semaine de stage ici. "Coco", il leur a tout montré. Tu crois qu'ils sont cons les Italiens ? Regarde comment Sacchi a fait avec le Milan AC. C'est du mouvement, de la disponibilité. » À défaut de pouvoir être imité ou exportable, le modèle nantais a inspiré un tas d'équipes. Mais la réciproque était parfois vraie et Suaudeau revendiquait quelques influences : l'Ajax de Rinus Michels, le Brésil de Zico ou le Liverpool de Bob Paisley qu'il était allé observer dans les années 1970.
Puisque le jeu nantais était selon lui « très long à mettre en place et très facile à détruire » et que « quelques dérèglements suffisaient pour créer une forme d'incompréhension dans l'équipe et la priver de son synchronisme », la force du club fut donc pendant longtemps d'évoluer, de s'adapter et de ne jamais gagner de la même manière, avec Arribas, Vincent, Suaudeau, puis Denoueix. Analyse confiée par Landreau : « À Nantes, on nous apprenait à parler le même langage. Cela supposait donc avant tout beaucoup plus d'adaptation aux situations. Chaque équipe avait d'ailleurs souvent un jeu bien à elle. Celle de "Coco" avec Loko, Ouédec et Pedros, championne en 1995, faisait la différence avant tout grâce à sa vitesse et sa mobilité. Celle de Raynald, avec laquelle on a remporté le titre en 2001, reposait davantage sur la conservation de balle, avec un autre jeu de passes et une base défensive plus forte. » Pour faire le lien entre les générations nantaises et entretenir la magie, Suaudeau avait même trouvé la recette : « Le pari dans le jeu moderne, c'est d'appliquer ces mêmes principes alors qu'on est privés d'espace et de temps. Pour y arriver et créer les déséquilibres, il faut donc accélérer les réflexes individuels et collectifs. »
Si seulement… **P. U.**

1960-2001,

5 matches références ▶▶

Duel.
Philippe Gondet à la lutte avec Pierre Bernard sous les yeux de Robert Herbin.

27 mars 1966, Nantes - Saint-Étienne :5-0
Éon - Grabowski, Robin, Budzynski, De Michèle - R. Muller, Suaudeau - Blanchet, Gondet, Simon, Georgin.
« Entre début 1965 et le printemps 1966, on jouait en pleine confiance et tout y était : maîtrise, efficacité, solidité, élégance. Ma meilleure équipe », prétendait Arribas. Demandez donc aux Verts…

Efficacité.
Éric Pécout, ce jour-là, signe un doublé face à des Aiglons dépassés.

7 mai 1977, Nantes-Nice : 6-1
Bertrand-Demanes - Denoueix, Rio, Bargas (Bossis, 22e), Tusseau - Muller, Michel, Sahnoun - Baronchelli, Pécout, Amisse.
Un déchaînement de vagues offensives, de permutations incessantes et de transitions assassines. Aveu de Jean Vincent après le passage de cette tornade : « Ils m'épatent. »

5 joueurs clés ▶▶

Jean-Claude Suaudeau

170 matches de D1 (1963-1969)
Le cerveau. Qualité et vitesse de passe, volume de jeu, mobilité, changements de rythme, habileté à gratter les ballons et s'insérer à l'attaque : le registre rêvé pour bonifier et équilibrer le collectif.

Henri Michel

532 matches de D1 (1966-1982)
Le boss. Leader technique, rayonnant et efficace, il aimantait le ballon et possédait une capacité d'analyse exceptionnelle. Son geste signature ? Des diagonales millimétrées pour basculer le jeu.

Les entraîneurs ▶▶

José Arribas

478 matches D1
46 % victoires

Jean Vincent

1976
223 matches
59,2 % victoires

★ 1965 ★ 1966 ★ 1973 ★ 1977 ♛ 1979 ★ 1980

1er juin 1963 **Montée en D1**

1960 — 1970 — 19

Les titres

★ Champion de France
♛ **Vainqueur de la Coupe de France**

l'âge d'or

Supériorité. Thierry Tusseau s'envole, Antoine Martinez et Bordeaux chutent.

15 janvier 1983, Nantes-Bordeaux : 4-0
Bertrand-Demanes - Ayache, Rio, Bossis, Tusseau – Poullain (Bibard, 81e), Adonkor - Picot, Baronchelli, Amisse (Agerbeck, 72e) - Halilhodzic.
Le mot d'ordre décrété par Suaudeau pour ce sommet : « Jouer vite. » Verdict ? Une supériorité collective absolue et une emprise totale à la récupération.

Démonstration. Lama impuissant devant Patrice Loko et les attaquants nantais.

11 janvier 1995, Paris-SG - Nantes : 0-3
Casagrande (Loussouarn, 51e) - Le Dizet, Capron, Decroix, Pignol - Karembeu, Ferri - Makelele, N'Doram (Cauet, 77e), Pedros - Loko.
Un match référence en termes d'anticipation, d'équilibre collectif et de gestion de l'espace, résumé ainsi par Suaudeau : « On a bien ouvert et bien fermé la boîte. »

Patron. Éric Carrière fait la loi au milieu et sème Marc Wilmots.

21 décembre 2000, Bordeaux-Nantes : 0-2
Landreau - Laspalles, Savinaud, Gillet, Armand - Carrière, Berson - Da Rocha, Ziani (Deroff, 66e), Olembé (Mario Silva, 83e) - Moldovan (A. Touré, 56e).
Jamais la paire Carrière-Berson n'a mieux incarné le jeu nantais tel que Denoueix le concevait : « L'attaque s'arrête quand on a récupéré le ballon. »

Loïc Amisse

503 matches de D1 (1973-1990)

Le relais idéal. « On savait toujours le trouver », dit Suaudeau. Pour attaquer l'espace, déclencher le bon appel et la bonne passe, ou déséquilibrer l'adversaire, sa disponibilité était un régal.

Jorge Burruchaga

140 matches de D1 (1985-1992)

L'intelligence de jeu. Sa personnalité, sa perception du match, son sens de l'anticipation et son imagination changèrent l'expression collective de l'équipe. Quitte à la faire déjouer.

Reynald Pedros

152 matches de D1 (1990-1996)

La justesse technique. Le symbole d'une équipe imprévisible, où le jeu giclait à cent à l'heure à la récupération. « Qu'est-ce qu'il allait vite, quelle adresse et quel coup d'œil ! » admet Suaudeau.

Jean-Claude Suaudeau
233 matches
49,4 % victoires

Avril 1982 ★ 1983 — 1988

Jean-Claude Suaudeau
243 matches
41,2 % victoires

Janvier 1991 — ★ 1995

Raynald Denoueix
155 matches
38,7 % victoires

1997 — 1999 2000 ★ 2001

3 et 17 avril 1996, **demi-finale de C1** contre la Juventus (0-2, 3-2)

1988 ◄ ► Janvier 1991

Miroslav Blazevic
99 matches
34,3 % victoires

L'erreur de casting

L'Équipe

Raynald Denoueix : « C'était la tête avant tout »

Tour à tour joueur (1966-1979), patron de la formation (1982-1997) et entraîneur (1997-2001), l'ancien coach nantais a baigné durant plus de trente ans dans la même idée de jeu. L'idéal pour nous en restituer ici ses ressorts et sa modernité.

Texte **Patrick Urbini**

« Lorsque vous êtes arrivé à Nantes en 1966, l'équipe venait de remporter ses deux premiers titres. En quoi les principes de jeu de José Arribas étaient-ils déjà novateurs ?

Quand je débarque à 18 ans *(NDLR : il en a aujourd'hui 72)*, je viens d'un club de la région parisienne où il n'y a même pas d'entraîneur *(la JS Arpajon)* et le FC Nantes le samedi ou le dimanche à la télé, ça n'existe pas, pas plus que les autres équipes d'ailleurs. Mais j'ai effectué là-bas deux stages de quinze jours à Pâques, à la suite de quoi j'ai été pris, et je me souviens aussi que le dirigeant qui m'avait poussé à y aller, René Georges, nous avait emmenés voir la demi-finale de Coupe Nantes-Angers au Parc des Princes *(3-0, le 29 avril 1966)*. Voilà tout ce que j'en savais… J'étais passionné de foot, je lisais le *Miroir du Football* et j'étais familier avec quelques concepts qui lui étaient chers, la défense en ligne et la zone, par exemple, qu'utilisait Nantes déjà, mais, sinon, mes connaissances n'allaient pas bien loin. J'aurais donc été bien incapable de dire en quoi le club pouvait être différent des autres, ni même d'analyser quoi que ce soit. En revanche, je peux vous raconter ce que j'ai ressenti, une fois à l'intérieur.

Comme dirait Jean-Claude Suaudeau, là, vous nous intéressez…

Première caractéristique, dont tout le reste découle : le jeu était basé sur le collectif et le mouvement. L'une des premières phrases de José qui m'ait marqué, c'était : "L'appel déclenche la passe." Autrement dit, si tu ne fais pas d'appel ou si tu ne te déplaces pas bien, si tu ne demandes pas le ballon et si personne ne bouge, t'es baisé…. On répétait ça quotidiennement à travers des gammes très simples à cinq ou six, sans adversaire. J'ai vite appris ainsi qu'à Nantes il valait mieux aimer cavaler.

« J'ai vite appris qu'à Nantes, il valait mieux aimer cavaler. »

Ce n'est pas forcément l'image qu'on garde des équipes nantaises de ces années-là…

Le fil conducteur qui les unissait toutes, c'était : on joue ensemble. José avait d'abord pour ambition de nous faire partager une idée commune et de relier les joueurs entre eux. Comment on peut jouer ensemble, avec et sans ballon ? Dans un jeu collectif, il n'y a rien de plus con que d'être égoïste… Mais, comme tout était axé sur la mobilité, on bossait d'abord énormément sur le plan physique, au niveau des courses notamment, en intensité, en volume, les démarrages aussi. Le changement de rythme et la mise en route comptaient davantage encore que la vitesse. D'ailleurs, c'est toujours vrai. On travaillait beaucoup le pied, comme en athlétisme, en montant et en descendant la petite tribune pendant trois quarts d'heure sur un pied, sur deux pieds ou en rebondissant. On faisait également des séances spécifiques d'étirements, quelque chose que "Coco" et moi avons repris en incluant ça dans le programme de la semaine. Mais, là où José possédait un temps d'avance, c'est que ses entraînements étaient très complets. On travaillait tout en même temps, le physique, le technique, la tactique… Il ne mettait pas une qualité au-dessus de toutes les autres, si ce n'est l'intelligence de jeu. Mais sans que ce soit dit.

Ça, c'était vraiment différent.

Surtout, cette idée globale était très enrichissante. On pratiquait aussi plein d'autres sports, du basket, du hand, plein de jeux à la main pour apprendre à se démarquer. "On joue à la main sans lober", annonçait José. Puisque tu n'avais pas le droit de lober, il fallait donc bien te déplacer pour offrir une ligne de passe, comme on dit aujourd'hui. En réalité, tu n'arrêtais pas d'anticiper – mot important – et de prendre des décisions, sans même t'en rendre compte. Ensuite, en match, l'équipe se servait de tous ces repères et ces réflexes pour pouvoir jouer les yeux fermés. Mais, pour en revenir à la question, à Procé, le parc très vallonné où on s'entraînait, c'était souvent marche ou crève, tous ensemble… *(Rires.)*
À Noël, on allait faire aussi des rappels à La Baule dans le bois là-haut et dans les dunes – maintenant il n'y a plus que des immeubles – avec "Bud" *(Robert Budzynski)* et "Coco" devant, plutôt "Coco" d'ailleurs. Et on cavalait tous derrière…

Le jeu nantais faisait pourtant appel surtout à l'intelligence du joueur, non ?

J'y viens…La caractéristique de l'équipe de 1965 et 1966, avec le recul, c'était son équilibre et sa complémentarité parfaite. Comment José l'avait obtenue ? Comment il avait choisi ses joueurs ? Je n'en sais rien. Mais au milieu, tu avais des joueurs hyper intelligents et habiles, Suaudeau, Jacky Simon, Ramon Muller, qui savaient se déplacer, donner le ballon, orienter le jeu. Le foot, c'est de l'intelligence tactique. Mais au service de la technique et du physique, on est bien d'accord. Si tu ne les as pas et si tu n'as pas non plus de mental, tu es mort.

Suaudeau nous avait dit un jour : "Arribas a su réunir les intelligences."

Voilà. Il faut toujours parier là-dessus. José avait comme autre principe : jouer en touches limitées et souvent à une seule touche. Avec "Coco", c'est même devenu ensuite "On joue sans contrôle." Cela signifiait quoi ? Prendre des informations. "Savoir avant de recevoir", je cite les mots du père Arribas. Tous ses jeux et ses exercices nous y incitaient en nous apprenant à comprendre le jeu, à penser l'action et, dans sa chronologie, cela consiste déjà à prendre des infos, puis à faire le tri, décider et exécuter. Donc, savoir se situer, s'orienter, se déplacer, une obligation à la fois valable pour celui qui avait le ballon et pour les autres, qui devaient proposer une solution et pouvoir mieux recevoir le ballon. Essentiel, ça. "La tête avant tout", disait José… D'ailleurs, dans le foot

Enthousiasme.
Quand l'entraîneur des champions de France 2001 parle football, la passion est toujours là.

Bernard Le Bars/L'Équipe

« Dans un jeu collectif, il n'y a rien de plus con que d'être égoïste… »

d'aujourd'hui, comme il y a moins de temps puisqu'il y a moins d'espaces, cela se vérifie encore plus.

Cela impliquait-il un certain type de jeu, voire un certain type d'actions ?

Au contraire… Le meilleur moyen de surprendre, c'est toujours de prendre des risques et de varier. Or, ce n'est pas parce qu'on jouait en touches limitées qu'il était interdit de dribbler. Jamais de la vie à Nantes ! Et, dès qu'on avait de l'espace, on ne se gênait pas non plus pour le prendre le plus vite possible ! On n'avait pas attendu qu'on parle de transitions offensives, c'était une évidence pour nous… *(Rires.)* Seulement après, il faut jouer juste, surtout quand tu arrives dans les vingt-cinq derniers mètres. Mais si tu es capable de bien analyser la situation, tu sais qu'il y a des moments où il vaut mieux la donner et d'autres, frapper. D'où cette petite phrase que "Coco" répétait souvent : "À la fin d'une séance, on doit être un peu moins plus intelligent qu'au début." Je ne sais pas ailleurs, mais à Nantes, à l'époque, c'était l'idée.

Lignée. Jean-Claude Suaudeau et Raynald Denoueix en 2018. À Nantes, les deux hommes ont perpétué la philosophie du mouvement.

Il pouvait y avoir des erreurs de casting, parfois.

Rarement. Ou alors des jugements trop tranchés, comme ceux de "Coco"… *(Rires.)* Avant qu'il ne récupère la génération championne en 1995, montée plus vite que prévu quand le club était donné pour mort financièrement, il venait me voir en disant : "Viens plutôt courir avec moi. Tu peux y passer le temps que tu voudras, tu n'y arriveras pas. Parce qu'ils sont cons." Beaucoup sont pourtant devenus ses joueurs et de très bons joueurs, même, hein ?

Revenons à Arribas. On imagine que cette philosophie de jeu et ces principes sous-entendaient aussi une notion de plaisir, absente dans beaucoup de clubs.

Plaisir de jouer, oui. Plaisir de jouer ensemble et l'un pour l'autre, de faire l'effort pour le copain, de courir. C'était une sensation très forte, à l'entraînement comme en match. Mais le plaisir peut s'envisager différemment. Faire des petits ponts ? Aller récupérer le ballon dans les pieds de l'adversaire ? Marquer des buts ? Gagner ? Avoir son nom dans le journal ? Pour moi, c'était le plaisir de se comprendre. Tu fais un quatre contre quatre, les quatre se comprennent bien et les quatre d'en face n'arrêtent pas de brouter, quel plaisir ! Et après sur le terrain, à onze contre onze devant 30 000 spectateurs, pareil : tu te comprends, ça fonctionne, tu te fais des passes, tu te déplaces bien, tu ne la perds pas ou si tu la perds, tu sais comment la récupérer… José ne le disait pas comme ça, mais on sentait bien qu'il y avait ça derrière, à travers tout ce qu'il nous faisait faire. Je me souviens qu'à un moment on s'entraînait au Grand Blottereau, où il y avait un petit château, un terrain de foot plutôt minable et un court de tennis. Hop ! Avant de commencer l'entraînement, un petit tennis-ballon. Et comme il y avait aussi des terrains de basket à l'extérieur, tiens, un petit quatre-quatre… Tout était prétexte à jouer et à apprendre à se déplacer l'un par rapport à l'autre, sans même qu'on s'en aperçoive. Tout cela a perduré au fil des années. Loko, Ouédec et Pedros dans l'équipe de 1995, c'était quoi ? Le plaisir de jouer ensemble avant tout.

D'où la volonté, très tôt à Nantes, de miser sur la formation pour faciliter l'adhésion à cette idée de jeu.

Mieux : pour que les joueurs se l'approprient. Pour permettre aux joueurs d'interpréter l'action de la même manière à chaque seconde, autrement dit comment se positionner et se déplacer, quand renverser, et pouvoir ensuite être efficace et surprendre pour gagner, plus tôt on réussissait à les accrocher et à les intéresser, mieux c'était. On en revient toujours là : faire marcher la tête des mecs. En permanence ! Tous les joueurs qui ont marqué l'histoire du club et l'ont fait gagner avaient pour point commun d'être d'abord intelligents dans le jeu. Tous. Après, il fallait avoir le nez pour les choisir au départ et sentir qu'ils seraient capables de comprendre notre jeu. Moi, je n'ai pas la prétention d'avoir formé Deschamps ou Desailly, Loko, Ouédec ou Pedros : on les avait choisis pour qu'ils collent ensuite à l'idée de jeu qu'on sentait, qu'on préférait, qu'on maîtrisait. "Desch", c'est le prototype du joueur intelligent, collectif, qui court pour les autres et les entraîne derrière lui, comme on l'entendait au club. Mais cette intelligence-là, on l'a dès 13-14 ans. Il y avait donc un vrai savoir-faire pour les recruter à cet âge.

Puisqu'ils savaient et comprenaient, il n'y avait donc aucune appréhension à les lancer dans le grand bain, le moment venu ?

L'idée, c'était d'avoir sept, huit ou neuf joueurs dans l'équipe qui se soient approprié ce jeu et ces réflexes, comme je disais. Quand tu additionnes talent, vécu commun et intelligence, t'es pas mal déjà… Voilà pourquoi on était forts ! Ensuite, on prenait deux ou trois joueurs de l'extérieur avec des qualités et des profils différents, souvent aussi plus d'expérience, pour compléter ce noyau, parce que ceux-là, on ne savait pas les fabriquer. Tu allais chercher, par exemple, un Angel Marcos, un Vahid *(Halilhodzic)*, un Burruchaga, un Nestor Fabbri ou un Viorel *(Moldovan)*… Comment a fait le Barça au début des années 2000 ? Pareil. Mais avec des types d'un niveau encore supérieur.

Même Jean Vincent, qui n'était pas du sérail, avait bien compris ça entre 1976 et 1982.

Jean, ses copains, c'étaient Kopa, Piantoni, Fontaine, Jonquet… Il incarnait le grand Reims, l'équipe de France troisième à la Coupe du monde en Suède, en 1958, et, il avait été un joueur exceptionnel. Lui, on peut dire qu'il savait. Mais il savait tellement qu'il pensait

« Le meilleur moyen de surprendre, c'est toujours de prendre des risques. »

Pierre Lahalle/L'Équipe

Précepteur.
Saison 1962-63, les joueurs écoutent religieusement leur coach José Arribas délivrer son message dont vitesse, technique et intelligence sont les maîtres mots. Des principes qui permettront aux Canaris d'accéder pour la première fois de leur histoire à la Division 1 le 1er juin 1963.

parfois que tout le monde savait comme lui et il était trop fort pour certains. Son approche technique était un peu différente aussi dans l'entraînement, avec des exercices plus classiques, des centres, des frappes, mais c'était un type super. Et on ne peut pas dire qu'il ne faisait pas confiance aux jeunes du club, au contraire. Dès la première saison, il est champion avec une attaque Baronchelli-Pécout-Amisse, 100 % formée par Nantes, alors que le club avait récupéré Robert Gadocha en 1975, demi-finaliste de la Coupe du monde précédente avec la Pologne. "Lolo" *(Amisse),* je l'avais entraîné quand il avait 10 ans et qu'on s'occupait des gamins pendant nos jours de repos...

Malgré tout, un malentendu a longtemps persisté à propos de Nantes : la manière semblait importer davantage que le résultat.

Le résultat, comme le succès, n'est pas l'objectif, c'est la conséquence, nuance. Donc, erreur d'interprétation totale ! Si tu es entraîneur et que tu sacrifies le résultat à la manière, tu te fais vider... À Nantes, on bossait physiquement, on cavalait et on était des compétiteurs. Simplement, il y avait des principes de jeu, immuables, et des références, voilà tout. On nous faisait d'abord aimer le foot. Et, comme il y avait des entraîneurs pour transmettre cette idée de jeu et la faire évoluer, chacun avec sa personnalité, il y avait une continuité naturelle. Des exercices, tu peux en inventer à l'infini pour que le joueur ne se lasse pas...

Sauf qu'à un moment, ça n'a plus été possible. Toutes les planètes n'étaient plus alignées...

À l'époque, tu pouvais fonctionner comme ça. Très peu de dirigeants, des entraîneurs à qui on fichait une paix royale, des joueurs qui restaient longtemps au club, des joueurs amateurs qui devenaient éducateurs. Presque tous les éducateurs, d'ailleurs, avaient commencé à l'école de foot. Là, tu pouvais parler vraiment d'identité et envisager laisser une trace. Aujourd'hui, le poids économique et médiatique est complètement différent, l'environnement aussi, le terrain n'a plus le pouvoir et les modes de fonctionnement ne sont plus les mêmes. Une idée de jeu peut toujours traverser les années, parce qu'au fond, à moins de modifier les règles, le jeu ne change pas tant que ça : c'est toujours une question d'espace et de temps. Après, tu t'adaptes. Mais une équipe de foot, ça ne peut pas durer éternellement. Ça naît, ça vit, parfois ça gagne, et un jour, quand certains joueurs ne sont plus là et qu'il y a une usure, elle meurt. Jouer à la nantaise, c'est vieux tout ça... *(Rires.)* » **P. U.**

« "Coco" répétait souvent : "À la fin d'une séance, on doit être un peu plus intelligent qu'au début." »

L'Équipe

Loyauté.
Très estimé de la famille Pinault, Julien Stéphan a choisi de partir avant que Rennes ne se trouve dans une situation plus critique.

Rennes
Ce que cache le départ de Stéphan

Parce que Julien Stéphan était bien plus qu'un coach à Rennes, sa démission pourrait remettre en cause les fondements et les principes de la renaissance d'un club.

Texte **Thomas Goubin**, à Rennes

Alexis Réau/L'Équipe

Sur le papier, le Stade Rennais n'avait jamais semblé aussi fort. Qualifié pour la première fois de son histoire pour la Ligue des champions, le club breton avait vu son budget franchir la barre des 100 M€, tandis qu'un triumvirat aux atours complémentaires avait été formé. Entraîneur aux résultats historiques, Julien Stéphan avait été conforté avec le départ d'Olivier Létang, et était désormais épaulé par Florian Maurice, l'un des recruteurs de l'Hexagone à la réputation la plus flatteuse, devenu directeur sportif, tandis que Nicolas Holveck, administrateur reconnu et sur lequel le monde du football en costume-cravate ne tarit pas d'éloge, s'emparait de la présidence. Las. Comme ces équipes très bien ordonnées en théorie mais dont les joueurs ont le tort de bouger dès que le coup d'envoi est donné, selon l'aphorisme de l'ex-sélectionneur argentin, Alfio Basile, les aléas d'une saison peuvent venir déstabiliser les plus beaux organigrammes. Formé à la fin mai 2020, le triumvirat Rouge et Noir a ainsi d'ores et déjà vécu avec le départ de son élément le plus fort, Julien Stéphan (40 ans), démissionnaire après avoir fait tout son possible « pour sortir l'équipe de la spirale négative qui était la sienne depuis le début de l'année et que rien ne laissait présager après une première partie de saison prometteuse », comme il l'a écrit dans son communiqué d'adieu. De quoi craindre que le Stade Rennais ne s'enfonce dans la crise ?

« UN VRAI TÊTU BRETON »

La façade de l'édifice breton semble en tout cas aujourd'hui se lézarder. Car Stéphan n'était pas un simple entraîneur. Chargé de l'intérim, en attendant Bruno Genesio, Philippe Bizeul l'a même qualifié de « guide ». L'entraîneur breton jouissait aussi de l'estime profonde de la famille Pinault, pour ses résultats, notamment la conquête en 2019 de cette Coupe de France tant désirée, mais aussi pour son profil de technicien attaché au club qui renvoyait une image aussi propre qu'ambitieuse. C'est d'ailleurs notamment sa loyauté envers François Pinault qui l'a conduit à partir avant que le SRFC ne se trouve dans une situation plus critique. « Il est tout simplement impossible de mieux incarner le club que Stéphan, qui est un enfant du Stade Rennais », estime même un proche d'un joueur qui n'était pourtant pas dans les petits papiers du coach. « Et puis, Stéphan c'est un vrai caractère, très déterminé, convaincu de ses idées. Un vrai têtu breton » appuie un connaisseur de l'environnement Rouge et Noir. À l'ombre du coach vainqueur de la Coupe de France, Florian Maurice et Nicolas Holveck ont d'ailleurs peut-être tardé à s'affirmer dans leurs nouvelles fonctions, et aujourd'hui le club, qui célèbre ses 120 ans, se cherche un homme fort. Pendant les neuf mois de vie commune du trio, le fils de Guy Stéphan a ainsi dû lui-même s'impliquer dans certains dossiers de fin de mercato, alors que le recruteur Maurice faisait ses débuts de négociateur, et a dû monter personnellement au créneau quand des attaques extérieures de figures médiatiques le visaient. « Quand le coach en place a fait sauter l'ancien président et a en plus obtenu des résultats historiques, ça n'aide pas forcément à s'affirmer », justifie un agent de joueurs.

Le club, qui célèbre ses 120 ans, semble manquer d'un homme fort.

LA LIGUE DES CHAMPIONS A FAIT MAL

Mais ce fonctionnement, peut-être trop horizontal, a sans doute aussi contribué à l'épuisement du coach. Les torts peuvent toutefois être partagés. Car, même dans l'entourage de l'ex-entraîneur, on reconnaît une certaine tendance à vouloir tout contrôler, qui a pu lui être préjudiciable. Quoi qu'il en soit, rien ne semble avoir entamé la relation tripartite, même une fin de mercato d'été lourde de conséquences : départs d'Édouard Mendy et Raphinha, que leurs remplaçants (Alfred Gomis et Jérémy Doku) n'ont pas fait oublier, arrivées de Dalbert et Daniele Rugani qui n'ont rien apporté, alors que la possibilité d'un prêt de William Saliba n'avait pas été saisie.

Avec, en sus, un calendrier surchargé pour lequel l'effectif n'était pas taillé, la saison qui était attendue comme celle de la confirmation s'est en fait transformée, au mieux, en saison de transition. À moins qu'il ne s'agisse d'une crise de croissance ? « La Ligue des champions a fait plus de mal qu'on peut le penser, considère l'ex-entraîneur, Yvon Pouliquen, également agent d'Adrien Truffert, surtout que l'effectif était inexpérimenté à ce niveau. Et puis, comme la perception du club a changé, il est désormais plus attendu et l'adversité a augmenté. Mais je ne suis pas inquiet car le club n'est plus celui d'il y a vingt ans. Rennes continue de grandir et se rapproche du top 4, même si ses résultats actuels sont en dessous de ce qu'on peut attendre. »

Maurice et Holveck disposeront de davantage d'espace.

MENAGE EN VUE ?

« Pour moi, la situation actuelle est conjoncturelle, appuie l'un de ses confrères, car il y a de bons joueurs dans cet effectif, même si la fin de mercato d'été a sans doute bousculé l'équilibre du vestiaire. » Les plus pessimistes craignent eux un scénario à la bordelaise, quand les Girondins avaient eu toutes les peines du monde à se remettre, en 2010, du départ d'un jeune entraîneur au début de carrière faste, nommé Laurent Blanc. Reste que sans Stéphan, Maurice et Holveck – si la santé de ce dernier le lui permet – disposeront désormais de davantage d'espace dans leurs fonctions, même s'ils intervenaient déjà plus énergiquement auprès du groupe. L'ex-attaquant lyonnais était-il même pressé de tourner la page Stéphan comme on nous l'a confié ? Il a, en tout cas, écarté vendredi dernier Mathieu Le Scornet, enfant du club et adjoint le plus proche de Stéphan. Et un autre mouvement de poids serait programmé dans les prochains jours.

Alors Maurice serait-il le nouvel homme fort que se cherche le SRFC ? Le choix de Bruno Genesio, dont il est proche, le place en première ligne, alors que Julien Stéphan disposait d'une immense cote de popularité chez les supporters et de la reconnaissance de l'actionnaire. Ce qui reste du triumvirat hérite aussi de situations délicates qui ne peuvent lui être imputées. Comme les fins de contrat de Nzonzi, Grenier et Da Silva, alors que certains joueurs issus de la formation peuvent s'agacer de faire office de simples roues de secours quand Jérémy Doku, 18 ans, est titularisé malgré de faibles statistiques (deux passes décisives en 21 matches). Quoi qu'il en soit, le cap n'a officiellement pas bougé : le sixième budget de Ligue 1 veut continuer de faire de la formation le cœur de son projet et viser les places européennes. Mais saura-t-il faire le deuil d'un entraîneur avec lequel seul Jean Prouff (vainqueur des Coupes de France 1965 et 1971) peut rivaliser ?

Féminines

La D1 vote Paris

Avant le sommet du football féminin, ce samedi, *FF* a interrogé les dix entraîneurs adversaires de l'OL et du PSG. Surprise, c'est le PSG qui obtient la faveur des pronostics. De justesse.

Texte **Frank Simon**

Championnes sans discontinuer depuis 2007, soit quatorze titres d'affilée, les Lyonnaises nous avaient jusqu'à présent habitués à écraser la concurrence. Jusqu'à cette saison où elles ont perdu la tête – et la première place – à la faveur d'une défaite (1-0, 9e journée, but de Katoto) le 20 novembre dernier au Parc des Princes face à un PSG des grands soirs. Depuis, les championnes d'Europe en titre chassent le club parisien, lequel a réussi à maintenir la cadence… et son petit point d'avance. Aucun faux pas jusqu'à ce samedi et le match retour à Décines, sommet annoncé – et très attendu – de la D1 Arkema. Forcément, une interrogation toute légitime nourrit les débats : le PSG de Marie-Antoinette Katoto et de Kadidiatou Diani possède-t-il toutes les cartes en main pour mettre fin à cette hégémonie ? Pour en avoir le cœur net, *FF* a posé la question aux dix entraîneurs et adversaires de l'OL et du PSG cette saison, également interrogés sur le caractère décisif (ou pas) de ce match situé à sept journées du terme du Championnat.

IL Y A DEUX ANS…

Pour le PSG, l'occasion est belle, la passation de pouvoir pressentie. Il y a deux ans déjà, un 13 avril 2019, les Parisiennes s'étaient présentées au Groupama à égalité de points avec l'OL après un nul à l'aller (1-1). À quatre journées de la fin, Olivier Echouafni, pour sa première saison sur le banc parisien, s'était vu offrir une chance unique de faire tomber les championnes d'Europe chez elles, où elles n'ont plus perdu depuis… 2014. Mais, de match, il n'y eut pas puisque l'OL s'imposa 5-0…

« Je n'imagine pas l'OL capable de renverser le PSG. »

Laurent Mortel, coach de Soyaux

Voilà sans doute pourquoi, sans surprise, une unanimité se dégage naturellement chez les dix techniciens interrogés. Pour tous, le choc de ce samedi 13 n'a rien d'un match anodin : il présente bel et bien un caractère décisif. L'Espagnol de Bordeaux Pedro Martinez Losa, seul technicien (hormis Echouafni, donc) à avoir pris un point à l'un des deux cadors (0-0 contre Paris), note que l'OL « ne commettait traditionnellement aucune erreur dans la compétition. De son côté, cette saison, le PSG a démontré un meilleur niveau et possède un avantage mental certain après sa victoire à l'aller. Le club de la capitale a donc l'opportunité historique et unique de devancer l'OL, dont il s'est rapproché. Mais Lyon demeure à mes yeux le meilleur club du monde, il a pour lui sa régularité et son vécu. Voilà pourquoi je pense que l'OL peut inverser la tendance. » Un ressenti partagé par Fred Biancalani (Guingamp) : « L'expérience parle pour l'OL, même si c'est sans doute la saison où le PSG peut espérer terminer champion, notamment en raison de la force de son collectif actuel. Pour moi, ça reste quand même du 50-50… »

« C'EST VRAIMENT L'ANNÉE POUR LE PSG »

La Rémoise Amandine Miquel, qui n'a inscrit aucun but contre ces deux cadors (0-3 et 0-3 contre l'OL, 0-4 face au PSG), rappelle le caractère ultra décisif de ce match. « Dans un Championnat comme le nôtre, leurs confrontations directes déterminent évidemment celui qui sera titré. Et ce PSG-là me paraît relativement complet. C'est vraiment l'année pour espérer remporter quelque chose… » Parmi ceux qui estiment les coéquipières de Diani en capacité de faire chuter Lyon, David Fanzel (Fleury 91) s'avoue impressionné par le jeu du collectif parisien : « C'est une machine ! Quand on les a jouées *(0-4, 0-5)*, ç'a été quatre-vingt-dix minutes pendant lesquelles on ne respirait pas. Bien entendu, l'OL demeure la locomotive de notre football, mais les absences d'Ada Hegerberg et de Griedge Mbock se font vraiment ressentir ». Battu avec Dijon par les deux géants européens (0-2 par l'OL, 0-3 par le PSG), Yannick Chandioux mise sur « le levier revanchard de l'OL par rapport à la défaite de l'aller. Le fossé s'est nettement comblé entre ces deux-là. Paris progresse, sa jeune équipe gagne en maturité et fait preuve d'une efficacité redoutable match après match. Mais Lyon reste capable de

L'écart se réduit

Depuis l'apparition de l'OL en D1 féminine en 2004, le PSG et les Fenottes se sont affrontés à 46 reprises, dont 32 matches de Championnat. Lyon garde la main avec 23 succès pour 6 nuls et 3 revers. La dernière défaite lyonnaise à domicile contre le club parisien remonte au 12 novembre 2014, en huitièmes de finale de la Ligue des champions (0-1).
Au cours des cinq dernières années, le PSG a battu l'OL 1-0 lors de la 11e journée (2016-17) puis en finale de la Coupe de France 2018 (1-0). Depuis le 5-0 réussi par Wendie Renard et sa bande à Décines en avril 2019, le bilan des cinq derniers matches est très équilibré : 2 nuls, 2 succès 1-0 de l'OL (dont un en demi-finales de la Ligue des champions 2020) et 1 victoire du PSG. Bref, l'écart s'est sensiblement réduit… ⓕⓕ **F. S.**

Suspense. L'OL de Delphine Cascarino inversera-t-il la tendance de ce sondage en s'imposant face au Paris-SG ce samedi ?

Pierre Lahalle/L'Équipe

remporter ce choc parce que ses joueuses sont là dans les grands rendez-vous. » C'est justement l'opinion de Mickaël Bunel (Le Havre), arrivé cet hiver pour succéder à Thierry Uvenard, bien qu'il n'ait encore affronté ni l'une ni l'autre. « Certes, le PSG avait réussi le match quasi parfait en novembre. Mais l'OL va jouer avec l'esprit de défendre l'un de ses titres. Elles ont été piquées dans leur orgueil, forcément, et il en va aussi de la suprématie nationale. Alors, je m'attends à une réaction forte de leur part. Ce match à la maison, c'est leur va-tout. Comme les deux équipes se valent, c'est le mental qui sera la clé à mon avis... »

HEGERBERG ET MBOCK, SACRÉES ABSENTES

Deux autres techniciens sont à ranger parmi les indécis : il y a Frédéric Mendy, coach de Montpellier (0-5 et 1-2 contre l'OL, 0-4 devant PSG) et Sandrine Soubeyrand (Paris FC, 0-4 face à Lyon et 1-4 contre le PSG). Pour le technicien de la formation héraultaise, « il est très difficile de mettre en avant une équipe plus que l'autre. La vérité seule sortira de ce match-là, qui déterminera la direction à prendre pour le trophée. » Soubeyrand, de son côté, n'envisage pas le nul comme option dans ce choc au sommet. « L'équipe qui prendra les devants les conservera. J'ai revu le match aller avec ce PSG qui était allé presser très haut les Lyonnaises pour les gêner dans la construction. Ça s'était joué à très peu de chose ! L'OL a encore envie de prouver. Mais je ne saurais dire qui sera au rendez-vous. Après, en cas de nul ou de victoire, je ne vois pas Paris perdre la tête par la suite. » Finalement, deux avis tranchent et donnent un (maigre) avantage à ce PSG version 2021 : Camillo Vaz, ancien coach parisien désormais au GPSO Issy 92 où il vient de succéder à Yacine Guesmia, et Laurent Mortel, l'entraîneur de Soyaux. Écoutons Vaz, dernier adversaire national à avoir croisé la route des Parisiennes (0-4) : « Dans cette D1 à trois vitesses, il est normal que le titre se joue sur cette double confrontation. Je crois que ce PSG n'a jamais été en position aussi favorable pour succéder à Lyon. Il est extrêmement rarissime de voir l'OL chasser un leader, et là, il est dans l'obligation de s'imposer, un nul aurait valeur de défaite. L'approche sera plus confortable pour les Parisiennes. » Le Sojaldicien Laurent Mortel se projette sur un scénario de « match ouvert. Lyon n'a pas le choix et devra se montrer entreprenant. Maintenant, et j'assume mes propos, je n'imagine pas l'OL cette saison capable de renverser le PSG. Le PSG possède une fluidité, un temps d'avance que l'on ne retrouve pas à Lyon, et me paraît plus homogène. Mais je ne dirais pas ça si les Fenottes jouaient avec Mbock et Hegerberg. »

« Lyon demeure à mes yeux le meilleur club du monde. »

Pedro Martinez Losa, coach de Bordeaux

Bilan du vote

Lyon champion : **3**
Paris-SG champion : **4**
Ne se prononcent pas : **3**

Ligue 1 28e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Lille	→	62	28	18	8	2	49	17	+32	15	9	5	1	24	8	13	9	3	1	25	9	G-N-G-N-G	3	3	1	1	44	1
2.	Paris-SG	→	60	28	19	3	6	62	17	+45	14	10	1	3	34	8	14	9	2	3	28	9	G-G-P-G-G	8	8	2	1	56	5
3.	Lyon	→	59	28	17	8	3	56	25	+31	14	9	3	2	29	12	14	8	5	1	27	13	G-P-G-N-G	9	9	6	4	50	6
4.	Monaco	→	55	28	17	4	7	56	38	+18	14	9	4	1	32	17	14	8	0	6	24	21	G-N-G-G-P	9	8	5	5	59	5
5.	Lens	↗	44	28	12	8	8	42	39	+3	13	5	4	4	19	18	15	7	4	4	23	21	N-N-G-N-G	9	7	7	7	62	3
6.	Metz	↘	41	28	11	8	9	33	27	+6	14	5	4	5	16	14	14	6	4	4	17	13	P-P-G-G-P	8	5	6	5	62	3
7.	Montpellier	↗	40	28	11	7	10	44	47	-3	15	6	2	7	27	29	13	5	5	3	17	18	G-G-G-N-N	4	2	12	12	51	6
8.	Marseille	↘	39	27	10	9	8	34	32	+2	13	5	4	4	19	17	14	5	5	4	15	15	N-G-N-N-P	5	2	2	2	73	8
9.	Angers	↗	39	28	11	6	11	33	42	-9	13	5	2	6	15	19	15	6	4	5	18	23	P-P-N-N-G	6	5	5	4	50	1
10.	Rennes	↘	38	27	10	8	9	33	31	+2	14	5	3	6	16	19	13	5	5	3	17	12	N-P-P-P-P	1	1	2	1	52	2
11.	Nice	↗	35	28	10	5	13	35	40	-5	14	4	2	8	16	25	14	6	3	5	19	15	P-P-P-G-G	6	6	6	6	57	2
12.	Reims	↗	34	28	8	10	10	34	35	-1	13	4	5	4	11	12	15	4	5	6	23	23	P-N-N-N-G	5	5	6	3	61	5
13.	Brest	↗	34	28	10	4	14	42	50	-8	14	8	1	5	29	25	14	2	3	9	13	25	G-N-P-P-G	4	3	8	7	44	2
14.	Strasbourg	↗	33	28	9	6	13	36	41	-5	14	4	4	6	15	17	14	5	2	7	21	24	P-G-N-N-G	10	9	6	4	43	2
15.	Bordeaux	↘	33	28	9	6	13	28	34	-6	15	5	4	6	13	15	13	4	2	7	15	19	P-N-P-P-P	1	1	4	3	54	3
16.	Saint-Étienne	→	30	28	7	9	12	29	42	-13	14	3	6	5	14	21	14	4	3	7	15	21	G-G-N-P-P	7	4	4	4	59	2
17.	Lorient	→	27	28	7	6	15	34	52	-18	14	6	1	7	21	26	14	1	5	8	13	26	N-P-P-G-N	8	7	8	7	54	2
18.	Nîmes	→	25	28	7	4	17	27	54	-27	14	3	2	9	16	28	14	4	2	8	11	26	G-G-G-N-P	4	4	9	6	45	5
19.	Nantes	→	24	28	4	12	12	28	44	-16	14	2	7	5	14	22	14	2	5	7	14	22	P-G-N-N-P	7	6	9	8	59	4
20.	Dijon	→	15	28	2	9	17	19	47	-28	14	0	6	8	4	18	14	2	3	9	15	29	P-P-P-P-P	2	1	8	6	56	4

Résultats

Lille-Marseille	**2-0**
Bordeaux - Paris-SG	**0-1**
Lyon-Rennes	**1-0**
Strasbourg-Monaco	**1-0**
Saint-Étienne - Lens	**2-3**
Metz-Angers	**0-1**
Montpellier-Lorient	**1-1**
Nice-Nîmes	**2-1**
Nantes-Reims	**1-2**
Brest-Dijon	**3-1**

Buts

Total 28e journée	**23**
Moyenne 2020-21	**2,70**
Saison dernière	**2,52***

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 18.
2. Depay (Lyon), 14.
3. Ben Yedder, Volland (Monaco), 13.
5. Toko Ekambi (Lyon), Dia (Reims), 12.
7. Gouiri (Nice), Kean (Paris-SG), Ajorque (Strasbourg), 11.
10. Kakuta (Lens), David, Yilmaz (Lille), Kadewere (Lyon), Delort, Laborde (Montpellier), 9.
16. Cardona, Honorat (Brest), Sotoca (Lens), Moffi (Lorient), 8.
20. Mounié (Brest), Yazici (Lille), Thauvin (Marseille), Mavididi (Montpellier), Blas (Nantes), Ripart (Nîmes), Diallo (Strasbourg), 7.
27. Hwang Ui-jo (Bordeaux), Baldé (Dijon), Kalimuendo (Lens), J. Bamba (Lille), Wissa (Lorient), Niane (Metz), Diop (Monaco), Neymar (Paris-SG), 6.
35. Bahoken, Fulgini (Angers), Faivre (Brest), Ganago (Lens), Aouar (Lyon), Boulaya (Metz), Maripan (Monaco), Savanier (Montpellier), Louza (Nantes), Icardi, Sarabia (Paris-SG), Bouanga (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.
48. Diony (Angers), Basic, Kalu, Oudin (Bordeaux), Charbonnier (Brest), Konaté (Dijon), Banza (Lens), Ikoné (Lille), Grbic, Hamel (Lorient), Paqueta (Lyon), Benedetto, Payet (Marseille), Leya Iseka (Metz), Golovine (Monaco), Simon (Nantes), Lees-Melou (Nice), Eliasson, Ferhat (Nîmes), Bourigeaud, Da Silva, Guirassy, Hunou, Terrier (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4.

Passeurs

1. Bamba (Lille), Depay (Lyon), 8.
3. Thauvin (Marseille), Delort, Laborde (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 7.
7. Golovine (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 6.
9. Honorat, Perraud (Brest), Toko Ekambi (Lyon), Boulaya (Metz), Sambia (Montpellier), Ferhat (Nîmes), 5.
15. Adli, Ben Arfa, Oudin (Bordeaux), Mounié (Brest), Celina (Dijon), Clauss, Kakuta, Michelin (Lens), Yazici, Yilmaz (Lille), Aouar (Lyon), Yade (Metz), Ben Yedder, Volland (Monaco), Savanier (Montpellier), Gouiri (Nice), Rafinha, Sarabia (Paris-SG), Terrier (Rennes), Nordin (Saint-Étienne), 4.
35. Capelle, Mangani (Angers), Faivre, Faussurier (Brest), Fofana, Mauricio, Sotoca (Lens), Ikoné (Lille), Cornet, Dubois, Kadewere, Paqueta (Lyon), Benedetto, Payet, Sanson Marseille), Maïga (Metz), Aguilar, Ballo-Touré, Caio Henrique (Monaco), Meling (Nîmes), Icardi, Neymar (Paris-SG), Zeneli (Reims), Bourigeaud, Del Castillo, Grenier, Truffert (Rennes), Aouchiche (Saint-Étienne), Ajorque, Diallo, Lala, Liénard (Strasbourg), 3.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendupour le prochain match : Koscielny (Bordeaux), Lemoine (Lorient), Paqueta (Lyon), Gueye (Marseille), Centonze, Kouyaté, Oukidja (Metz), Diatta (Monaco), Todibo (Nice), Meling, Miguel (Nîmes), Cassama (Reims), Martin, Traoré (Rennes), Debuchy (Saint-Etienne).

Cartons

1	43
Total 2019-20 **71** **70***	Total 2019-20 **1096** **1025***

Rendez-vous

Match en retard, 22e journée, mercredi 10 mars, 19 heures
Marseille - Rennes
29e journée, vendredi 12 mars, 21 heures
Reims-Lyon
Samedi 13 mars, 13 heures
Angers - Saint-Étienne
17 heures
Marseille-Brest
Dimanche 14 mars, 13 heures
Nîmes-Montpellier
15 heures
Lens-Metz
Rennes-Strasbourg
Lorient-Nice
Dijon-Bordeaux
17 h 5
Monaco-Lille
21 heures
Paris-SG - Nantes

*2019-20 s'est arrêtée après 279 matches en raison du Covid-19.

Fiches techniques

Lille-Marseille : 2-0 (0-0)
Buts : David (90e, 90e + 2).
Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Turpin (5).
Avertissement : Gueye (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (5), Fonte (c) (6), Botman (6), Reinildo (5) - Ikoné (5), André (5), Renato Sanches (6) (Xeka, 73e), Weah (6) (Araujo, 75e) - Yazici (4) (Bamba, 58e), David (7). Entr. : Galtier.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (4) - Pol Lirola (5), Balerdi (4), Caleta-Car (5), Nagatomo (4) - Ntcham (4) (Khaoui, 46e, 5), Kamara (5), Gueye (6) - Thauvin (5) (Germain, 62e), Milik (4), Payet (5) (Benedetto, 87e). Entr. : Larguet.

Bordeaux - Paris-SG : 0-1 (0-1)
But : Sarabia (20e). Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Schneider (7). Avertissements : Seri (18e), Adli (50e), Oudin (90e) pour Bordeaux ; Sarabia (40e), Danilo (43e), Kurzawa (88e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (5) - Sabaly (6) (Briand, 87e), Mexer (4), Koscielny (c) (5), Benito (5) - Adli (6), Zerkane (5) (Lacoux, 78e), Seri (4) (Traoré, 78e) - Kalu (3) (De Préville, 65e), Hwang (5) (Ben Arfa, 65e), Oudin (5). Entr. : Gasset.
Paris-SG (4-2-3-1) : Navas (7) - Dagba (5) (Kehrer, 78e), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (5), Kurzawa (5) - Gueye (5), Danilo (4) - Sarabia (8) (Diallo, 87e), Rafinha (5), Draxler (5) (Herrera, 74e) - Icardi (4). Entr. : Pochettino.

Lyon-Rennes : 1-0 (0-0)
But : Aouar (74e). Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Caqueret (41e) pour Lyon ; Martin (54e), Grenier (61e), Traoré (75e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (5) - Dubois (5), Marcelo (6), Denayer (6), De Sciglio (6) - Caqueret (4), Thiago Mendes (7), Guimaraes (3) (Aouar, 58e) - Toko Ekambi (6), Depay (c) (6) (Cornet, 82e), Slimani (3) (Kadewere, 58e). Entr. : R. Garcia.
Rennes (4-3-3) : Gomis (7) - Traoré (c) (5), Nyamsi (5), Aguerd (5), Truffert (5) - Martin (5) (Camavinga, 60e), Nzonzi (5), Grenier (5) (Bourigeaud, 69e) - Doku (5) (Del Castillo, 83e), Guirassy (3) (Tait, 69e), Terrier (3) (Hunou, 83e). Entr. : Bizeul.

Strasbourg-Monaco : 1-0 (0-0)
But : Guilbert (90e + 1).
Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Wattellier (6). Avertissements : Liénard (19e), Ajorque (27e), Thomasson (53e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
Strasbourg (3-4-1-2) : Kawashima (5) - Mitrovic (c) (6), Koné (6), Carole (6) - Guilbert (8), Djiku (7) (Bellegarde, 78e), Liénard (6), Caci (7) - Thomasson (6) - Diallo (4) (Siby, 90e), Ajorque (5). Entr. : Laurey.
Monaco (3-4-3) : Lecomte (6) - Sidibé (4), Maripan (5), Badiashile (4) - Aguilar (4) (Diop, 61e), Fofana (4) (Jovetic, 60e), Tchouaméni (4), Caio Henrique (5) (Ballo-Touré, 85e) - Volland (3) (Fabregas, 60e), Ben Yedder (c) (4), Golovine (2) (Diatta, 73e). Entr. : Kovac.

Saint-Étienne - Lens : 2-3 (1-2)
Buts : Moukoudi (40e), Bouanga (90e + 6 s.p.) pour Saint-Étienne ; Sotoca (20e s.p.), Kalimuendo (25e), Pereira Da Costa (90e + 3) pour Lens.
Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delerue (6).
Avertissements : Moukoudi (19e), Debuchy (26e), Gourna-Douath (67e) pour Saint-Étienne ; Banza (77e), Sotoca (84e) pour Lens.
Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Moulin (5) - Debuchy (c) (5), Moukoudi (5), Cissé (4), Kolodziejczak (5) (Trauco, 71e) - Camara (5), Gourna-Douath (4) (Boudebouz, 83e) - Nordin (4) (Modeste, 61e), Aouchiche (4) (Neyou, 71e), Monnet-Paquet (5) (Bouanga, 61e) - Abi (5). Entr. : Puel.
Lens (3-4-1-2) : Leca (5) - Gradit (5), Badé (6), Medina (5) - Clauss (5) (Michelin, 85e), Cahuzac (c) (6), S. Fofana (7), Haïdara (5) - Mauricio (6) (Pereira Da Costa, 75e) - Kalimuendo (7) (Banza, 74e), Sotoca (6). Entr. : Haise.

Metz-Angers : 0-1 (0-1)
But : Fulgini (44e s.p.).
Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Kouyaté (44e), Ambrose (77e) pour Metz ; Pereira Lage (79e), S. Doumbia (90e) pour Angers. Expulsion : Oukidja (90e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Metz (5-2-1-2) : Oukidja (0) - Centonze (4) (Delaine, 72e), Bronn (4) (Vagner, 83e), Kouyaté (5), Boye (c) (5), Udol (4) - Pajot (5) (Angban, 72e), Sarr (4) - Boulaya (5) - Gueye (6) (Yade, 72e), Leya Iseka (3) (Ambrose, 72e). Entr. : Antonetti.
Angers (5-4-1) : Bernardoni (6) - Pereira Lage (5), Traoré (c) (6), Pavlovic (5), Thomas (5), Doumbia (5) - Fulgini (6) (Bobichon, 88e), Coulibaly (5), Amadou (5), Boufal (4) (Capelle, 77e) - Diony (5) (Bahoken, 66e). Entr. : Moulin.

Montpellier-Lorient : 1-1 (1-1)
Buts : Mavididi (28e) pour Montpellier ; Grbic (9e s.p.) pour Lorient. Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Ferri (61e), Pedro Mendes (70e) pour Montpellier ; Lemoine (37e), Chalobah (64e), Gravillon (88e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
Montpellier (4-3-3) : Omlin (6) - Sambia (4) (Souquet, 83e), Hilton (c) (5), Congré (6), Ristic (4) - Mollet (4), Ferri (6) (Chotard, 86e), Savanier (5) - Laborde (4) (Skuletic, 83e), Wahi (3) (Pedro Mendes, 62e), Mavididi (6). Entr. : Der Zakarian.
Lorient (5-4-1) : Dreyer (5) - Hergault (5), Gravillon (6), Laporte (6), Chalobah (6), Le Goff (5) - Le Fée (7), Lemoine (c) (6) (Wadja, 89e), Abergel (5), Laurienté (6) (Wissa, 67e) - Grbic (5) (Moffi, 66e). Entr. : Pelissier.

Nice-Nîmes : 2-1 (1-0)
Buts : Gouiri (4e), Claude-Maurice (75e) pour Nice ; Landre (50e) pour Nîmes. Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Ben el-Hadj (8). Avertissements : Atal (55e), Schneiderlin (79e), Lotomba (90e) pour Nice ; Meling (55e), Fomba (60e), Guessoum (90e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (3 + 0). Note du match : 11/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Daniliuc (4) (Lotomba, 62e), Todibo (6), Saliba (5), Kamara (4) - Boudaoui (5) (Lees-Melou, 46e, 4), Schneiderlin (c) (6), Claude-Maurice (6) - Atal (6) (Dolberg, 62e), Gouiri (6), Maolida (5) (K. Thuram, 76e). Entr. : Ursea.
Nîmes (4-1-4-1) : Reynet (5) - Burner (4) (Paquiez, 80e), Landre (5) (Ueda, 80e), Guessoum (3), Meling (4) - Cubas (5) - Benrahou (4) (Eliasson, 70e), Fomba (5), Ripart (c) (5) (Roux, 86e), Ferhat (5) - Koné (4) (Duljevic, 70e). Entr. : P. Plancque.

Nantes-Reims : 1-2 (1-1)
Buts : Simon (14e) pour Nantes ; Konan (39e), Abdelhamid (89e) pour Reims. Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delajod (5). Avertissements : Faes (7e), Konan (12e), Cassama (30e), Chavalerin (70e), Abdelhamid (80e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (3) - Corchia (4) (Sylla, 85e), Castelletto (3), Girotto (c) (4), Traoré (3) - Blas (5), Touré (4), Chirivella (5), Louza (3) - Simon (4) (Bamba, 81e), Kolo Muani (4) (Emond, 81e). Entr. : Kombouaré.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (6) - Foket (5), Faes (5), Abdelhamid (c) (6), Konan (6) - Berisha (5), Cassama (3) (Touré, 46e, 4), Chavalerin (5) (Sierhuis, 83e) - Cafaro (5) (Doumbia, 46e, 4), Dia (5), Zeneli (3) (Munetsi, 46e, 5). Entr. : Guion.

Brest-Dijon : 3-1 (3-1)
Buts : Honorat (17e), Mounié (27e), Cardona (40e) pour Brest ; Assalé (29e) pour Dijon. Mercredi 3 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Brassier (22e), Perraud (28e), Charbonnier (61e) pour Brest ; Dina Ebimbe (83e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Faussurier (5) (Pierre-Gabriel, 81e), Chardonnet (7), Brassier (5), Perraud (5) - Honorat (7) (Le Douaron, 80e), Jean Lucas (7), Lasne (c) (7), Charbonnier (5) (Belkebla, 73e) - Mounié (6), Cardona (6) (Faivre, 74e). Entr. : Dall'Oglio.
Dijon (4-2-3-1) : Racioppi (3) - Chafik (6), Ecuele Manga (c) (5), S. Coulibaly (5), Ngonda (3) - Ndong (5), Lautoa (5) (Benzia, 83e) - Baldé (5), Celina (4), Sammaritano (4) (Dina Ebimbe, 78e) - Assalé (6) (Konaté, 78e). Entr. : Linarès.

Étoiles

Joueurs de champ
1. Yilmaz (Lille), 6,07.
2. Di Maria (Paris-SG), 6.
3. Delort (Montpellier), 5,9.
4. Honorat (Brest), 5,85.
5. J. Bamba (Lille), 5,81.
6. Fofana (Lens), Depay (Lyon), Marquinhos (Paris-SG), 5,76.
9. Clauss (Lens), 5,75.
10. Denayer (Lyon), 5,73.
11. Ben Arfa (Bordeaux), 5,71.
12. Volland (Monaco), Aguerd (Rennes), 5,68.
14. Boulaya (Metz), 5,67.
15. Fonte (Lille), Paqueta (Lyon), Djiku (Strasbourg), 5,65.
18. Faivre (Brest), Laborde (Montpellier), 5,64.
20. Kakuta (Lens), Mbappé (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 5,63.
23. André (Lille), 5,62.
24. Fulgini (Angers), Perraud (Brest), Florenzi (Paris-SG), 5,6.
27. Diop (Monaco), 5,58.
28. Mangani (Angers), Kadewere (Lyon), 5,57.
30. Savanier (Montpellier), 5,55.
31. Kimpembe (Paris-SG), 5,53.
32. Chardonnet (Brest), Araujo (Lille), Marcelo (Lyon), Debuchy (Saint-Étienne), 5,5.
36. Gouiri (Nice), Abdelhamid (Reims), 5,48.
38. Delaine (Metz), Maripan, 5,47.
40. Aguilar (Monaco), 5,45.
41. Botman (Lille), 5,44.
42. Nzonzi (Rennes), 5,43.
43. Simakan (Strasbourg), 5,42.
44. Kean (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 5,41.
46. Koscielny (Bordeaux), Sotoca (Lens), Kouyaté (Metz), 5,4.

Gardiens
1. Navas (Paris-SG), 5,95.
2. Maignan (Lille), 5,79.
3. Gomis (Rennes), 5,56.
4. Lopes (Lyon), Benitez (Nice), 5,5.
6. Larsonneur (Brest), 5,44.
7. Leca (Lens), 5,39.
8. Oukidja (Metz), Rajkovic (Reims), 5,37.
10. Costil (Bordeaux), 5,36.
11. Lecomte (Monaco), Salin (Rennes), 5,33.
13. Mandanda (Marseille), 5,31.
14. Bernardoni (Angers), Omlin (Montpellier), 5,29.
16. Lafont (Nantes), 5,18.
17. Reynet (Nîmes), 5,14.
18. Kawashima (Strasbourg), 5,1.
19. Moulin (Saint-Étienne), 5,07.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Fulgini 5,6.
Bordeaux : Ben Arfa 5,71.
Brest : Honorat 5,85.
Dijon : Ecuele Manga 4,79.
Lens : S. Fofana 5,76.
Lille : Yilmaz 6,07.
Lorient : Boisgard 5,2.
Lyon : Depay 5,76.
Marseille : Rongier 5,35.
Metz : Boulaya 5,67.
Monaco : Volland 5,68.
Montpellier : Delort 5,9.
Nantes : Blas 5.
Nice : Gouiri 5,48.
Nîmes : Ferhat 5,21.
Paris-SG : Di Maria 6.
Reims : Abdelhamid 5,48.
Rennes : Aguerd 5,68.
Saint-Étienne : Debuchy 5,5.
Strasbourg : Djiku 5,65.

Top

Sarabia (8) efficace

En l'absence de Mbappé, Neymar, Di Maria et Kean, le milieu droit parisien a saisi sa chance. Unique buteur face à Bordeaux, il a inscrit sa cinquième réalisation de la saison et offert trois points précieux au club de la capitale pour rester dans la course au titre. Auteur également de quatre passes décisives depuis le début de saison, l'international espagnol de 28 ans est décisif pratiquement un match sur deux et est impliqué sur sept buts lors de ses six dernières titularisations en L1 ! Crédité d'un 8, il obtient sa meilleure note de la saison. **C. B.**

Flop

Leya Iseka (3) maladroit

Le Belge, prêté par Toulouse fin octobre 2020 en tant que joker médical à la suite de la grave blessure d'Ibrahima Niane, peine à montrer son meilleur visage sous les couleurs messines. Face à Angers (0-1), il a raté des occasions et fait preuve de trop de déchet technique.
À l'image de sa formation, deux tirs cadrés sur quinze tentatives, l'ancien international Espoirs de 23 ans a manqué d'adresse. En obtenant un 3 pour la troisième fois de rang, l'ancien Marseillais, frère de Batshuayi, dégringole à une moyenne de 4,2 aux Étoiles *France Football*. **C. B.**

Ligue 2

Express
28e journée
2 mars

Chambly-Troyes	**0-3**
Guingamp-Clermont	**0-5**
Valenciennes-Toulouse	**1-0**
Le Havre-Grenoble	**0-2**
Paris FC-Dunkerque	**1-0**
Amiens-Auxerre	**1-1**
Niort-Sochaux	**1-3**
AC Ajaccio-Rodez	**1-0**
Nancy-Caen	**1-0**
Pau-Châteauroux	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	58	28	17	7	4	43	22
2. Clermont	55	28	16	7	5	47	16
3. Toulouse	52	28	15	7	6	51	31
4. Grenoble	52	28	15	7	6	38	22
5. Paris FC	47	28	13	8	7	39	30
6. Auxerre	45	28	12	9	7	48	31
7. Sochaux	42	28	10	12	6	37	25
8. Valenciennes	39	28	10	9	9	35	35
9. AC Ajaccio	35	28	9	8	11	23	33
10. Nancy	34	28	8	10	10	37	38
11. Amiens	34	28	8	10	10	22	25
12. Caen	34	28	8	10	10	27	34
13. Le Havre	34	28	8	10	10	22	32
14. Niort	34	28	8	10	10	31	42
15. Rodez	33	28	7	12	9	26	33
16. Dunkerque	28	28	7	7	14	21	33
17. Pau	27	28	7	6	15	25	38
18. Guingamp	26	28	4	14	10	28	40
19. Chambly	24	28	5	9	14	28	48
20. Châteauroux	18	28	4	6	18	24	44

Chambly-Troyes : 0-3 (0-2)
But : Touzghar (40e). Bozok (42e s.p.), Domingues (87e).
Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Palhies (7).
Avertissements : Derrien (47e) pour Chambly ; El-Hajjam (27e), Raveloson (48e), Giraudon (76e) pour Troyes. Expulsion : Danger (38e) pour Chambly.
Temps additionnel : 2 min (0+2).
Note du match : 12/20.
Chambly (4-4-2) : Le Roy (5) - Delos (5), Jaques (c) (4), Dequaire (6), El-Hriti (3) (Camelo, 72e) - Doucouré (5) (Stojanovski, 81e), Derrien (6) (Callegari, 81e), Danger (0), Beaulieu (4) (Popelard,53e) - Correa (3) (Eickmayer, 72e), Guezoui (6).
Entr. : B. Luzi.
Troyes (3-3-3-1) : Gallon (6) - El-Hajjam (5) (Chambost, 46e, 5), Giraudon (c) (6), Salmier (5) - Raveloson (6), Tardieu (6), Azamoum (5) (Kouamé, 72e) - Gory (5) (Domingues, 71e), Bozok (8) (Baya, 79e), Saint-Louis (5) (Barthelmé, 71e) - Touzghar (8).
Entr. : Batlles.

Guingamp-Clermont : 0-5 (0-2)
Buts : Allevinah (14e), Dossou (31e), Bayo (54e), Iglesias (65e), Tell (72e).
Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Rainville (5).
Avertissement : Gomis (69e) pour Clermont. Expulsion : Pelé (45e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Guingamp (4-3-3) : Basilio (4) - Mellot (3) (Palun, 78e), Sorbon (3), Niakaté (2), Poaty (3) - M'Changama (c) (3), Fofana (3) (Pierrot, 55e), Romao (3) - Pelé (0), Gomis (3) (Muyumba, 69e), Phaëton (3) (Livolant, 55e).
Entr. : Bompard.
Clermont (4-2-3-1) : Desmas (6) - Zedadka (6) (Trichard, 77e), Ogier (6), Hountondji (6), N'Simba (6) - J. Gastien (6) (Rajot, 77e), Magnin (6) (Berthomier, 66e) - Dossou (non noté) (Gomis, 37e, 7), Iglesias (c) (7), Allevinah (7) (Tell, 67e) - Bayo (6).
Entr. : P. Gastien.

Valenciennes-Toulouse : 1-0 (1-0)
But : Guillaume (19e). Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kherradji (7). Avertissements : Kankava (89e) pour Valenciennes ; Koné (77e) pour Toulouse.
Temps additionnel : 3 min (1+2).
Note du match : 15/20.
Valenciennes (4-3-3) : Prior (8) - Cuffaut (c) (6), Doukouré (5), Vandenabeele (7), Abeid (5) - Kankava (6), Diliberto (4) (Elogo, 78e), D'Almeida (6) (Dos Santos, 73e) - Robail (5) (Chergui, 84e), Guillaume (7), Cabral (4).
Entr. : Guégan.
Toulouse (3-5-2) : Dupé (5) - Amian (c) (5), Dewaest (6), Rouault (5) - Moreira (5), Dejaegere (5), Spierings (3) (Koné, 46e, 5), Van den Boomen (5) (Healey, 73e), Machado (6) - Adli (4), Bayo (4). Entr. : Garande.

Le Havre-Grenoble : 0-2 (0-1)
Buts : Semedo (18e), Belmonte (69e).
Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Mokhtari (7).
Avertissements : Bonnet (52e), Boutaïb (76e), Lekhal (86e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (4) - Fontaine (5), Mayembo (6), Gibaud (5), Meras (5) - Mahmoud (6) (Bazile, 81e), Lekhal (4), Bonnet (c) (4) (Cornette, 73e), Basque (4) (Mbemba, 73e) - Thiaré (3) (Alioui, 46e, 4), Boutaïb (4). Entr. : Le Guen.
Grenoble (4-2-3-1) : Salles (5) - Néry (5), Monfray (6), Straalman (6), Abdallah (5) - Pickel (6) (Sylvestre-Brac, 90e), Belmonte (6) (Michel, 82e) - Semedo (6) (Diallo, 81e), Benet (6), Mombris (c) (5) (Henen, 64e) - Djitté (5) (Anani, 64e).
Entr. : Hinschberger.

Paris FC-Dunkerque : 1-0 (0-0)
But : Abdi (90e+2). Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Belaud (20e), Boli (45e), Laura (66e) pour le Paris FC ; Sy (28e), Kebbal (50e) pour Dunkerque.
Temps additionnel : 4 min (1+3).
Note du match : 9/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (6) - Belaud (5), Bamba (6), Kanté (6), Abdi (8) - Mandouki (c) (6), Name (5) - Boli (4) (Caddy, 56e), Gakpa (6) (Diakité, 63e), Lopez (5) (Martin, 62e) - Laura (4).
Entr. : Girard.
Dunkerque (4-4-2) : Maraval (c) (7) - Thiam (4), Cissé (5), Ba (6), Sy (4) - Dudouit (non noté) (Pierre, 34e, 5), Kerrouche (5) (Huysman, 86e), Kebbal (5) (Vialla, 86e), Romil (4) (Bosca, 67e) - Tchokounté (5), Diarra (4) (Ketkeophomphone, 67e).
Entr. : Mercadal.

Amiens-Auxerre : 1-1 (1-1)
Buts : Lomotey (29e) pour Amiens ; Le Bihan (12e) pour Auxerre.
Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Lissorgue (8).
Avertissement : Opoku (60e) pour Amiens. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
Amiens (3-4-3) : Gurtner (7) - Opoku (6), Lomotey (6), Gendrey (4) - Alphonse (6), Gomis (5) (Timité, 83e), Blin (c) (6), Coly (6) - Lusamba (7), Odey (5) (Ouattara, 75e), Diakhaby (5) (Lachuer, 83e).
Entr. : Tanchot.
Auxerre (4-2-3-1) : Léon (7) - Arcus (6), Jubal (5), Lloris (6), Bernard (6) - Touré (c) (5), Coeff (5) - Hein (5) (Ngando, 69e), Sakhi (6) (Fortuné, 78e), Dugimont (5) (Boto, 90e) - Le Bihan (6).
Entr. : Furlan.

Niort-Sochaux : 1-3 (1-2)
Buts : Mendes (31e) pour Niort ; Ambri (12e), Niane (29e), Weissbeck (84e s.p.) pour Sochaux. Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos.
Arbitre : M. Gaillouste (6).
Avertissements : Jacob (74e), Michel (83e) pour Niort ; Ambri (54e), Weissbeck (73e) pour Sochaux.
Expulsion : Yongwa (58e) pour Niort.
Temps additionnel : 5 min (2+3).
Note du match : 12/20.
Niort (4-4-2) : Michel (5) - Kilama (4) (Moutachy, 46e, 5), Conté (5), Passi (5), Yongwa (0) - Boutobba (5), Louiserre (c) (5), Bourhane (4) (Doukansy, 46e ; Lebeau, 85e), Kemen (5) - Mendes (6) (Jacob, 63e), Ibnou Ba (6). Entr. : Desabre.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (6) - Mbakata (5), Lopy (5), Pogba (5), Paye (5) - Thioune (5), Weissbeck (c) (7) - Virginius (6) (Soumaré, 71e), Ndiaye (non noté) (Daham, 19e, 6), Ambri (6) (Ourega, 63e) - Niane (5) (Bédia, 71e). Entr. : Daf.

AC Ajaccio-Rodez : 1-0 (0-0)
But : Njiké (90e). Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Landry (3). Avertissements : Barreto (57e), Bayala (61e), El-Idrissy (62e) pour l'AC Ajaccio ; Ouhafsa (43e), Sanaia (54e), Peyrelade (87e) pour Rodez. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (6) - Youssouf (5), Avinel (5) (Huard, 60e), Kalulu (6), Diallo (5) - Bayala (6), Njiké (6), Coutadeur (c) (7), Barreto (6) - El-Idrissy (6) (Mattoir, 84e), Moussiti-Oko (5) (Courtet, 80e). Entr. : Pantaloni.
Rodez (3-5-2) : M'Pasi (6) - Dieng (5), Célestine (6), Sanaia (5) - Leborgne (6) (Poujol, 83e), Henry (5) (Peyrelade, 86e), Douline (c) (5), Obiang (5) (Ouammou, 86e), Boissier (5) - Ouhafsa (6) (Bonnet, 70e), Dembélé (4) (David, 69e). Entr. : Peyrelade.

Nancy-Caen : 1-0 (1-0)
But : Scheidler (7e). Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Biron (65e) pour Nancy ; Vandermersch (14e), Gonçalves (57e), Armougom (81e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
Nancy (5-3-2) : Valette (5) - Lefebvre (7), Seka (4), Haag (7), Coulibaly (5), Latouchent (5) - Rocha Santos (5) (Cissokho, 85e), Akichi (c) (4), Nguiamba (5) (Wooh, 90e) - Biron (5) (Karamoko, 85e), Scheidler (5) (Triboulet, 77e). Entr. : J.-L. Garcia.
Caen (3-4-3) : Péan (5) - Beka Beka (6), Oniangué (5), Vandermersch (5) (Nsona, 77e) - Gonçalves (5), Lepenant (6) (Pi, 77e), Deminguet (c) (6), Armougom (5) - Court (3) (Jeannot, 60e), Mendy (3) (Gioacchini, 60e), Zady Sery (5) (Traoré, 77e). Entr. : Dupraz.

Pau-Châteauroux : 1-0 (0-0)
But : George (58e). Mardi 2 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Daubin (27e), Assifuah (53e), Sadzoute (56e) pour Pau ; Grange (20e), Opéri (43e), Ibara (85e) pour Châteauroux.
Temps additionnel : 6 min (2+4).
Note du match : 12/20.
Pau (4-2-3-1) : Olliero (7) - Koffi (5), Batisse (c) (6), Kouassi (6), Sadzoute (5) - Daubin (6) (Dembélé, 88e), Diarra (7) - Sabaly (4) (Assifuah (5), 46e), Lobry (4), Itaitinga (7) (Ba, 81e) - George (6) (Beusnard, 65e). Entr. : Tholot.
Châteauroux (4-4-2) : Plumain (5) - Vargas (5), Sangante (5), Mbone (c) (6), Opéri (6) - Chouaref (5) (Merdji, 87e), Sidibé (5), Grange (6), Leroy (5) (Sunu, 78e) - Gonçalves (4) (Boukari, 65e), Ibara (4). Entr. : B. Cauet.

Étoiles, joueurs de champ
1. Ravet (Grenoble), 6,13.
2. Monfray (Grenoble), 6.
3. Allevinah (Clermont), 5,96.
4. Dossou (Clermont), 5,95.
5. Giraudon, Tardieu (Troyes), 5,92.
7. Abdi (Paris FC), 5,88.
8. Dejaegere, Van den Boomen (Toulouse), Kouamé (Troyes), 5,86.
11. J. Gastien (Clermont), Weissbeck (Sochaux), 5,85.
13. Bayo (Clermont), 5,83.
14. Dugimont (Auxerre), 5,82.
15. Guezoui (Chambly), El-Hajjam (Troyes), 5,76.
17. Nestor (Grenoble), 5,74.
18. Raveloson (Troyes), 5,73.
19. Machado (Toulouse), 5,72.
20. Magnin (Clermont), 5,71.

Étoiles, Gardiens
1. Prior (Valenciennes), 5,81.
2. Riou (Caen), 5,76.
3. Dupé (Toulouse), 5,75.
4. Gurtner (Amiens), 5,69.
5. Maubleu (Grenoble), 5,68.
6. Gallon (Troyes), 5,62.
7. Maraval (Dunkerque), 5,52.
8. Michel (Niort), 5,48.
9. Léon (Auxerre), 5,44.
10. Pinoteau (Chambly), 5,4.
11. Prévot (Sochaux), 5,36.
12. Desmas (Clermont), Demarconnay (Paris FC), 5,35.
14. Basilio (Guingamp), 5,32.
15. Guivarch (Rodez), 5,25.
16. Leroy (AC Ajaccio), 5,21.

Buteurs
1. Bayo (Clermont), 17.
2. Le Bihan (Auxerre), 15.
3. Ibnou Ba (Niort), 13.
4. Biron (Nancy), Touzghar (Troyes), 12.
6. Dugimont (Auxerre), 11.
7. Allevinah, Dossou (Clermont), Weissbeck (Sochaux), Healey (Toulouse), Guillaume (Valenciennes), 10.
12. Spierings (Toulouse), 9.
13. Gomis (Guingamp), 8.
14. Djitté (Grenoble), Abdi (Paris FC), Lasme (Sochaux), Adli (Toulouse), Cabral, Cuffaut (Valenciennes), 7.
20. Autret (Auxerre), Bammou (Caen), Correa (Chambly), Diarra (Dunkerque), Laura (Paris FC), Armand (Pau), Bédia (Sochaux), 6.

Rendez-vous
29e journée,
samedi 13 mars,
15 heures
Auxerre-Paris FC
20 heures
Troyes-Nancy
Clermont-Amiens
Toulouse-Chambly
Grenoble-Pau
Sochaux-Châteauroux
Rodez-Valenciennes
AC Ajaccio-Guingamp
Dunkerque-Niort
Lundi 15 mars, 20 h 45
Caen-Le Havre

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Prior (8), défense d'entrer

Trois jours après avoir encaissé quatre buts contre Clermont (4-0), Jérôme Prior se retrouvait confronté, mardi dernier, à un autre cador, mais surtout à la meilleure attaque du Championnat (51 buts). Et il l'a muselée presque à lui tout seul. Le gardien de 25 ans a repoussé les offensives toulousaines pour préserver jusqu'au bout l'avantage acquis tôt dans le match par Valenciennes. Il s'est notamment interposé à deux reprises devant Bayo et sur un coup franc de Van den Boomen en première période, une nouvelle fois face à l'attaquant du TFC et sur un autre coup franc d'Adli en seconde. Trois point de glanés pour stopper la série nordiste de cinq journées sans victoire. **F. L. M.**

National

Express

Match décalé,
23e journée

Laval-Quevilly-Rouen	**1-2**

24e journée

SC Bastia-Concarneau	**1-1**
Quevilly-Rouen - Créteil	**1-0**
Le Mans - Villefranche-sur-Saône	**2-0**
Cholet-Avranches	**1-0**
Annecy-Orléans	**remis**
Red Star-Laval	**remis**
SC Lyon - Saint-Brieuc	**1-1**
Bourg-en-Bresse - Bastia-Borgo	**1-0**
Boulogne-Sète	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Bastia	47	24	13	8	3	41	20
2. Quevilly-Rouen	46	23	14	4	5	37	20
3. Le Mans	35	24	8	11	5	28	23
4. Cholet	33	24	9	6	9	28	31
5. Orléans	32	22	8	8	6	32	22
6. Red Star	31	20	8	7	5	25	20
7. Concarneau	30	22	6	12	4	24	22
8. Créteil	30	23	7	9	7	22	22
9. Saint-Brieuc	28	22	6	10	6	21	21
10. Avranches	28	22	8	4	10	24	28
11. Villefranche/S.	28	23	7	7	9	15	19
12. Laval	27	22	6	9	7	23	22
13. Bourg-en-Bresse	27	23	6	9	8	19	25
14. Sète	26	22	6	8	8	19	19
15. Bastia-Borgo	26	23	6	8	9	25	35
16. SC Lyon	22	24	3	13	8	21	30
17. Boulogne	19	21	3	10	8	15	25
18. Annecy	18	22	3	9	10	23	38

Match décalé,
23e journée

Laval - Quevilly-Rouen : 1-2 (0-2)

Buts : Robinet (48e) pour Laval ; Jung (9e), Sangaré (35e) pour Quevilly-Rouen.

Laval : Sauvage - Tré (Brun, 86e), Meite, Mendy, Carlier, Seidou - Dembélé, **Boudjemaa,** Sylla (Etonde, 70e) - Taha (Ouadah, 79e), Robinet. Entr. : Desmazeau.

Quevilly-Rouen : Lemaître - Taillan, Padovani, Nadé, Belkorchia - Haddad (Toussaint, 81e), Sangaré (Sissoko, 46e), Diaby, **Bahassa** - Jung (Pinson, 69e), Dadoune. Entr. : Irles.

24e journée

SC Bastia-Concarneau : 1-1 (0-0)

Buts : Salles-Lamonge (90e + 1) pour le SC Bastia ; Boubaya (78e) pour Concarneau.

SC Bastia : Vincensini - Guidi, Bocognano, Guibert (Mesbah, 80e), Assignon - Ducrocq, Diongue (Raspentino, 89e), Schur, Quemper - Da Silva (**Salles-Lamonge,** 63e), Robic. Entr. : Chabert.

Concarneau : Viot - Bilingi, Jannez, Ouaneh, Badji - Sinquin, Nkololo (Vincent, 73e), Ley, **Boubaya** - El-Khoumisti (Gégousse, 87e), Benali (Sila, 81e). Entr. : Le Mignan.

Quevilly-Rouen - Créteil : 1-0 (0-0)

But : Jung (50e). Expulsion : Mokdad (90e + 2) pour Créteil.

Quevilly-Rouen : Lemaître - Taillan, **Padovani,** Nadé, Belkorchia - Bahassa (Diaby, 87e), Toussaint, Sangaré, Haddad (Sissoko, 82e) - Jung (Remars, 71e), Dadoune. Entr. : Irles.

Créteil : Cagnon - Buaillon, Soares, **Soaré,** Ahamada - Pereira, Llambrich, Chergui (Baal, 81e) - Sawadogo (Farade, 62e), Pancrate, Sangaré (Mokdad, 62e). Entr. : Ramos.

Le Mans - Villefranche-sur-Saône : 2-0 (0-0)

Buts : Brahimi (69e), Krasso (90e + 3 s.p.).

Le Mans : Patron - Youssouf, Costa, Lemonnier, Vardin - Etuin, Bernauer, Hafidi (Gope-Fenepej, 68e) - Brahimi (Avounou, 88e), Gimbert (**Krasso,** 68e), Tomi. Entr. : Ollé-Nicolle.

Villefranche-sur-Saône : Bouet - Dauchy, Renaut, Lauray - Pagerie, Taufflieb, Sergio, Blanc, Fleurier (Ahouré, 84e) - Dabasse (Feneuil, 64e), Segbé Azankpo. Entr. : Della Maggiore.

Cholet-Avranches : 1-0 (1-0)

But : Nchobi (4e).

Cholet : Mandrea - Mexique, Sylla, Fofana - Niakaté (Savane, 75e), Sambu Mansoni, Dembi, Le Mehauté, Larbi - Mannai (Doumbia, 79e), Nchobi (Jarju, 72e). Entr. : Rossi.

Avranches : Cognard - Launay (Essende, 46e), Séance, Voyer, Loric - Boateng, Magnon, Anziani (Experience, 46e) - Ounahi, Kassa (Busin, 68e), **Belliard.** Entr. : Reculeau.

SC Lyon - Saint-Brieuc : 1-1 (1-1)

Buts : Dekoke (40e) pour le SC Lyon ; Lavigne (28e) pour Saint-Brieuc.

SC Lyon : Hautbois - Doucouré, Bong, Seguin, **Dekoke** - Gbelle, Fadhloun, Ayari - Nomel, Rivas (Jacob, 79e), Botella (Baouia, 86e). Entr. : Le Bellec.

Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Kerbrat, Angoua, Vargas Rios - A. Allée, Bloudeau, Aboubakari - **Lavigne** (Saïd, 67e), Romil - Z. Allée. Entr. : D'Ornano.

Bourg-en-Bresse - Bastia-Borgo : 1-0 (1-0)

But : Ndiaye (4e). Expulsion : Quarshie (85e) pour Bourg-en-Bresse.

Bourg-en-Bresse : Cassara - Perradin, **Nirlo,** Romany - Testud (Atik, 82e), Ndiaye (Kraichi, 68e), Ribelin, Agounon - El-Ouazzani, Julienne (Khous, 62e), Quarshie. Entr. : Pochat.

Bastia-Borgo : Escales - Buon, Touil, Barbet - Cropanese (Grimaldi, 80e), Doumbia (Magassouba, 68e), Diarrassouba, **Traoré** - Isidor, Couturier, Durbant (Paye, 80e). Entr. : Ottaviani.

Étoiles

1. Brahimi (Le Mans), 12.
2. Mandrea (Cholet), 10.
3. Perrin (Orléans), Durand (Red Star), 9.
5. Le Mehauté (Cholet), 7.
6. Okou (Boulogne), Kaïboue (Sète), 6.
8. Kashi (Annecy), Isidor (Bastia-Borgo), Mexique (Cholet), Boudjemaa (Laval), Roye (Red Star), Pappalardo (Sète), Blanc, Renaut (Villefranche-sur-Saône), 5.
16. Belliard, Ounahi (Avranches), Ducrocq, Robic, Salles-Lamonge (SC Bastia), Khous, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Ouaneh (Concarneau), Ouadah (Laval), Rivas (SC Lyon), Haddad, Jung, Sangaré (Quevilly-Rouen), Z. Allée (Saint-Brieuc), Orinel (Sète), 4.

Buteurs

1. Jung (Quevilly-Rouen), 18.
2. Robinet (Laval), 10.
3. Isidor (Bastia-Borgo), Dadoune (Quevilly-Rouen), 9.
5. Robic (SC Bastia), Durbant (Bastia-Borgo), Nchobi (Cholet), Perrin (Orléans), Durand (Red Star), Da Silva, 8.
11. Brahimi (Le Mans), 7.
12. Essende (Avranches), Montiel (Bourg-en-Bresse), Benali (Concarneau), Ouadah (Laval), Antoine (Orléans), 6.
17. Bocognano, Schur (SC Bastia), Le Mehauté (Saint-Brieuc, 4 ; Cholet, 1), Mokdad, Sangaré (Créteil), Soumaré (Orléans), Caddy (Sète), Garita (Villefranche-sur-Saône), 5.
25. Alfarela (Annecy), Konaté, Larbi (Cholet), Ouaneh (Concarneau), Farade (Créteil), Botella, Dekoke (SC Lyon), A. Talal (Orléans), Haddad (Quevilly-Rouen), 4.

Rendez-vous

Matches en retard, 20e journée, mardi 9 mars, 18 heures
Avranches-Orléans
20 heures
Boulogne - Bastia-Borgo
Saint-Brieuc - Créteil
Matches en retard, 22e journée, mardi 9 mars, 19 heures
Annecy-Laval
20 heures
Red Star-Sète
Quevilly-Rouen - Concarneau
25e journée, vendredi 12 mars, 19 heures
Villefranche/S. - Bourg-en-Bresse
Samedi 13 mars, 18 heures
Laval-SC Bastia
Sète-Le Mans
Saint-Brieuc - Cholet
Annecy-Avranches
Bastia-Borgo - SC Lyon
20 heures
Créteil-Red Star
Concarneau-Boulogne
Lundi 15 mars, 18 h 45
Orléans - Quevilly-Rouen

Coupe de France

En raison de la crise sanitaire, la FFF a modifié le format de la compétition. Deux voies ont coexisté : la voie des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 et la voie des autres clubs. À partir des seizièmes de finale, les deux voies ont été réunies.

Express, seizièmes de finale
5, 6, 7 et 8 mars

Ligue 1 entre eux

Brest - **Paris-SG**	**0-3**
Nice-Monaco	**lundi 8 mars**

Ligue 1 contre Ligue 2

Valenciennes[L2]-**Metz**	**0-4**
Lyon-Sochaux[L2]	**5-2**

Ligue 1 contre National

Red Star[N]-Lens	**3-2**

Ligue 1 contre National 2

Le Puy[N2]-Lorient	**1-0**
GFC Ajaccio[N2]-**Lille**	**1-3**
Canet-en-Roussil.[N2] - Marseille	**2-1**

Ligue 1 contre National 3

Alès[N3]-**Montpellier**	**1-2**

Ligue 1 contre Régionaux 1

Angers-Club Franciscain[R1]	**5-0**

Ligue 2 contre National 2

Aubagne[N2]-**Boulogne**[L2]	**0-2**

National contre National 2

Beauvais[N2]-**Boulogne**[N]	**0-2**
Rumilly-Vallières[N2] - Annecy[N]	**1-1**
(Rumilly-Vallières qualifié 6 ta.b. à 5)	

National 2 entre eux

Romorantin[N2]-**Châteaubriant**[N2]	**1-3**

National 2 contre National 3

Saint-Louis[N3] - **Sedan**[N2]	**0-2**

National 3 contre Régionaux 1

Saumur[N3]-US Montagnarde[R1]	**3-3**
(Saumur qualifié 4 t.a.b. à 3)	

Ligue 1 entre eux

Brest - Paris-SG : 0-3 (0-2)

Buts : Mbappé (9e, 74e), Sarabia (44e). Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Brisard. Avertissement : Herrera (69e) pour le Paris-SG.

Brest : Cibois - Pierre-Gabriel (Faussurier, 84e), Duverne (c), Brassier, Baal - Fadiga (Jean Lucas, 75e), Belkebla, Faivre - Le Douaron (Mounié, 75e), Cardona, Philippoteaux (Charbonnier, 83e). Entr. : Dall'Oglio.

Paris-SG : Rico - Kehrer (Pembélé, 46e), Danilo, Diallo, Bakker - Herrera (Gueye, 75e), Paredes - Sarabia (Di Maria, 66e), Verratti (c) (Rafinha, 75e), Draxler - Mbappé. Entr. : Pochettino.

Ligue 1 contre Ligue 2

Valenciennes[L2]-Metz : 0-4 (0-2)

Buts : Centonze (7e s.p.), Ambrose (34e s.p.), Vagner (61e), Sarr (89e). Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : Mme Frappart. Avertissements : Cuffaut (55e) pour Valenciennes ; Maziz (50e) pour Metz.

Valenciennes : Konaté - Ntim, Vandenabeele (Guel, 65e), Doukouré - Cuffaut (c), D'Almeida (Diliberto, 65e), Kankava, Abeid - Guillaume (Chergui, 42e), Robail (Boutoutaou, 69e), Cabral (Dos Santos, 65e). Entr. : Guégan.

Metz : Caillard - Fofana, Kouyaté, Udol (c) - Centonze, Angban (Pajot, 67e), Maïga, Delaine - Maziz (Sarr, 77e), Vagner (Yade, 77e), Ambrose (Leya Iseka, 78e). Entr. : Antonetti.

Lyon-Sochaux : 5-2 (3-1)

Buts : Benlamri (8e), Cornet (10e), Cherki (45e, 87e), Denayer (77e) pour Lyon ; Bédia (41e, 56e) pour Sochaux. Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Wattellier. Avertissements : Benlamri (30e) pour Lyon ; Ndour (40e) pour Sochaux.

Lyon : Pollersbeck - De Sciglio (Dubois, 86e), Diomandé, Benlamri (Denayer, 68e), Bard (Toko Ekambi, 74e) - Paqueta, Guimaraes (Thiago Mendes, 74e), Aouar (c) (Caqueret, 86e) - Cherki, Slimani, Cornet. Entr. : R. Garcia.

Sochaux : Jeannin - Paye, Martial (Lopy, 70e), Diedhiou, Ndour (Mbakata, 70e) - Kaabouni, Weissbeck (c) - Thioune (Daham, 70e), Soumaré, Ourega (Virginius, 57e) - Ambri (Bédia, 34e). Entr. : Daf.

Ligue 1 contre National

Red Star[N]-Lens : 3-2 (1-1)

Buts : Ba (21e), Michel (83e), Dzabana (90e) pour le Red Star ; Medina (29e), Doucouré (49e) pour Lens. Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Abed. Avertissement : Medina (72e) pour Lens.

Red Star : Adiceam - Sivis (Doremus, 77e), Karamoko, Labor (c), Ghabaoui - Roye, Koukou (M. N'Doye, 78e), C. N'Doye - Gomel (Dzabana, 77e), Ba (Michel, 83e), Durand (Akassou, 68e). Entr. : Bordot.

Lens : Farinez - Fortes, Badé, Boura (Haïdara, 74e) - Michelin, Fofana (c), Doucouré, Medina - Pereira Da Costa (Mauricio, 73e) - Banza (Kalimuendo, 79e), Jean (Sotoca, 79e). Entr. : Haise.

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Ligue 1 contre National 2
Le Puy[N2]-Lorient : 1-0 (0-0)
But : Joseph (61e). Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Schneider.
Le Puy : Oberhauser - Perrot, Camara, Guyot, Pellegrini (Boujedra, 72e), Taipa - Dufau (c), Bouriaud, Jabol Folcarelli - Fadiaga, Joseph. Entr. : R. Vieira.
Lorient : Nardi - Mendes, Mouyokolo, Wadja, Étienne (Abergel, 77e) - Le Fée, Lemoine (c) (Le Goff, 77e), Marveaux (Moffi, 69e) - Wissa, Hamel (Grbic, 69e), Boisgard. Entr. : Pelissier.

GFC Ajaccio[N2]-Lille : 1-3 (0-1)
Buts : Pollet (87e) pour le GFC Ajaccio ; Durimel (10e c.s.c.), Xeka (72e), David (84e) pour Lille. Dimanche 7 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Millot. Avertissements : Morgan (49e), Pineau (90e) pour le GFC Ajaccio ; Weah (53e), Djalo (54e) pour Lille.
GFC Ajaccio : Cottes - Duflos (Pélican, 67e), Durimel (c), Lopy, Pineau - Gameiro, Goguey (Pollet, 80e), Pereira Lage (Gyeboaho, 73e), Morgan - Daury (Guerbert, 80e) - Penneteau (Camara, 67e). Entr. : Ducourtioux.
Lille : Karnezis - Pied (Botman, 83e), Xeka, Djalo, Bradaric, Araujo - André (c) (Renato Sanches, 62e), Soumaré, Weah (David, 62e) - Yazici (Ikoné, 73e), Lihadji (Bamba, 62e). Entr. : Galtier.

Canet-en-Roussillon[N2] - Marseille : 2-1 (1-1)
Buts : Posteraro (20e), Bai (71e) pour le Canet-en-Roussillon ; Milik (38e) pour Marseille. Dimanche 7 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delajod. Avertissement : Gueye (40e) pour Marseille.
Canet-en-Roussillon : Graves - Martin, Mbimba, Diarra (c), Ba - Lybohy, Posteraro - Bai, Vercruysse (Vié, 81e), Gasparoto (Ouadoudi, 61e) - Pioton (Koné, 80e). Entr. : Fouzari.
Marseille : Pelé - Lirola (Sakai, 46e), Gonzalez, Caleta-Car (Perrin, 85e), Nagatomo - Ntcham (Khaoui, 46e), Kamara, Gueye - Payet (c) (Benedetto, 81e) - Germain (Luis Henrique, 68e), Milik. Entr. : Larguet.

Ligue 1 contre National 3
Alès[N3]-Montpellier : 1-2 (1-1)
Buts : El-Bakkal (22e) pour Alès ; Ferri (12e), Laborde (84e) pour Montpellier. Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Pignard. Avertissements : Mboup (81e) pour Alès ; Yun Il-lok (38e) pour Montpellier.
Alès : Bouchité - Chabassut (c) (Buyck, 90e), Fofana, Revoy (Fontanelli, 77e), Djabou - Peyrard, Aidoud (Balmy, 85e) - El-Hamri (Mboup, 46e), Franco, Sbai - El-Bakkal (Maconda Mbuta, 76e). Entr. : Saurat.
Montpellier : Bertaud - Souquet (Hilton, 85e), Pedro Mendes, Congré (c), Cozza - Ferri, Chotard (Ristic, 89e), Dolly (Savanier, 66e) - Yun Il-lok (Wahi, 66e), Skuletic (Laborde, 63e), Mavididi. Entr. : Der Zakarian.

Ligue 1 contre Régionaux 1
Angers-Club Franciscain[R1] : 5-0 (2-0)
Buts : Fulgini (32e), Amadou (45e+1, 60e), Bahoken (53e), Fatar (87e). Dimanche 7 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Miguelgorry. Avertissements : Mangani (18e), Pavlovic (43e) pour Angers ; Abaul (11e), Jougon (21e), Dondon (23e), Ya. Thimon (77e) pour le Club Franciscain. Expulsion : Lepel (36e) pour le Club Franciscain.
Angers : Butelle - Bamba, Pavlovic, Thomas (Ould Khaled, 63e), Capelle - Amadou (Boma, 78e), Mangani (c) - Pereira Lage (El-Melali, 63e), Fulgini (Taïbi, 63e), Bobichon - Bahoken (Fatar, 81e). Entr. : Moulin.
Club Franciscain : Chauvet - Yo. Thimon (Genteuil, 71e), Dondon, Bristol, Lepel - Annette, Abaul (c), Jougon - Maingé (Cavelan, 62e), Marajo (Alves dos Santos, 71e), Ya. Thimon (Polomat, 81e). Entr. : Cavelan.

Ligue 2 contre National 2
Aubagne[N2]-Toulouse[L2] : 0-2 (0-1)
Buts : Koné (9e), Ngoumou (53e). Vendredi 5 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Petit. Avertissement : Petrozzi (88e) pour Aubagne.
Aubagne : Kouakbi - Alphonse, Bellay, Agueni (c), Savane - Galley (Petrozzi, 76e), Fourrier (Gnahore, 84e), El-Faqyh - Do Pilar Patrao, Gomis (Khannous, 84e), Orsattoni (Zakouani, 64e). Entr. : Rech.
Toulouse : Pettersson - Keben Biakolo (Semaoun, 72e), Gabrielsen (c), Diakité - Sanna, Koné (Mvoué, 67e), Diarra, Ngoumou, Rapnouil - Healey (Koulouris, 79e), Antiste (Zobo, 79e). Entr. : Garande.

National contre National 2
Beauvais[N2]-Boulogne[N] : 0-2 (0-1)
Buts : Abdeldjelil (45e+2), Senneville (77e s.p.). Vendredi 5 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Leonard. Avertissements : Doré (34e), Fallempin (59e), Rodrigo (64e), Duhamel (80e) pour Beauvais ; Abdeldjelil (14e), Bumbu (17e), Duterte (29e), Frikeche (59e), Mendy (80e) pour Boulogner.
Beauvais : Atrous - Doré, Élie, Marques, Teqja - Traoré, Rodrigo (Mauquit, 68e), Digbeu (c) - Tutu (Duhamel, 46e), Haddou, Fallempin. Entr. : Dailly.
Boulogne : Lugier - Eto'o, Mendy, Frikeche (c), Oyono Omva Torque - Duterte (Diomandé, 88e), Bumbu (Senneville, 60e), Beghin (Okou, 83e) - Moussaki (Id Azza, 82e), Odzoumo, Abdeldjelil (Pierret, 59e). Entr. : Guyot.

Rumilly Vallières[N2]-Annecy[N] : 1-1 (1-0)
(Rumilly-Vallières qualifié 6 t.a.b. à 5)
Buts : Liongo Aduma (29e) pour Rumilly Vallières ; Fillon (52e) pour Annecy. Tirs au but réussis : Guillaud, Diaby, Lévêque, Moké, Peuget, Boinali pour Rumilly Vallières ; Marie, Alfarela, Adéoti, Kashi, Fillonpour Annect. Tirs au but manqués : Gay, Volic pou Rumilly Vallières ; Spano, Poulain, Sene pour Annecy. Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Dechepy. Avertissements : Adéoti (43e), Rocchi (44e), Alfarela (82e) pour Annecy. Expulsion : Di Stefano (90e) pour Rumilly Vallières.
Rumilly Vallières : Delaunay - Boinali, Ribeiro, Di Stefano, Michaud (Diaby, 90e) - Gay, Peuget (c), Yuce (Lévêque, 72e), Cottin (Guillaud, 90e) - Liongo Aduma (Volic, 87e), Moké. Entr. : Amghar.
Annecy : Perez - Marie, Sene, Adéoti, Maillefaud (Garby, 71e) - Kashi - Kyeremeh (Ruque, 86e), Fillon, Mogni (Alfarela, 64e), Rocchi (c) (Poulain, 87e) - Wade (Spano, 71e). Entr. : Dru.

National 2 entre eux
Romorantin-Châteaubriant : 1-3 (0-2)
Buts : Benaries (56e) pour Romorantin ; Vernet (10e, 30e) Poissonneau (90e+5) pour Châteaubriant. Dimanche 7 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Lesage. Avertissement : Gérard (16e) pour Romorantin. Expulsion : Benaries (84e) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou (c) - Halby Touré, Paye, Esmel (Pivaty, 71e), Gaye - Laspalles, Abelinti (Souyeux, 71e), Gérard - Payet, Benaries, Si Mohammed (Saunie, 86e). Entr. : Lachuer.
Châteaubriant : Milon - Artu, Mukoko, Gaudiche, Wandji - Fayolle, Vernet (c), Ramanamafeha (Kreye, 65e) - Soumano (Poissonneau, 90e), Nunge (Mendy, 90e), Touré. Entr. : Leye.

National 2 contre National 3
Saint-Louis[N3] - Sedan[N2] : 0-2 (0-0)
Buts : Ramalingom (72e), Dahchour (84e). Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Batta. Avertissement : Varsovie (67) pour Saint-Louis.
Saint-Louis : Aissi Kede - M'Tir, Niang (c), Varsovie, Camara - Yao, Asad (Elia, 86e), Bidouzo (Arar, 69e), Elhani - Amaouche (Diallo, 69e), Gueye. Entr. : Decker.
Sedan : Lembet - Misiatu, Harvey, Basimba Mutienga, Senzemba - Dahchour (c), Calvet (Benoit, 78e), Quarshie (Borgniet, 46e) - Geran, Ramalingom, Kubota (Mendy, 46e). Entr. : Saragaglia.

National 3 contre Régionaux 1
Saumur[N3]-US Montagnarde[R1] : 3-3 (1-1)
(Saumur qualifié 4 t.a.b. à 3)
Buts : Bouhoutt (9e s.p., 47e s.p.), Bokangu (65e) pour Saumur ; Barry (40e, 75e), Rio (90e+1) pour l'US Montagnarde. Tirs au but réussis : Touzet, Viaud, Bouhoutt, Bacha pour Saumur ; Barry, Zambe, Mouyoumbi pour l'US Montagnarde. Tirs au but manqués : Billeaux, Itoua pour Saumur ; Foll, Petitgenet, Obame pour l'US Montagnarde. Samedi 6 mars. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Delerue. Avertissements : Bokangu (58e) pour Saumur ; Tison (70e), Rio (88e) pour l'US Montagnarde.
Saumur : Dauvergne (c) - Pillier, Itoua, Touzet, Grippon - Viaud, Bokangu (Biettmann, 69e), Billeaux - Bouanga (Matingou Mpandou, 80e), Bouhoutt, Blanchard (Bacha, 89e). Entr. : Sourice.
US Montagnarde : Petitgenet - Amisador, Mounier, Rio, Zambe - Blayo (Foll, 69e), Tison (c), Martin (Mouyoumbi, 55e), Obame - Rouzic (Oberson, 75e), Barry. Entr. : Cloarec.

Calendrier de la compétition
Le tirage au sort des huitièmes de finale a eu lieu le lundi 8 mars.
Mercredi 7 avril
Huitièmes de finale

Mercredi 21 avril
Quarts de finale

Mercredi 12 mai
Demi-finales

Mercredi 19 mai
Finale

National 2

Les matches en retard programmés ainsi que la reprise du Championnat prévue le weeek-end du 13 mars ont été à nouveau reportés en raison de la crise du Covid-19.
Pour rappel, la FFF a également suspendu les championnats de National 3, Régionaux 1, U19, U17 et la Coupe de France féminines.

Groupe A
Classement
1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 20 pts. **2.** Châteaubriant, 16. **3.** Sainte-Geneviève-des-Bois, 16. **4.** Granville, 15. **5.** Caen B, 15. **6.** Fleury, 13. **7.** Chartres, 12. **8.** Plabennec, 12. **9.** Rouen, 10. **10.** Versailles, 10. **11.** Guingamp B, 9. **12.** Lorient B, 9. **13.** Saint-Malo, 8. **14.** Blois, 8. **15.** Vannes, 8. **16.** Poissy, 2.

Groupe B
Classement
1. Paris 13 Atlético, 16 pts. **2.** Épinal, 15. **3.** Haguenau, 14. **4.** FC 93 Bobigny, 14. **5.** Metz B, 13. **6.** Saint-Maur Lusitanos, 13. **7.** Beauvais, 13. **8.** Auxerre B, 13. **9.** Lens B, 13. **10.** GFC Ajaccio, 12. **11.** Belfort, 12. **12.** Sedan, 11. **13.** Reims B, 9. **14.** Entente SSG, 7. **15.** Schiltigheim, 5. **16.** Saint-Quentin, 4.

Groupe C
Classement
1. Aubagne, 17 pts. **2.** GOA Lyonnaise, 17. **3.** Toulon, 16. **4.** Martigues, 16. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël, 15. **6.** Andrézieux, 14. **7.** Hyères, 13. **8.** Grasse, 12. **9.** Saint-Priest, 12. **10.** Lyon B, 10. **11.** Rumilly Vallières, 10. **12.** Monaco B, 8. **13.** Louhans-Cuiseaux, 8. **14.** Jura Sud, 6. **15.** Marseille B, 6. **16.** Marignane Gignac, 6.

Groupe D
Classement
1. Béziers, 21 pts. **2.** Trélissac, 17. **3.** Le Puy, 16. **4.** Colomiers, 16. **5.** Romorantin, 14. **6.** Les Herbiers, 14. **7.** Angers B, 13. **8.** Moulins-Yzeure, 11. **9.** Bourges Foot, 11. **10.** Nantes B, 10. **11.** Bergerac, 10. **12.** Canet-en-Roussillon, 10. **13.** Chamalières, 10. **14.** Angoulême, 6. **15.** Bourges 18, 3. **16.** Stade Montois, 2.

Féminines

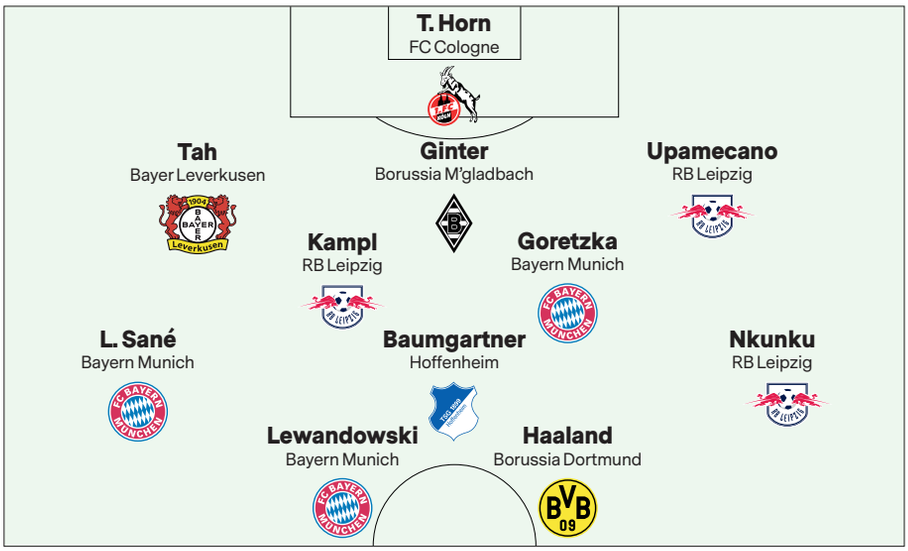
Match en retard, 12e journée
Fleury-Le Havre **1-0**
Matches en retard, 14e journée
Dijon-Bordeaux **0-2**
Reims-Paris FC **1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	43	15	14	1	0	61	2
2. Lyon	42	15	14	0	1	52	5
3. Bordeaux	32	15	10	2	3	40	14
4. Paris FC	22	15	6	4	5	25	23
5. Fleury	22	15	6	4	5	13	23
6. Montpellier	21	15	6	3	6	18	23
7. Guingamp	20	15	6	2	7	20	23
8. Dijon	17	15	5	2	8	16	26
9. Reims	14	15	4	2	9	20	35
10. Soyaux	10	15	3	1	11	10	31
11. Issy	10	15	3	1	11	9	58
12. Le Havre	5	15	1	2	12	10	31

Rendez-vous
16e journée, vendredi 12 mars, 18 h 45
Bordeaux-Paris FC
Samedi 13 mars, 14 h 30
Dijon-Fleury
Le Havre-Montpellier
Guingamp-Issy
Reims-Soyaux
21 heures
Lyon - Paris-SG

Bundesliga 24e journée

L'équipe type kicker



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	55	24	17	4	3	71	34	+37
2. **RB Leipzig**	53	24	16	5	3	46	20	+26
3. **VfL Wolfsburg**	45	24	12	9	3	38	21	+17
4. **Eintracht Francfort**	43	24	11	10	3	47	33	+14
5. **Bayer Leverkusen**	40	24	11	7	6	42	26	+16
6. **Borussia Dortmund**	39	24	12	3	9	50	35	+15
7. **Union Berlin**	35	24	8	11	5	36	26	+10
8. **SC Fribourg**	34	24	9	7	8	37	38	-1
9. **VfB Stuttgart**	33	24	8	9	7	45	37	+8
10. **Borussia M'gladbach**	33	24	8	9	7	40	37	+3
11. **1899 Hoffenheim**	30	24	8	6	10	39	41	-2
12. **Werder Brême**	27	23	6	9	8	27	33	-6
13. **FC Augsbourg**	26	24	7	5	12	24	37	-13
14. **FC Cologne**	22	24	5	7	12	22	42	-20
15. **Hertha Berlin**	21	24	5	6	13	28	43	-15
16. **Arminia Bielefeld**	19	23	5	4	14	18	41	-23
17. **FSV Mayence 05**	18	24	4	6	14	23	44	-21
18. **Schalke 04**	10	24	1	7	16	16	61	-45

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 31.
2. Haaland (Dortmund), André Silva (Eintracht Francfort), 19.
4. Weghorst (Wolfsburg), 15.
5. Kramaric (Hoffenheim), 14.
6. Kalajdzic (VfB Stuttgart), 12.
7. Wamangituka (VfB Stuttgart), 11.
8. T. Müller (Bayern), Stindl (M'gladbach), 10.
10. Alario (Leverkusen), 9.
11. Schick (Leverkusen), Gnabry (Bayern), Mateta (Mayence), Grifo, Petersen (Fribourg), Kruse (Union Berlin), 7.
17. Bailey (Leverkusen), Sancho (Dortmund), Matheus Cunha, Piatek (Hertha), Bebou (Hoffenheim), Nkunku (Leipzig), Gonzalez (VfB Stuttgart), 6.
24. Caligiuri, Hahn (FC Augsbourg), Hofmann (M'gladbach), Rexhbecaj (FC Cologne), Sallai (Fribourg), Cordoba (Hertha), Baumgartner (Hoffenheim), Forsberg, Poulsen, Sabitzer (RB Leipzig), Hoppe (Schalke 04), Awoniyi (Union Berlin), Steffen (Wolfsburg), 5.
37. Wirtz (Leverkusen), L. Sané (Bayern), Neuhaus, Thuram (M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Skhiri (FC Cologne), Demirovic (Fribourg), Lukebakio (Hertha), Dabbur (Hoffenheim), Angelino, Orban (RB Leipzig), Andrich, Friedrich (Union Berlin), Bittencourt, Füllkrug, Sargent (Werder Brême), Baku (Wolfsburg), 4.

Rendez-vous

25e journée,
vendredi 12 mars, 20 h 30
FC Augsbourg-B. M'gladbach
Samedi 13 mars, 15 h 30
Werder Brême-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Schalke 04
Union Berlin-FC Cologne
FSV Mayence 05-SC Fribourg
18 h 30
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
Dimanche 14 mars, 13 h 30
Bayer Leverkusen-Arminia Bielefeld
15 h 30
RB Leipzig-Eintracht Francfort
18 heures
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim

Fiches techniques

Express

Bayern-Borussia Dortmund	**4-2**
SC Fribourg-RB Leipzig	**0-3**
Hoffenheim-VfL Wolfsburg	**2-1**
Eintracht Francfort-VfB Stuttgart	**1-1**
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen	**0-1**
Arminia Bielefeld-Union Berlin	**0-0**
FC Cologne-Werder Brême	**1-1**
Hertha Berlin-FC Augsbourg	**2-1**
Schalke 04-FSV Mayence 05	**0-0**

Bayern-Bor. Dortmund : 4-2 (2-2)
Buts : Lewandowski (26e, 44e s.p., 90e), Goretzka (88e) pour le Bayern ; Haaland (2e, 9e) pour Dortmund. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Fritz.
Bayern : Neuer - Süle, Boateng (Javi Martinez, 70e), Alaba, Davies - Kimmich, Goretzka - L. Sané (L. Hernandez, 90e), T. Müller (Choupo-Moting, 90e), Coman (Gnabry, 67e) - Lewandowski. Entr. : Flick.
Borussia Dortmund : Hitz - Emre Can, Hummels, Zagadou (Mateu Morey, 70e) - Meunier, Dahoud, Delaney (Bellingham, 70e), Schulz - Reus (Reinier, 76e), Haaland (Tigges, 60e), Hazard (Brandt, 60e). Entr. : Terzic.

SC Fribourg-RB Leipzig : 0-3 (0-1)
Buts : Nkunku (41e), Sorloth (64e), Forsberg (79e). Samedi 6 mars. Arbitre : M. Winkmann.
Fribourg : F. Müller - Kübler (Jeong Woo-Jeong, 80e), Lienhart, Heintz, Günter - Schmid (Schlotterbeck, 80e), Santamaria (Sallai, 65e), Höfler, Grifo - Höler (Petersen, 69e), Demirovic (Til, 69e). Entr. : Streich.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Upamecano, Klostermann (Konaté, 84e) - Adams (Henrichs, 84e), Dani Olmo (Forsberg, 63e), Kampl, Nkunku (Samardzic, 85e), Haidara - Sorloth, Poulsen (Hwang Hee-Chan, 63e). Entr. : Nagelsmann.

Hoffenheim-Wolfsburg : 2-1 (2-1)
Buts : Baumgartner (8e), Kramaric (41e) pour Hoffenheim ; Weghorst (23e) pour Wolfsburg. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Schmidt. Expulsion : Paulo Otavio (90e) pour Wolfsburg.
Hoffenheim : Baumann - Adams Nuhu, Grillitsch, Richards - Kaderabek, Samassekou, Rudy (Bogarde, 90e), John (Sessegnon, 53e) - Baumgartner - Bebou (Skov, 77e), Kramaric (Dabbur, 77e). Entr. : Hoeness.
Wolfsburg : Casteels - Mbabu (Joao Victor, 46e), Lacroix, Brooks, Paulo Otavio - Schlager (Bialek, 84e), Arnold, Baku - Gerhardt (Mehmedi, 46e), Weghorst, Steffen (Ginczek, 71e). Entr. : Glasner.

Eintracht Francfort-VfB Stuttgart : 1-1 (0-0)
Buts : Kostic (69e) pour l'Eintracht Francfort ; Kalajdzic (67e) pour Stuttgart. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Schröder.
Eintracht Francfort : Trapp - Ilsanker, Hinteregger, Ndicka - Durm (Touré, 72e ; Chandler, 82e), Hasebe (Rode, 72e), Sow, Kostic - Younes (Zuber, 87e) - André Silva, Jovic. Entr. : Hütter.
VfB Stuttgart : Kobel - Mavropanos (Karazor, 68e), Anton, Kempf - Wamangituka, Endo, Mangala, Sosa (Cissé, 88e) - Förster, Kalajdzic (Churlinov, 88e), Coulibaly (Klimowicz, 62e). Entr. : Matarazzo.

Borussia M'gladbach-Leverkusen : 0-1 (0-0)
But : Schick (76e). Samedi 6 mars. Arbitre : M. Siebert.
M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Zakaria, Neuhaus - Lazaro (Herrmann, 81e), Wolf, Thuram (Traoré, 81e) - Pléa (Embolo, 70e). Entr. : Rose.
Leverkusen : Grill - Frimpong, Tah, Tapsoba, Wendell - Amiri, Aranguiz, Demirbay - Diaby, Schick, Gray. Entr. : Bosz.

Arminia Bielefeld-Union Berlin : 0-0
Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Osmers.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - Brunner (De Medina, 79e), Pieper, Nilsson, Laursen - Maier (Hartel, 79e), Prietl - Cordova (Voglsammer, 29e), Vlap (Doan, 65e), Okugawa - Klos (Schipplock, 79e). Entr. : Kramer.
Union Berlin : Luthe - Trimmel, Friedrich, Knoche, Ryerson - Ingvartsen (Endo, 62e), Andrich, Prömel, Bülter - Pohjanpalo (Musa, 62e), Kruse (Gentner, 85e). Entr. : Fischer.

FC Cologne-Werder Brême : 1-1 (0-0)
Buts : Hector (83e) pour Cologne ; Sargent (66e) pour Brême. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Jöllenbeck.
FC Cologne : T. Horn - Wolf, Jorge Meré, J. Horn, Katterbach - Meyer, Skhiri - Thielmann (Drexler, 66e), Rexhbecaj (Hector, 71e), Jakobs (Limnios, 71e) - Duda (Dennis, 71e). Entr. : Gisdol.
Werder Brême : Pavlenka - Veljkovic, Toprak, Friedl - Gebre Selassie, M. Eggestein, Möhwald (Schmid, 58e), Augustinsson (Agu, 90e) - Sargent (Selke, 86e) - Füllkrug (Bittencourt, 57e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-FC Augsbourg : 2-1 (0-1)
Buts : Piatek (62e), Lukebakio (89e s.p.) pour le Hertha Berlin ; Benes (2e) pour Augsbourg. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Badstubner.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Dardai - Zeefuik (Lukebakio, 65e), Darida (Löwen, 85e), Tousart (Alderete, 90e), Ascacibar (Guendouzi, 46e), Mittelstadt (Netz, 46e) - Piatek, Cordoba. Entr. : Dardai.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Framberger, Gouweleeuw, Uduokhai, Pedersen - Strobl, R. Khedira (Vargas, 89e) - Caligiuri, Benes (Richter, 74e), Hahn (Sarenren-Bazee, 90e) - Niederlechner (Gregoritsch, 84e). Entr. : Herrlich.

Schalke 04-FSV Mayence 05 : 0-0
Vendredi 5 mars. Arbitre : M. Brych.
Schalke 04 : Rönnow - Becker, Mustafi, Thiaw - William, Serdar, Kolasinac (Mascarell, 79e), Calhanoglu - Bozdogan (Stambouli, 46e) - Hoppe (Schuler, 61e), Raman (Oczipka, 90e). Entr. : Gross.
FSV Mayence 05 : Zentner - St. Juste, Bell, Niakhaté - Da Costa (Brosinski, 80e), Barreiro Martins (Stöger, 89e), Kohr, Latza (Boëtius, 46e), Mwene - Burkardt (Quaison, 89e), Szalai (Glatzel, 74e). Entr. : Svensson.

Bundesliga 2

Express
Match décalé, 23e journée

Sankt Pauli-Hambourg SV	**1-0**

24e journée

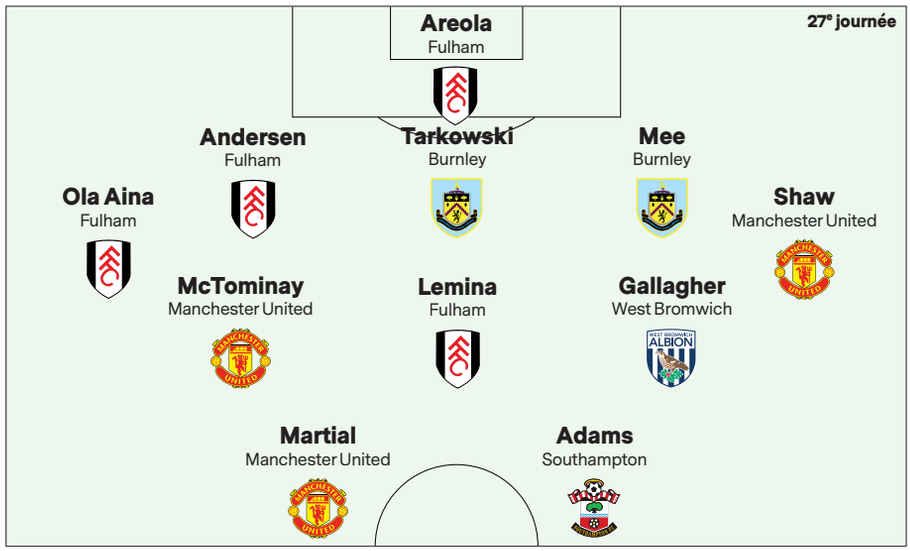
Greuther Fürth-Bochum	**1-2**
Karlsruhe-Sankt Pauli	**0-0**
Würzburger Kickers-Heidenheim	**1-2**
Fortuna Düsseldorf-Nuremberg	**3-1**
Erzg. Aue-Hanovre 96	**1-1**
Paderborn-Darmstadt	**2-3**
Eintr. Brunswick-Sandhausen	**1-0**
Hambourg SV-Holstein Kiel	**lundi**
Osnabrück-Ratisbonne	**sam. 17 avril**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bochum	48	24	15	3	6	45	24
2. Holstein Kiel	45	23	13	6	4	37	21
3. Greuther Fürth	43	24	12	7	5	46	29
4. Hambourg SV	42	23	12	6	5	48	29
5. Karlsruhe SC	40	24	12	4	8	37	30
6. Heidenheim	39	24	11	6	7	37	32
7. Fort. Düsseldorf	39	24	11	6	7	37	33
8. Hanovre 96	35	24	10	5	9	36	28
9. Erzgebirge Aue	33	24	9	6	9	32	32
10. FC St. Pauli	32	24	8	8	8	37	40
11. Paderborn	31	24	8	7	9	30	30
12. Jahn Ratisbonne	29	23	7	8	8	25	29
13. Darmstadt	28	24	8	4	12	37	42
14. Nuremberg	27	24	7	6	11	29	37
15. Eintr. Brunswick	24	24	6	6	12	22	42
16. Osnabrück	22	23	6	4	13	22	37
17. SV Sandhausen	21	24	6	3	15	28	45
18. Würzburger Kick.	15	24	4	3	17	26	51

Premier League

Match décalé 26e journée, matches avancés 29e et 33e journées et 27e journée

L'équipe type theguardian



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	65	28	20	5	3	56	19	+37
2. **Manchester Utd**	54	28	15	9	4	55	32	+23
3. **Leicester**	53	28	16	5	7	48	32	+16
4. **Chelsea**	47	27	13	8	6	42	25	+17
5. **Everton**	46	26	14	4	8	39	33	+6
6. **Tottenham**	45	27	13	6	8	46	28	+18
7. **West Ham**	45	26	13	6	7	40	31	+9
8. **Liverpool**	43	28	12	7	9	47	36	+11
9. **Aston Villa**	40	26	12	4	10	38	27	+11
10. **Arsenal**	38	27	11	5	11	35	28	+7
11. **Leeds**	35	26	11	2	13	43	44	-1
12. **Wolverhampton**	35	28	9	8	11	28	37	-9
13. **Crystal Palace**	34	28	9	7	12	30	47	-17
14. **Southampton**	33	27	9	6	12	33	44	-11
15. **Burnley**	30	28	7	9	12	20	36	-16
16. **Newcastle**	27	27	7	6	14	27	44	-17
17. **Brighton**	26	27	5	11	11	27	35	-8
18. **Fulham**	26	28	5	11	12	22	33	-11
19. **West Bromwich**	18	28	3	9	16	20	56	-36
20. **Sheffield Utd**	14	28	4	2	22	16	45	-29

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 17.
2. Bruno Fernandes (Man United), Kane (Tottenham), 16.
4. Calvert-Lewin (Everton), Bamford (Leeds), Son Heung-min (Tottenham), 13.
7. Vardy (Leicester), 12.
8. Gündogan (Man City), 11.
9. Watkins (Aston Villa), Wilson (Newcastle), 10.
11. Aubameyang, Lacazette (Arsenal), Zaha (Crystal Palace), H. Barnes (Leicester), Sterling (Man City), Rashford (Man United), 9.
17. Maddison (Leicester), Ings (Southampton), Soucek (West Ham), 8.
20. Maupay (Brighton), Mané (Liverpool), Antonio (West Ham), 7.
23. El-Ghazi, Grealish (Aston Villa), Abraham (Chelsea), Harrison (Leeds), Tielemans (Leicester), Firmino (Liverpool), Foden, Mahrez (Man City), Cavani (Man United), Ward-Prowse (Southampton), 6.

Rendez-vous

Match avancé, 33e journée, mercredi 10 mars, 19 heures
Manchester City-Southampton
28e journée, vendredi 12 mars, 21 heures
Newcastle-Aston Villa
Samedi 13 mars, 13 h 30
Leeds-Chelsea
16 heures
Crystal Palace-West Bromwich
18 h 30
Everton-Burnley
21 heures
Fulham-Manchester City
Dimanche 14 mars, 13 heures
Southampton-Brighton
15 heures
Leicester-Sheffield Utd
17 h 30
Arsenal-Tottenham
20 h 15
Manchester Utd-West Ham
Lundi 15 mars, 21 heures
Wolverhampton-Liverpool

Fiches techniques

Express
Match décalé, 26e journée
Everton-Southampton **1-0**
Match avancé, 29e journée
Fulham-Tottenham **0-1**
Matches avancés, 33e journée
Manchester City-Wolverhampton **4-1**
Crystal Palace-Manchester Utd **0-0**
Burnley-Leicester **1-1**
Liverpool-Chelsea **0-1**
West Bromwich-Everton **0-1**
Sheffield Utd-Aston Villa **1-0**
Tottenham-Southampton **remis**
Fulham-Leeds **vendredi 19 mars**
Brighton-Newcastle **samedi 20 mars**
West Ham-Arsenal **dimanche 21 mars**
27e journée
Manchester C.-Manchester Utd **0-2**
Brighton-Leicester **1-2**
Liverpool-Fulham **0-1**
Tottenham-Crystal Palace **4-1**
Aston Villa-Wolverhampton **0-0**
Burnley-Arsenal **1-1**
Sheffield Utd-Southampton **0-2**
West Bromwich-Newcastle **0-0**
West Ham-Leeds **lundi**
Chelsea-Everton **lundi**

Match décalé, 26e journée
Everton-Southampton : 1-0 (1-0)
But : Richarlison (9e). Lundi 1er mars.
Arbitre : M. Atkinson.
Everton : Pickford - Holgate, Keane, Godfrey, Digne - Doucouré, Allan, André Gomes (Iwobi, 87e) - Sigurdsson - Calvert-Lewin, Richarlison (King, 90e).
Entr. : Ancelotti.
Southampton : Forster - Bednarek, Vestergaard, Salisu (Tella, 63e), Bertrand - Djenepo, Ward-Prowse, Armstrong, Redmond (Watts, 88e) - Adams (N'Lundulu, 77e), Ings.
Entr. : Hasenhüttl.

Match avancé, 29e journée
Fulham-Tottenham : 0-1 (0-1)
But : Adarabioyo (19e c.s.c.).
Jeudi 4 mars. Arbitre : M. Coote.
Fulham : Areola - Ola Aina, Andersen, Adarabioyo, Robinson (Bryan, 75e) - Lemina, Reed - Ivan Cavaleiro (Mitrovic, 71e), Loftus-Cheek (Anguissa, 64e), Lookman - Maja. Entr. : Parker.
Tottenham : Lloris - Doherty, D. Sanchez, Alderweireld, B. Davies - Ndombele (Lamela, 75e), Höjbjerg - Bale (Lucas, 68e), Alli (Sissoko, 67e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Mourinho.

Matches avancés, 33e journée
Manchester City-Wolverhampton : 4-1 (1-0)
Buts : Dendoncker (15e c.s.c.), Gabriel Jésus (80e, 90e + 3), Mahrez (90e) pour Manchester City ; Coady (61e) pour Wolverhampton. Mardi 2 mars.
Arbitre : M. Kavanagh.
Manchester City : Ederson - Walker, Ruben Dias, Laporte, Joao Cancelo - Bernardo Silva (Gündogan, 81e), Rodri, De Bruyne - Mahrez, Gabriel Jésus, Sterling. Entr. : Guardiola.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Hoever, Ruben Neves (Otasowie, 90e), Joao Moutinho, Jonny Castro (Fabio Silva, 55e) - Nelson Semedo, A. Traoré, Pedro Neto.
Entr. : Nuno Espirito Santo.

Crystal Palace-Manchester United : 0-0
Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Marriner.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kouyaté, Cahill, Van Aanholt - Townsend, McCarthy (Riedewald, 62e), Milivojevic, Eze (Schlupp, 84e) - Ayew, Benteke. Entr. : Hodgson.
Manchester United : Henderson - Wan-Bissaka, Bailly, Maguire, Shaw - Fred (McTominay, 74e), Matic - Greenwood, Bruno Fernandes, Rashford - Cavani (D. James, 76e).
Entr. : Solskjaer.

Burnley-Leicester : 1-1 (1-1)
Buts : Vydra (4e) pour Burnley ; Iheanacho (34e) pour Leicester.
Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Madley.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Brownhill, Westwood, Cork, McNeil - Vydra (Jay Rodriguez, 90e), C. Wood. Entr. : Dyche.
Leicester : Schmeichel - Amartey, Ndidi, Söyüncü - Ricardo Pereira, Choudhury (Tavares, 77e), N. Mendy (W. Fofana, 66e), Tielemans, Castagne - Iheanacho (Albrighton, 67e), Vardy. Entr. : Rodgers.

Liverpool-Chelsea : 0-1 (0-1)
But : Mount (42e). Jeudi 4 mars.
Arbitre : M. Pawson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Fabinho, Kabak, Robertson - Thiago Alcantara (Milner, 80e), Wijnaldum, C. Jones (Diogo Jota, 62e) - Salah (Oxlade-Chamberlain, 62e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
Chelsea : É. Mendy - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - R. James, Kanté, Jorginho, Chilwell - Ziyech (Pulisic, 66e), Werner (Havertz, 90e), Mount (Kovacic, 81e). Entr. : Tuchel.

West Bromwich-Everton : 0-1 (0-0)
But : Richarlison (65e). Jeudi 4 mars.
Arbitre : M. England.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, O'Shea, Bartley, Townsend - Yokuslu - Matheus Pereira, Gallagher (Robson-Kanu, 78e), Maitland-Niles, M. Phillips (Snodgrass, 78e) - Diagne.
Entr. : Allardyce.
Everton : Pickford - Holgate, Keane, Godfrey - Iwobi (Allan, 58e), Doucouré (Sigurdsson, 64e), André Gomes, Digne - Bernard (King, 84e) - Calvert-Lewin, Richarlison. Entr. : Ancelotti.

Sheffield Utd-Aston Villa : 1-0 (1-0)
But : McGoldrick (30e). Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Jones. Expulsion : Jagielka (57e) pour Sheffield Utd.
Sheffield Utd : Ramsdale - Ampadu, Jagielka, Bryan - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck, Stevens - McGoldrick (Osborn, 73e), Brewster (Burke, 60e ; McBurnie, 89e). Entr. : Wilder.
Aston Villa : Martinez - Al-Muhamadi, Konsa, Mings, Targett - McGinn, Nakamba (Barkley, 68e), Ramsey (Sanson, 68e) - B. Traoré (K. Davis, 81e), Watkins, El-Ghazi.
Entr. : Smith.

27e journée
Manchester City-Manchester Utd : 0-2 (0-1)
Buts : Bruno Fernandes (2e s.p.), Shaw (50e). Dimanche 7 mars.
Arbitre : M. Taylor.
Manchester City : Ederson - Joao Cancelo (Walker, 66e), Stones, Ruben Dias, Zintchenko - De Bruyne, Rodri, Gündogan - Mahrez, Gabriel Jésus (Foden, 71e), Sterling.
Entr. : Guardiola.
Manchester Utd : Henderson - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - Fred, McTominay - D. James, Bruno Fernandes (B. Williams, 90e), Rashford (Greenwood, 73e) - A. Martial (Matic, 87e).
Entr. : Solskjaer.

Brighton-Leicester : 1-2 (1-0)
Buts : Lallana (10e) pour Brighton ; Iheanacho (62e), Amartey (87e) pour Leicester. Samedi 6 mars.
Arbitre : M. Oliver.
Brighton : Robert Sanchez - Veltman, White, Dunk, Burn - Gross, Bissouma (Jahanbakhsh, 90e), Mac Allister (Alzate, 69e), Trossard - Lallana, Maupay (Welbeck, 79e).
Entr. : Potter.
Leicester : Schmeichel - Fofana, Amartey, Söyüncü - Ricardo Pereira, Sidnei Tavares (Albrighton, 72e), Ndidi, Tielemans, Castagne - Iheanacho (Choudhury, 90e), Vardy.
Entr. : Rodgers.

Tottenham-Crystal Palace : 4-1 (1-1)
Buts : Bale (25e, 49e), Kane (52e, 77e) pour Tottenham ; Benteke (45e + 1ère) pour Crystal Palace. Dimanche 7 mars.
Arbitre : M. Attwell.
Tottenham : Lloris - Doherty, D. Sanchez, Alderweireld, Reguilon - Winks (Sissoko, 70e), Höjbjerg - Bale (Lamela, 70e), Lucas, Son Heung-min - Kane (Vinicius, 80e). Entr. : Mourinho.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kouyaté, Cahill, Van Aanholt - Townsend (Schlupp, 65e), Milivojevic, Riedewald, Eze (Zaha, 46e) - Benteke (Mateta, 74e), Ayew. Entr. : Hodgson.

Liverpool-Fulham : 0-1 (0-1)
But : Lemina (45e). Dimanche 7 mars.
Arbitre : M. Friend.
Liverpool : Alisson - N. Williams (Alexander-Arnold, 76e), N. Phillips, R. Williams, Robertson - Milner (Fabinho, 76e), Wijnaldum (Mané, 61e), Keita - Shaqiri, Salah, Diogo Jota. Entr. : Klopp.
Fulham : Areola - Tete, Andersen, Adarabioyo, Ola Aina - Reid, Lemina, Reed, Lookman (Robinson, 82e) - Ivan Cavaleiro (Mitrovic, 85e), Maja (Loftus-Cheek, 67e).
Entr. : Parker.

Aston Villa-Wolverhampton : 0-0
Samedi 6 mars.
Arbitre : M. Pawson.
Aston Villa : Martinez - Al-Muhamadi, Konsa, Mings, Targett - McGinn, Douglas Luiz, Sanson (Barkley, 61e) - B. Traoré (Ramsey, 83e), Watkins, Hassan Trezeguet (Davis, 78e). Entr. : Smith.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Nelson Semedo, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Pedro Neto, Willian José (Fabio Silva, 78e), A. Traoré. Entr. : Nuno Espirito Santo.

Burnley-Arsenal : 1-1 (1-1)
Buts : Wood (39e) pour Burnley ; Aubameyang (6e) pour Arsenal.
Samedi 6 mars.
Arbitre : M. Marriner.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor (Pieters, 63e) - Gudmundsson (Brady, 68e), Westwood, Brownhill, McNeil - Vydra (Jay Rodriguez, 86e), Wood. Entr. : Dyche.
Arsenal : Leno - Chambers, David Luiz, Pablo Mari, Tierney - Partey (Ceballos, 81e), Xhaka - Saka, Odegaard (Lacazette, 63e), Willian (Pépé, 70e) - Aubameyang. Entr. : Arteta.

Sheffield Utd-Southampton : 0-2 (0-1)
Buts : Ward-Prowse (32e s.p.), Adams (49e). Samedi 6 mars.
Arbitre : M.Tierney.
Sheffield Utd : Ramsdale - Baldock, Ampadu, Bryan - Bogle, Lundstram, Norwood (McBurnie, 46e), Fleck, Stevens - Brewster (Sharp, 68e), McGoldrick (Mousset, 58e). Entr. : Wilder.
Southampton : Forster - Walker-Peters, Bednarek, Vestergaard, Bertrand - Armstrong, Diallo, Ward-Prowse, Minamino (Djenepo, 88e) - Ings (Adams, 13e), Tella (Redmond, 77e). Entr. : Hasenhüttl.

West Bromwich-Newcastle : 0-0
Dimanche 7 mars.
Arbitre : M. Atkinson.
West Bromwich : Johnstone - Furlong, O'Shea, Bartley, Townsend - Yokuslu - Matheus Pereira, Gallagher, Maitland-Niles, M. Phillips (Grant, 83e) - Diagne (Robson-Kanu, 84e). Entr. : Allardyce.
Newcastle : Dubravka - Krafth, Lascelles, Clark, Dummett - Hendrick (Gayle, 57e), Shelvey, Hayden - Willock - Joelinton, Fraser (Carroll, 90e). Entr. : Bruce.

Championship

Express
34e journée

Norwich-Brentford	1-0
Watford-Wycombe	2-0
Stoke City-Swansea	1-2
Reading-Blackburn	1-0
Bristol City-Bournemouth	1-2
QP Rangers-Barnsley	1-3
Cardiff City-Derby County	4-0
Coventry-Middlesbrough	1-2
Millwall-Preston	2-1
Nottingham Forest-Luton	0-1
Huddersfield-Birmingham	1-1
Sheffield Wed.-Rotherham	1-2

35e journée

Norwich-Luton	3-0
Watford-Nottingham Forest	1-0
Swansea-Middlesbrough	2-1
Reading-Sheffield Wed.	3-0
Barnsley-Birmingham	1-0
Preston-Bournemouth	1-1
Huddersfield-Cardiff City	0-0
Stoke City-Wycombe	2-0
Millwall-Blackburn.	0-2
Bristol City-QP Rangers	0-2
Coventry-Derby County	1-0
Brentford-Rotherham	mardi 27 avril

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	76	35	23	7	5	51	25
2. Watford	66	35	19	9	7	46	24
3. Swansea	65	33	19	8	6	43	24
4. Brentford	63	34	18	9	7	61	36
5. Reading	60	35	18	6	11	49	37
6. Barnsley	57	34	17	6	11	42	37
7. Bournemouth	56	35	15	11	9	50	34
8. Cardiff City	54	35	15	9	11	53	35
9. Middlesbrough	50	35	14	8	13	41	38
10. Stoke City	48	35	12	12	11	41	39
11. Millwall	46	35	10	16	9	34	33
12. Bristol City	45	35	14	3	18	36	48
13. Preston	44	35	13	5	17	39	45
14. Luton	44	34	12	8	14	28	40
15. Blackburn	43	34	12	7	15	48	39
16. QP Rangers	43	33	11	10	12	34	39
17. Nottingham For.	40	35	10	10	15	28	34
18. Huddersfield	38	35	10	8	17	39	51
19. Derby County	38	34	10	8	16	25	38
20. Coventry	38	35	9	11	15	32	46
21. Birmingham	35	35	8	11	16	26	43
22. Rotherham	32	32	9	5	18	35	43
23. Sheffield Wed.	28	34	9	7	18	24	43
24. Wycombe	23	34	5	8	21	23	57

Liga Match décalé 25e journée et 26e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	59	25	18	5	2	48	17	+31
2. **FC Barcelone**	56	26	17	5	4	57	22	+35
3. **Real Madrid**	54	26	16	6	4	44	21	+23
4. **FC Séville**	48	25	15	3	7	35	20	+15
5. **Real Sociedad**	45	26	12	9	5	43	21	+22
6. **Betis Séville**	39	25	12	3	10	33	38	-5
7. **Villarreal**	37	26	8	13	5	34	29	+5
8. **Athletic Bilbao**	33	25	9	6	10	36	29	+7
9. **Celta Vigo**	33	26	8	9	9	34	40	-6
10. **Grenade CF**	33	26	9	6	11	32	44	-12
11. **Levante UD**	32	26	7	11	8	35	35	0
12. **Valence CF**	30	26	7	9	10	32	36	-4
13. **Osasuna Pampelune**	28	26	7	7	12	23	35	-12
14. **Cadix**	28	26	7	7	12	22	41	-19
15. **Getafe**	27	26	7	6	13	21	32	-11
16. **Real Valladolid**	25	26	5	10	11	25	37	-12
17. **Elche CF**	24	25	5	9	11	23	37	-14
18. **Eibar**	22	26	4	10	12	20	29	-9
19. **Alavés**	22	25	5	7	13	20	39	-19
20. **SD Huesca**	20	26	3	11	12	25	40	-15

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 19.
2. L. Suarez (Atletico Madrid), 17.
3. Gerard Moreno (Villarreal), 15.
4. Benzema (Real Madrid), En-Nesyri (FC Séville), 13.
6. Isak (Real Sociedad), 12.
7. Morales (Levante UD), 11.

Rendez-vous

Match en retard, 18e journée, mercredi 10 mars, 19 heures
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
27e journée, vendredi 12 mars, 21 heures
Levante UD-Valence CF
Samedi 13 mars, 14 heures
Alavés-Cadix
16 h 15
Real Madrid-Elche CF
18 h 30
Osasuna Pampelune-Real Valladolid
21 heures
Getafe-Atletico Madrid
Dimanche 14 mars, 14 heures
Celta Vigo-Athletic Bilbao
16 h 15
Grenade CF-Real Sociedad
18 h 30
Eibar-Villarreal
21 heures
FC Séville-Betis Séville
Lundi 15 mars, 21 heures
FC Barcelone-SD Huesca

Fiches techniques

Express
Match décalé, 25e journée

Real Madrid-Real Sociedad	1-1

26e journée

Atletico Madrid-Real Madrid	1-1
Osasuna-FC Barcelone	0-2
Elche CF-FC Séville	2-1
Real Sociedad-Levante UD	1-0
Valence CF-Villarreal	2-1
Athletic Bilbao-Grenade CF	2-1
SD Huesca-Celta Vigo	3-4
Cadix-Eibar	1-0
Real Valladolid-Getafe	2-1
Betis Séville-Alavés	lundi

Match décalé, 25e journée
Real Madrid-Real Sociedad : 1-1 (0-0)
Buts : Vinicius (89e) pour Madrid ; Portu (55e) pour la Real. Lundi 1er mars. Arbitre : M. Gil Manzano.
Real Madrid : Courtois - Lucas Vazquez, Varane, Nacho, F. Mendy - Modric (Valverde, 76e), Casemiro, Kroos - Asensio (Rodrygo, 61e), Mariano Diaz (Vinicius, 61e), Isco (Duro, 61e). Entr. : Zidane.
Real Sociedad : Remiro - Gorosabel (Sagnan, 82e), Zubeldia, Le Normand, Nacho Monreal - Guevara, Zubimendi - Portu (Barrenetxea, 72e), David Silva (Munoz, 85e), Oyarzabal - Isak (Carlos Fernandez, 82e). Entr. : Alguacil.

26e journée
Atletico-Real Madrid : 1-1 (1-0)
Buts : L. Suarez (15e) pour l'Atletico ; Benzema (88e) pour le Real. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Atletico : Oblak - Trippier, Savic, Felipe, Hermoso - Koke - Correa (Kondogbia, 83e), Llorente, Lemar (Saul Niguez, 57e), Carrasco (Joao Félix, 64e) - L. Suarez. Entr. : Simeone.
Real Madrid : Courtois - Lucas Vazquez, Varane, Nacho, F. Mendy - Modric, Casemiro, Kroos - Rodrygo (Vinicius, 60e), Benzema, Asensio (Valverde, 60e). Entr. : Zidane.

Osasuna-FC Barcelone : 0-2 (0-1)
Buts : Jordi Alba (30e), Moriba (83e). Samedi 6 mars. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Osasuna : Sergio Herrera - Nacho Vidal, Aridane, David Garcia, Manu Sanchez - Roberto Torres (Gallego, 84e), Torro (Oier, 84e), Moncayola, Ruben Garcia (Adrian, 71e) - Calleri (Budimir, 71e), Barja (Jony, 62e). Entr. : Arrasate.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mingueza, Lenglet, Umtiti (Dembélé, 46e) - Dest, F. De Jong, Busquets (Moriba, 67e), Pedri (Riqui Puig, 88e), Jordi Alba (Junior Firpo, 87e) - Messi, Griezmann (Braithwaite, 67e). Entr. : Koeman.

Elche CF-FC Séville : 2-1 (0-0)
Buts : Raul Guti (70e), Carrillo (76e) pour Elche ; L. De Jong (90e) pour Séville. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Elche CF : Badia - Barragan, Verdu, Dani Calvo, Josema - Morente (Josan, 76e), Raul Guti (Luismi, 90e), Marcone (Mfulu, 62e), Chaves - Boye (Diego Gonzalez, 90e), Carrillo. Entr. : Escriba.

FC Séville : Vaclik - Jésus Navas (Suso, 68e), Sergi Gomez, Rekik, Escudero (Acuna, 57e) - Papu Gomez (En-Nesyri, 76e), Gudelj, Rakitic (Jordan, 57e) - Ocampos, L. De Jong, El-Haddadi (Oliver Torres, 57e). Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Levante UD : 1-0 (1-0)
But : Merino (10e). Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Soto Grado.
Real Sociedad : Remiro - Gorosabel, Zubeldia, Le Normand, Munoz - David Silva (Guridi, 81e), Zubimendi, Merino - Januzaj (Portu, 73e), Isak (Carlos Fernandez, 80e), Oyarzabal (Barrenetxea, 73e). Entr. : Alguacil.
Levante UD : Cardenas - Hidalgo, Coke (Malsa, 57e), Duarte, Vezo, Tono (Clerc, 82e) - Rochina (Doukouré, 70e), Vukcevic (De Frutos, 57e), Bardhi - Dani Gomez (Marti, 70e), Morales. Entr. : Paco Lopez.

Valence CF-Villarreal : 2-1 (0-1)
Buts : Soler (86e s.p.), Guedes (90e + 1) pour Valence ; Gerard Moreno (40e s.p.) pour Villarreal. Vendredi 5 mars. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Valence CF : Cillessen - Thierry Correia, Gabriel Paulista, Guillamon, Gaya - Wass (Vallejo, 80e), Soler, Racic (Oliva, 80e), Alex Blanco (Guedes, 66e) - Lee Kang-In (Gameiro, 66e), Maxi Gomez (Toni Lato, 90e). Entr. : Javi Gracia.
Villarreal : Asenjo - Foyth, Albiol, Pau Torres, Estupinan (Trigueros, 46e) - Chukwueze, Capoue (Jaume Costa, 72e), Dani Parejo, Moi Gomez (Bacca, 88e) - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Pedraza, 46e). Entr. : Emery.

Athletic Bilbao-Grenade CF : 2-1 (1-0)
Buts : Villalibre (3e), Berenguer (90e + 1) pour l'Athletic Bilbao ; Molina (78e) pour Grenade Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Nunez (Alvarez, 46e), Balenziaga, Lekue (Berenguer, 84e) - Ibai Gomez (De Marcos, 69e), Dani Garcia, Vencedor, Morcillo - Villalibre (Inaki Williams, 77e), Sancet (Raul Garcia, 69e). Entr. : Garcia Toral.
Grenade CF : Rui Silva - Foulquier, Duarte, German Sanchez, Quini (Diaz, 46e) - Y. Herrera, Montoro (Brice, 86e) - Vico (Kenedy, 60e), Quina (Soldado, 60e), Puertas (Marin, 82e) - Molina. Entr. : Diego Martinez.

SD Huesca-Celta Vigo : 3-4 (2-2)
Buts : Siovas (14e), Rafa Mir (16e), Ferreiro (74e) pour Huesca ; Santi Mina (5e), Nolito (37e), Hugo Mallo (52e), Beltran (76e) pour le Celta Vigo. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Munuera Montero.
SD Huesca : Alavaro Fernandez - Pulido, Siovas, Insua (Sergio Gomez, 81e) - Maffeo, Seoane (Real Ruiz, 89e), Mikel Rico (Doumbia, 81e), Galan (Okazaki, 89e) - Escriche (Ontiveros, 77e) - Ferreiro, Rafa Mir. Entr. : Pacheta.
Celta Vigo : Ruben Blanco (Ivan Villar, 45e) - Hugo Mallo, Aidoo, Murillo, Martin Caricol - Brais Mendez (Araujo, 74e), Beltran, Nolito (Ferreyra, 79e) - Denis Suarez - Santi Mina (Solari, 79e), Iago Aspas. Entr. : Coudet.

Cadix-Eibar : 1-0 (1-0)
But : Negredo (40e). Samedi 6 mars. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Cadix : Ledesma - Carcelen (Izquierdo, 80e), Mauro, Juan Cala, Espino - Salvi Sanchez (Alberto Perea, 63e), Jönsson (Garrido, 74e), José Mari (Fali, 74e), Alex Fernandez - Negredo (Lozano, 74e), Sobrino. Entr. : Cervera.
Eibar : Dmitrovic - Pozo, Paulo Oliveira, Arbilla, Cote - Pedro Leon (Kévin Rodrigues, 68e), Diop (Recio, 80e), Exposito (Aleix Garcia, 68e), Gil Salvatierra - Enrich, Kike Garcia (Muto, 79e). Entr. : Mendilibar.

Real Valladolid-Getafe : 2-1 (2-1)
Buts : Plano (14e), Weissman (24e) pour le Real Valladolid ; Mata (37e) pour Getafe. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Mata (85e) pour Getafe.
Real Valladolid : Roberto - Janko, Joaquin Fernandez, El-Yamiq, Olaza - Plano (Luis Perez, 89e), Roque Mesa (Herrero, 71e), Alcaraz (San Emeterio, 71e), Orellana (Jota, 83e) - Weissman, Guardiola (Kodro, 71e). Entr. : Sergio Gonzalez.
Getafe : Soria - Damian Suarez (Kubo, 46e), Djené, Cabaco, Olivera - Nyom (Timor, 89e), Arambarri, Maksimovic (Angel Rodriguez, 79e), Alena (Portillo Soler, 88e) - Ünal (Cucho Hernandez, 59e), Mata. Entr. : Bordalas.

Segunda Division

Express
Match décalé, 27e journée

Mirandes-Malaga	1-0

28e journée

Real Majorque-Carthagène	0-0
Girona FC-Almeria	0-1
Espanyol Barcelone-Oviedo	1-1
Leganés-Castellon	0-0
Ponferradina-Sporting Gijon	2-2
Las Palmas-Rayo Vallecano	1-1
Malaga-Sabadell	2-0
Real Saragosse-Tenerife	1-0
Albacete-UD Logrones	1-1
Alcorcon-Mirandes	lundi
Lugo-Fuenlabrada	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Majorque	58	28	17	7	4	37	13
2. UD Almeria	55	28	17	4	7	43	25
3. Espanyol	54	28	16	6	6	40	18
4. Leganés	50	28	15	5	8	31	21
5. Sporting Gijon	48	28	13	9	6	30	20
6. Rayo Vallecano	43	28	12	7	9	32	27
7. Ponferradina	42	28	12	6	10	30	30
8. Mirandes	40	27	11	7	9	27	22
9. Girona FC	38	28	10	8	10	23	26
10. Malaga	37	28	10	7	11	26	33
11. Las Palmas	36	28	9	9	10	28	37
. Oviedo	36	28	8	12	8	32	29
. Tenerife	36	28	10	6	12	25	26
14. Fuenlabrada	35	27	7	14	6	29	29
15. Lugo	33	27	8	9	10	27	31
16. UD Logrones	31	28	8	7	13	20	34
17. Real Saragosse	30	28	8	6	14	22	26
18. Carthagène	29	28	7	8	13	28	37
19. Sabadell	27	28	6	9	13	23	32
20. Albacete	26	28	6	8	14	18	33
. AD Alcorcon	26	27	7	5	15	16	29
. Castellon	26	28	7	5	16	27	36

Serie A 25e et 26e journées

L'équipe type sky

26e journée

Ospina, Naples
Molina, Udinese
Mancini, AS Roma
Danilo, Juventus Turin
Diogo Dalot, Milan AC
Ounas, Crotone
Kessié, Milan AC
Kurtic, Parme
Chiesa, Juventus Turin
Simy, Crotone
Morata, Juventus Turin

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	59	25	18	5	2	62	25	+37
2. **Milan AC**	56	26	17	5	4	50	30	+20
3. **Juventus Turin**	52	25	15	7	3	51	21	+30
4. **AS Roma**	50	26	15	5	6	51	38	+13
5. **Atalanta Bergame**	49	25	14	7	4	60	32	+28
6. **Naples**	47	25	15	2	8	55	29	+26
7. **Lazio Rome**	43	25	13	4	8	39	35	+4
8. **Hellas Vérone**	38	26	10	8	8	34	29	+5
9. **Sassuolo**	36	25	9	9	7	40	39	+1
10. **Sampdoria Gênes**	32	26	9	5	12	36	39	-3
11. **Udinese**	32	26	8	8	10	29	34	-5
12. **FC Bologne**	28	26	7	7	12	33	41	-8
13. **Genoa**	27	26	6	9	11	27	38	-11
14. **Fiorentina**	26	26	6	8	12	29	41	-12
15. **La Spezia**	26	26	6	8	12	33	47	-14
16. **Benevento**	26	26	6	8	12	26	48	-22
17. **Cagliari**	22	26	5	7	14	29	43	-14
18. **Torino**	20	24	3	11	10	35	45	-10
19. **Parme**	16	26	2	10	14	23	52	-29
20. **Crotone**	15	26	4	3	19	28	64	-36

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus), 20.
2. R. Lukaku (Inter), 18.
3. Muriel (Atalanta), 15.
4. Ibrahimovic (Milan AC), Immobile (Lazio Rome), 14.
6. Joao Pedro Galvao (Cagliari), Lautaro Martinez (Inter), L. Insigne (Naples), 13.
9. Caputo (Sassuolo), Belotti (Torino), 11.
11. Veretout (AS Roma), Nwankwo (Crotone), 10.
13. Kessié (Milan AC), Mkhitarian (AS Roma), Gosens, D. Zapata (Atalanta), Vlahovic (Fiorentina), Destro (Genoa), Nzola (La Spezia), Lozano (Naples), Berardi (Sassuolo), 9.
22. Soriano (FC Bologne), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 8.
24. Dzeko (AS Roma), Chiesa (Fiorentina, 1 ; Juventus, 6), Morata (Juventus), Luis Alberto (Lazio Rome), Politano (Naples), 7.
29. Mayoral (AS Roae), Junior Messias (Crotone), Barak (Hellas Vérone), Hakimi (Inter), Caicedo (Lazio Rome), Zielinski (Naples), Kucka (Parme), 6.
36. Rafael Leao, Rebic (Milan AC), Ilicic (Atalanta), Caprari (Benevento), Musa Barrow (FC Bologne), Simeone (Cagliari), Castrovilli (Fiorentina), Zaccagni (Hellas Vérone), A. Sanchez (Inter), Mertens (Naples), Hernani (Parme), Baldé (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 5.
49. T. Hernandez (Milan AC), Mancini, Pedro, Lo. Pellegrini (AS Roma), Lapadula (Benevento), Orsolini (FC Bologne), McKennie (Juventus), Gyasi (La Spezia), Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Petagna (Naples), Gervinho (Parme), Candreva, Jankto (Sampdoria Gênes), Djuricic (Sassuolo), Papu Gomez (Atalanta Bergame), Bremer (Torino), 4.
65. Letizia, Sau (Benevento), Milenkovic (Fiorentina), Pandev, Pjaca, Chomourodov (Genoa), DimarcoLasagna (Hellas Vérone), Barella, D'Ambrosio (Inter), Kulusevski (Juventus), Diego Farias, Galabinov, Pobega, Verde (La Spezia), Correa (Lazio Rome), Osimhen (Naples), Kurtic (Parme), Boga (Sassuolo), Lukic, Zaza (Torino), Okaka Chuka, Pereyra, Pussetto (Udinese), 3.

Rendez-vous

27e journée, vendredi 12 mars,
15 heures
Lazio Rome-Crotone
20 h 45
Atalanta-La Spezia
Samedi 13 mars,
15 heures
Sassuolo-Hellas Vérone
18 heures
Benevento-Fiorentina
20 h 45
Genoa-Udinese
Dimanche 14 mars,
12 h 30
FC Bologne-Sampdoria Gênes
15 heures
Torino-Inter Milan
Parme-AS Roma
18 heures
Cagliari-Juventus Turin
20 h 45
Milan AC-Naples

Fiches techniques

Express, 25e journée

Parme-Inter Milan	1-2
Milan AC-Udinese	1-1
Atalanta-Crotone	5-1
Juventus Turin-La Spezia	3-0
Fiorentina-AS Roma	1-2
Sassuolo-Naples	3-3
Benevento-Hellas Vérone	0-3
Genoa-Sampdoria Gênes	1-1
Cagliari-FC Bologne	1-0
Lazio Rome-Torino	remis

26e journée

Inter Milan-Atalanta	lundi
Hellas Vérone-Milan AC	0-2
Juventus Turin-Lazio Rome	3-1
AS Roma-Genoa	1-0
Naples-FC Bologne	3-1
Udinese-Sassuolo	2-0
Sampdoria Gênes-Cagliari	2-2
Fiorentina-Parme	3-3
La Spezia-Benevento	1-1
Crotone-Torino	4-2

25e journée
Parme-Inter Milan : 1-2 (0-0)
Buts : Hernani (71e) pour Parme ; A. Sanchez (54e, 62e) pour l'Inter. Jeudi 4 mars. Arbitre : M. Pasqua.

Parme : Sepe - Osorio, Bani, Valenti (Busi, 66e), Gagliolo (Gi. Pezzella, 66e) - Hernani (Pellè, 85e), Brugman, Kurtic - Kucka (Inglese, 66e) - Karamoh, Man (Mihaila, 46e). Entr. : D'Aversa.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Hakimi, Barella, Brozovic, Eriksen (A. Vidal, 67e), Perisic (Darmian, 84e) - R. Lukaku, A. Sanchez (Lautaro Martinez, 75e). Entr. : Conte.

Milan AC-Udinese : 1-1 (0-0)
Buts : Kessié (90e + 7 s.p.) pour le Milan AC ; Becao (68e) pour l'Udinese. Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Massa.
Milan AC : G. Donnarumma - Kalulu (Calabria, 63e), Kjaer, Romagnoli, T. Hernandez - Tonali (Meïté, 46e), Kessié - Castillejo (Saelemaekers, 75e), Brahim Diaz (Hauge, 63e), Rebic - Rafael Leao. Entr. : Pioli.
Udinese : Musso - Becao, Bonifazi, Nuytinck - Molina, De Paul, Arslan (Walace, 71e), Makengo (Llorente, 56e), Zeegelaar (Larsen, 71e) - Pereyra (Samir, 82e) - Nestorovski. Entr. : Gotti.

Juventus Turin-La Spezia : 3-0 (0-0)
Buts : Morata (62e), Chiesa (71e), Cristiano Ronaldo (89e). Mardi 2 mars. Arbitre : M. Sacchi.
Juventus Turin : Szczesny - Danilo, Demiral, Alex Sandro, Frabotta (Bernardeschi, 61e) - Chiesa (Ramsey, 72e), Bentancur, Rabiot, McKennie (Morata, 61e) - Kulusevski (Di Pardo, 88e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Pirlo.
La Spezia : Provedel - Vignali, Terzi, Erlic, Marchizza (Bastoni, 86e) - Estevez, Sena (Agoumé, 86e), Maggiore (Acampora, 73e) - Gyasi, Nzola (Galabinov, 73e), Diego Farias (Verde, 73e). Entr. : Italiano.

Atalanta-Crotone : 5-1 (1-1)
Buts : Gosens (12e), Palomino (48e), Muriel (50e), Ilicic (58e), Mirantchouk (84e) pour l'Atalanta ; Nwankwo (23e) pour Crotone. Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Sozza.
Atalanta Bergame : Sportiello - Djimsiti, Romero (Caldara, 69e), Palomino - Maehle, Freuler (Pasalic, 63e), Pessina, Gosens (Ghislandi, 86e) - Ilicic, Muriel (D. Zapata, 69e), Malinovski (Mirantchouk, 63e). Entr. : Gasperini.
Crotone : Cordaz - Magallan (Cuomo, 51e), Golemic, Luperto - Pedro Pereira, Zanellato, Eduardo Henrique (Marrone, 79e), Reca (Rispoli, 46e) - Messias, Nwankwo, Rivière (Petriccione, 60e). Entr. : Cosmi.

Fiorentina-AS Roma : 1-2 (0-0)
Buts : Spinazzola (59e c.s.c.) pour la Fiorentina ; Spinazzola (48e), Diawara (87e) pour l'AS Roma. Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Calvarese.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Martinez Quarta - Venuti, Castrovilli (Kokorine, 52e), Pulgar (Caceres, 78e), Amrabat, Igor Julio (Biraghi, 42e) - Vlahovic, Ribéry (Valero, 78e). Entr. : Prandelli.
AS Roma : Pau Lopez - Mancini, Cristante, Kumbulla (Smalling, 81e) - Bruno Peres (Karsdorp, 81e), Diawara, Veretout (Pedro, 62e), Spinazzola - Lo. Pellegrini, Mayoral, Mkhitarian (El-Shaarawy, 67e). Entr. : Paulo Fonseca.

Sassuolo-Naples : 3-3 (2-1)
Buts : Maksimovic (34e c.s.c.), Berardi (45e + 1 s.p.), Caputo (90e + 5 s.p.) pour Sassuolo ; Zielinski (38e), Di Lorenzo (72e), Insigne (90e s.p.) pour Naples. Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Marini.
Sassuolo : Consigli - Müldür (Toljan, 74e), Marlon, Ferrari, Rogerio - M. Lopez (Obiang Avomo, 84e), Locatelli - Berardi (Oddei, 84e), Defrel (H. Traoré, 79e), Djuricic (Haraslin, 85e) - Caputo. Entr. : De Zerbi.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Rrahmani, Maksimovic (Manolas, 85e), Hysaj (Ghoulam, 73e) - Fabian Ruiz, Demme (Bakayoko, 73e) - Politano, Zielinski (Lobotka, 85e), L. Insigne - Mertens (Elmas, 67e). Entr. : Gattuso.

Benevento-Hellas Vérone : 0-3 (0-2)
Buts : Faraoni (25e), Foulon (34e c.s.c.), Lasagna (50e). Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Ayroldi.
Benevento : Montipo - Depaoli (Improta, 46e), Glik, Caldirola, Letizia (Foulon, 11e ; Tuia, 46e) - Ionita, Schiattarella, Hetemaj - R. Insigne (Viola, 55e), Lapadula (Gaich, 74e), Sau. Entr. : F. Inzaghi.
Hellas Vérone : Silvestri - Magnani (Dawidowicz, 83e), Günter, Ceccherini (Lovato, 79e) - Faraoni, Tameze (Sturaro, 66e), Miguel Veloso, Lazovic - Barak, Lasagna (Favilli, 83e), Zaccagni (Bessa, 79e). Entr. : Juric.

Genoa-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-0)
Buts : Zappacosta (52e) pour le Genoa ; Tonelli (77e) pour la Sampdoria Gênes. Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Pairetto.
Genoa : Perin - Masiello, Radovanovic, Criscito - Goldaniga, Zajc, Badelj, Strootman (Cassata, 82e), Zappacosta - Destro (Pandev, 73e), Chomourodov (Pjaca, 82e). Entr. : Ballardini.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Tonelli, Colley, Augello - Candreva, Adrien Silva, Ekdal, Verre (Jankto, 59e) - Quagliarella (Ramirez, 78e), Baldé (Gabbiadini, 71e). Entr. : Ranieri.

Cagliari-FC Bologne : 1-0 (1-0)
But : Rugani (19e). Mercredi 3 mars. Arbitre : M. Di Bello.
Cagliari : Cragno - Rugani (Ceppitelli, 46e), Godin, Klavan - Zappa (Asamoah, 82e), Marin (Deiola, 79e), Duncan, Nandez - Nainggolan - Joao Pedro Galvao (Cerri, 82e), Simeone (Pavoletti, 61e). Entr. : Semplici.
FC Bologne : Skorupski - De Silvestri, Antov (Medel, 75e), Soumaoro, Mbaye (Vignato, 64e) - Dominguez (Schouten, 32e), Svanberg (Palacio, 75e) - Orsolini (Skov Olsen, 64e), Soriano, Sansone - Barrow. Entr. : Mihajlovic.

26e journée
Hellas Vérone-Milan AC : 0-2 (0-1)
Buts : Krunic (27e), Diogo Dalot (50e). Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Orsato.
Hellas Vérone : Silvestri - Magnani, Günter (Dimarco, 57e), Ceccherini - Faraoni, Tameze, Miguel Veloso (Ilic, 57e), Lazovic - Barak (Bessa, 54e), Lasagna (Favilli, 74e), Zaccagni (Salcedo, 54e). Entr. : Juric.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria, Tomori, Romagnoli, Diogo Dalot - Meïté, Kessié - Saelemaekers, Krunic, Castillejo (Hauge, 78e) - Rafael Leao. Entr. : Pioli.

Juventus Turin-Lazio Rome : 3-1 (1-1)
Buts : Rabiot (39e), Morata (57e, 60e s.p.) pour la Juventus Turin ; Correa (14e) pour la Lazio Rome. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Massa.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado (Arthur, 70e), Demiral, Alex Sandro, Bernardeschi - Danilo, Rabiot - Kulusevski (Di Pardo, 90e), Ramsey (McKennie, 70e), Chiesa (Bonucci, 82e) - Morata (Cristiano Ronaldo, 69e). Entr. : Pirlo.
Lazio Rome : Reina - Marusic (Andreas Pereira, 82e), Hoedt, Acerbi - Lulic (Patric, 55e), Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Escalante, 55e), Luis Alberto (Muriqi, 82e), Fares - Correa, Immobile (Caicedo, 82e). Entr. : S. Inzaghi.

AS Roma-Genoa : 1-0 (1-0)
But : Mancini (24e). Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Fabbri.
AS Roma : Pau Lopez - Mancini, Smalling, Cristante - Karsdorp, Lo. Pellegrini, Diawara (Villar, 60e), Bruno Peres (Spinazzola, 86e) - Pedro (Carles Perez, 74e), Mayoral (Fazio, 87e), El-Shaarawy (Mkhitarian, 60e). Entr. : Paulo Fonseca.
Genoa : Marchetti - Masiello, Radovanovic, Criscito - Ghiglione (Cassata, 46e), Zajc (Melegoni, 78e), Badelj, Strootman (Scamacca, 76e), Zappacosta - Destro, Pjaca (Chomourodov, 46e). Entr. : Ballardini.

Naples-FC Bologne : 3-1 (1-0)
Buts : L. Insigne (8e, 76e), Osimhen (65e) pour Naples ; Soriano (73e) pour le FC Bologne. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Chiffi.
Naples : Ospina - Di Lorenzo, Rrahmani, Koulibaly, Ghoulam (Hysaj, 22e) - Fabian Ruiz, Demme - Politano, Zielinski (Mario Rui, 79e), L. Insigne (Elmas, 79e) - Mertens (Osimhen, 53e). Entr. : Gattuso.
FC Bologne : Skorupski - De Silvestri, Danilo, Soumaoro, Mbaye (Medel, 76e) - Poli (Dominguez, 58e), Svanberg (Vignato, 76e) - Skov Olsen (Orsolini, 76e), Soriano, Sansone (Musa Barrow, 65e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Udinese-Sassuolo : 2-0 (1-0)
Buts : Llorente (42e), Pereyra (90e + 3). Samedi 6 mars. Arbitre : M. Maggioni.
Udinese : Musso - Bonifazi (Becao, 86e), De Maio, Nuytinck - Molina, De Paul, Walace, Arslan (Makengo, 73e), Larsen - Llorente (Nestorovski, 86e), Pereyra. Entr. : Gotti.
Sassuolo : Consigli - Ayhan (Defrel, 65e), Marlon, Ferrari - Toljan, Locatelli, M. Lopez (Obiang, 78e), Kyriakopoulos - Berardi, Raspadori (Caputo, 46e), Traoré (Djuricic, 46e). Entr. : De Zerbi.

Sampdoria Gênes-Cagliari : 2-2 (0-1)
Buts : Bereszynski (78e), Gabbiadini (80e) pour la Sampdoria Gênes ; Joao Pedro Galvao (11e), Nainggolan (90e + 6) pour Cagliari. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Giacomelli.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Ferrari, Colley, Augello (Ramirez, 46e) - Candreva (Yoshida, 88e), Adrien Silva, Ekdal (Thorsby, 63e), Jankto - Quagliarella (Damsgaard, 88e), Baldé (Gabbiadini, 63e). Entr. : Ranieri.
Cagliari : Cragno - Ceppitelli, Godin, Rugani (Calabresi, 87e) - Nandez, Marin (Pereiro, 87e), Duncan, Nainggolan, Lykogiannis (Cerri, 90e) - Joao Pedro Galvao (Simeone, 75e), Pavoletti. Entr. : Semplici.

Fiorentina-Parme : 3-3 (2-1)
Buts : Martinez Quarta (28e), Milenkovic (42e), Iacoponi (90e + 4 c.s.c.) pour la Fiorentina ; Kucka (32e s.p.), Kurtic (72e), Mihaila (90e) pour Parme. Dimanche 7 mars. Arbitre : M. Abisso.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Martinez Quarta - Malcuit, Eysseric, Pulgar, Amrabat (Bonaventura, 70e), Biraghi - Borja Valero (Callejon, 77e) - Vlahovic. Entr. : Prandelli.
Parme : Sepe - Laurini, Iacoponi, Bani (Gagliolo, 80e), Gi. Pezzella - Hernani (Mihaila, 45e), Brugman, Kurtic - Kucka (Inglese, 88e) - Karamoh (Man, 62e), Gervinho (Brunetta, 62e). Entr. : D'Aversa.

La Spezia-Benevento : 1-1 (0-1)
Buts : Verde (71e) pour La Spezia ; Gaich (24e) pour Benevento. Samedi 6 mars. Arbitre : M. Fourneau.
La Spezia : Zoet - Ferrer, Ismajli, Terzi (Marchizza, 46e), Bastoni (Erlic, 46e) - Estevez (Maggiore, 64e), Ricci, Léo Sena - Verde (Galabinov, 85e), Nzola (Diego Farias, 58e), Gyasi. Entr. : Italiano.
Benevento : Montipo - Tuia (Caldirola, 85e), Glik, Barba - Tello, Hetemaj, Viola, Ionita (Dabo, 85e), Improta - Gaich (Moncini, 59e), Caprari (Sau, 77e). Entr. : F. Inzaghi.

Crotone-Torino : 4-2 (1-1)
Buts : Nwankwo (27e s.p., 54e), Reca (80e), Ounas (90e + 4) pour Crotone ; Mandragora (45e), Sanabria (84e) pour le Torino. Dimanche 7 mars.
Arbitre : M. Guida. Expulsion : Rincon (90e) pour le Torino.
Crotone : Cordaz - Magallan, Golemic, Luperto - Pedro Pereira, Junior Messias, Petriccione (Zanellato, 82e), Molina, Reca - Ounas - Nwankwo (Di Carmine, 75e). Entr. : Cosmi.
Torino : Sirigu - Izzo, Lyanco, Rodriguez - Vojvoda (Verdi, 65e), Rincon, Mandragora, Lukic (Gojak, 77e), Ansaldi - Zaza (Sanabria, 65e), Bonazzoli. Entr. : Nicola.

Serie B

Express
26e journée

Reggina-Empoli	0-3
Venezia-Reggiana	2-1
Frosinone-Monza	2-2
Salernitana-SPAL Ferrare	0-0
Chievo Vérone-Pordenone	3-0
Lecce-Virtus Entella	0-0
Cittadella-Pescara	0-1
Ascoli-Pise	0-2
Vicenza-Cremonese	3-1
Brescia-Cosenza	2-0

27e journée

Empoli-Cittadella	1-1
Monza-Pordenone	2-0
Cremonese-Salernitana	0-1
Venezia-Brescia	0-1
Reggiana-Lecce	0-4
Pescara-SPAL Ferrare	0-1
Pise-Reggina	0-0
Cosenza-Frosinone	1-2
Virtus Entella-Ascoli	0-0
Chievo Vérone-Vicenza	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Empoli	50	27	12	14	1	49	24
2. Monza	47	27	12	11	4	37	21
3. Salernitana	46	27	12	10	5	31	27
4. Venezia	45	27	12	9	6	35	25
5. Lecce	43	27	10	13	4	48	32
6. Chievo Vérone	42	26	11	9	6	33	21
7. Cittadella	41	27	11	8	8	38	27
8. SPAL Ferrare	41	27	10	11	6	34	29
9. Pise	37	27	8	13	6	36	38
10. Frosinone	37	27	9	10	8	28	32
11. Pordenone	33	27	7	12	8	28	27
12. Brescia	33	27	8	9	10	38	40
13. Reggina	33	27	8	9	10	27	32
14. Vicenza	31	26	6	13	7	36	36
15. Cremonese	29	27	7	8	12	30	36
16. Reggiana	28	27	8	4	15	24	41
17. Cosenza	26	27	4	14	9	22	28
18. Ascoli	23	27	5	8	14	21	36
19. Pescara	22	27	5	7	15	20	43
20. Virtus Entella	20	27	4	8	15	24	44

Algérie

16e journée

US Biskra-ES Sétif **1-0**
JSM Skikda-MC Oran **0-1**
JS Kabylie-Olympique Médéa **2-1**
ASO Chlef - AS Aïn-Mlila **2-3**
Paradou AC-USM Alger **2-1**
RC Relizane - USM Bel-Abbès **1-0**
WA Tlemcen-NC Magra **2-2**
CS Constantine - Hussein-Dey **2-1**
CR Belouizdad-JS Saoura **remis**
Bordj Bou Arréridj-MC Alger **remis**

Classement

1. ES Sétif, 30 pts. **2.** MC Oran, 30. **3.** JS Saoura, 29. **4.** Olympique Médéa, 28. **5.** JS Kabylie, 27. **6.** AS Aïn-Mlila, 26. **7.** Paradou AC, 23. **8.** USM Alger, 21. **9.** CR Belouizdad, 20. **10.** RC Relizane, 20. **11.** MC Alger, 19. **12.** WA Tlemcen, 18. **13.** CS Constantine, 17. **14.** Hussein-Dey, 17. **15.** ASO Chlef, 16. **16.** US Biskra, 16. **17.** USM Bel-Abbès, 14. **18.** NC Magra, 11. **19.** JSM Skikda, 8. **20.** CA Bordj Bou Arréridj, 4

.

Allemagne

Coupe
Quarts de finale, 2 mars

Bor. M'gladbach-**Bor. Dortmund** **0-1**

3 mars

Rot-Weiss Essen[L-4]-**Hols. Kiel**[L-2] **0-3**
RB Leipzig-VfL Wolfsburg **2-0**

Rendez-vous
Quarts de finale en retard, mercredi 7 avril, 18 h 30

Jahn Ratisbonne[L-2]-Werder Brême

Demi-finales, samedi 1er et dimanche 2 mai

Borussia Dortmund-Holstein Kiel[L-2]
Jahn Ratisbonne[L-2] ou Werder Brême-RB Leipzig

Argentine

Primera division
Matches décalés, 3e journée

Estudiantes-Racing Club **0-0**
Boca Juniors-Sarmiento **1-1**
Union Santa Fe-Lanus **3-2**
Rosario Central-Godoy Cruz **2-2**
Atlético Tucuman-Huracan **1-1**

4e journée

Central Cordoba-Banfield **1-1**
Sarmiento-Talleres Cordoba **1-1**
Godoy Cruz-Platense **3-1**
Newell's-Independiente **1-2**
Colon-Aldosivi **2-1**
Lanus-Atlético Tucuman **2-1**
San Lorenzo-Huracan **1-1**
Arsenal-Estudiantes **0-5**
Gim. La Plata-Defensa Justicia **lundi**
Patronato-Union Santa Fe **lundi**
Vélez Sarsfield-Boca Juniors **lundi**
Racing Club-Rosario Central **lundi**
River Plate-Argentinos **mardi 9 mars**

Groupe A
Classement

1. Colon, 12 pts. **2.** Estudiantes, 10. **3.** Central Cordoba Santiago, 7. **4.** Godoy Cruz, 7. 5. Banfield, 7. **6.** River Plate, 6. **7.** Aldosivi, 4. **8.** Rosario Central, 4. **9.** San Lorenzo, 4. **10.** Platense, 3. **11.** Racing Club, 2. **12.** Argentinos Juniors, 0. **13.** Arsenal, 0.

Groupe B
Classement

1. Vélez Sarsfield, 9 pts. **2.** Lanus, 9. **3.** Independiente, 9. **4.** Defensa y Justicia, 6. **5.** Union Santa Fe, 5. **6.** Boca Juniors, 5. **7.** Talleres Cordoba, 5. **8.** Gimnasia La Plata, 4. **9.** Huracan, 3. **10.** Sarmiento, 2. **11.** Atlético Tucuman, 2. **12.** Newell's Old Boys, 1. **13.** Patronato, 0.

Supercoupe, 5 mars

Racing Club-**River Plate** **0-5**

Belgique

Match décalé, 28e journée

OH Louvain-Royal Antwerp **2-0**

29e journée

Club Bruges-Zulte-Waregem **3-0**
Royal Antwerp-KV Courtrai **4-2**
RSC Anderlecht-FC Malines **1-1**
Racing Genk-Cercle Bruges **2-0**
Waas.-Beveren - Beersch. Anvers **1-2**
Eupen-OH Louvain **3-3**
RE Mouscron-Standard de Liège **1-0**
Charleroi SC - Saint-Trond **0-0**
La Gantoise-KV Ostende **lundi**

Classement

1. Club Bruges, 66 pts. **2.** Royal Antwerp, 51. **3.** Racing Genk, 49. **4.** RSC Anderlecht, 46. **5.** KV Ostende, 46. **6.** Beerschot VC Anvers, 44. **7.** OH Louvain, 44. **8.** Zulte-Waregem, 43. **9.** FC Malines, 41. **10.** Standard de Liège, 40. **11.** Charleroi SC, 40. **12.** Eupen, 37. **13.** La Gantoise, 37. **14.** KV Courtrai, 36. **15.** Saint-Trond, 32. **16.** Royal Excel Mouscron, 30. **17.** Cercle Bruges, 29. **18.** Waasland-Beveren, 25.

Coupe
Quarts de finale, 3 mars

Eupen-La Gantoise **1-0**
Anderlecht-Cercle Bruges **1-0**

4 mars

Racing Genk-FC Malines **4-1**
Standard de Liège-Club Bruges **1-0**

Rendez-vous
Demi-finales, vendredi 12 mars

Eupen-Standard de Liège
Anderlecht-Racing Genk

Brésil

Coupe
Finale aller, 28 février

Gremio-Palmeiras **0-1**

La finale retour se disputait au-delà de nos délais de bouclage.

Écosse

Matches en retard, 30e journée

Livingston-Rangers **0-1**
Hamilton Acad.l-St. Johnstone **1-1**

31e journée

Rangers-St. Mirren **3-0**
Dundee Utd-Celtic **0-0**
St. Johnstone-Hibernian **1-0**
Aberdeen-Hamilton Academical **0-0**
Motherwell-Livingston **3-1**
Ross County-Kilmarnock **3-2**

Classement

1. Glasgow Rangers, 88 pts. **2.** Celtic Glasgow, 68. **3.** Hibernian Édimbourg, 52. **4.** Aberdeen, 49. **5.** Livingston, 40. **6.** St. Mirren, 39. **7.** St. Johnstone, 37. **8.** Dundee United, 36. **9.** Motherwell, 35. **10.** Ross County, 29. **11.** HamiltonAcademical, 26. **12.** Kilmarnock, 25.

Espagne

Coupe du Roi
Demi-finales retour, 3 mars

FC Barcelone-FC Séville (0-2) **a.p. 3-0**

4 mars

Levante-**Athletic Bilbao** (1-1) **a.p. 1-2**

Rendez-vous
Finale
17 avril

Athletic Bilbao-FC Barcelone

Grèce

Match décalé, 24e journée

Volos NFC-Olympiakos **1-2**

25e journée

Olympiakos-Lamia **3-0**
PAOK-Aris **2-2**
PAS Giannina-Panathinaïkos **1-0**
Atromitos Ath.-Ast. Tripolis **1-1**
Panaïtolikos-Volos NFC **1-0**
OFI Crète-Larissa **2-3**
AEK Athènes-Apollon Smyrnis **lundi**

Classement

1. Olympiakos, 64 pts. **2.** Aris Salonique, 48. **3.** PAOK Salonique, 47. **4.** AEK Athènes, 45. **5.** Asteras Tripolis, 42. **6.** Panathinaïkos, 42. **7.** Volos NFC, 30. **8.** PAS Giannina, 28. **9.** Atromitos Athènes, 27. **10.** Apollon Smyrnis, 25. **11.** Panaïtolikos, 20. **12.** OFI Crète, 19. **13.** Lamia, 19. **14.** Larissa, 16.

Coupe
Quarts de finale retour, 3 mars

Lamia-**PAOK Salonique** (2-5) **1-1**
Panathinaïkos-**PAS Giannina** (1-2) **1-2**

4 mars

Volos NFC-**AEK Athènes** (2-4) **1-0**
Aris Salonique-**Olympiakos** (1-2) **1-1**

Israël

Match décalé, 22e journée

Mac. Tel-Aviv - MS Ashdod **3-1**

23e journée

Hap. Tel-Aviv - Mac. Haïfa **1-2**
Hap. Haïfa - Mac. Tel-Aviv **0-2**
MS Ashdod-Hap. Kfar Sabah **2-0**
Hap. K. Shmona - Hap. Beer-Sheva **2-2**
Mac. P.-Tikvah - Mac. Netanyah **1-1**
Betar-Bnei Sakhnin **2-3**
Hap. Hadera - BY Tel-Aviv **0-0**

24e journée

Mac. Haïfa - Mac. P.-Tikvah **0-2**
Mac. Netanyah - BY Tel-Aviv **1-0**
Hap. Beer-Sheva - Hap. Tel-Aviv **0-1**
Bnei Sakhnin-Hap. K.t Shmona **0-2**
Hap. Kfar Sabah-Hapoël Haïfa **0-0**
Mac. Tel-Aviv - Betar **lundi**
MS Ashdod-Hap. Hadera **lundi**

Classement

1. Maccabi Haïfa, 53 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 51. **3.** MS Ashdod, 38. **4.** Maccabi Petah-Tikvah, 36. **5.** Maccabi Netanyah, 34. **6.** Hapoël Beer-Sheva, 33. **7.** Hapoël Kiryat Shmona, 32. **8.** Hapoël Haïfa, 29. **9.** Betar Jérusalem, 28. **10.** Hapoël Tel-Aviv, 26. **11.** Hapoël Hadera, 25. **12.** Hapoël Kfar Sabah, 23. **13.** Bnei Sakhnin, 23. **14.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 21.

Maroc

9e journée

R. Casablanca-Yous. Berrechid **1-1**
Ren. Berkane-FAR Rabat **1-2**
M. Tétouan-WAC **jeudi 11 mars**
Ren. Zemamra-Ol. Safi **sam. 13 mars**
FUS Rabat-HUS Agadir **sam. 13 mars**
Moul. Oujda - El-Jadida **dim. 14 mars**
Mohamedia-IRT Tanger **dim. 14 mars**
R. Oued Zem-MAS Fès **dim. 14 mars**

Classement

1. aja. Casablanca, 19 pts. **2.** WAC Casablanca, 18. **3.** FAR Rabat, 13. **4.** Youssoufia Berrechid, 12. **5.** Renaissance Berkane, 11. **6.** MAS Fès, 11. **7.** Olymp. Safi, 11. **8.** SC Chabab Mohamedia, 10. **9.** HUS Agadir, 10. **10.** IRT Tanger, 10. **11.** Difaa El-Jadida, 9. **12.** FUS Rabat, 9. **13.** Mog. Tétouan, 8. **14.** Rapide Oued Zem, 7. **15.** Mouloudia Oujda, 7. **16.** Renaissance Zemamra, 6.

Coupe
Huitièmes de finale, 2 mars

Ren. Berkane-**MAS Fès** **a.p. 4-4**
(MAS Fès qualifié 4 t.a.b. à 3)
Oued Zem-WAC Casablanca **remis**

3 mars

K. Marrakech[L-2]-**Has. Agadir** **a.p. 1-1**
(Hassania Agadir qualifié 4 t.a.b. à 2)
Raja Casablanca-Sidi Kacem[L-2] **2-0**
IRT Tanger-**FAR Rabat** **a.p. 1-1**
(FAR Rabat qualifié 3 t.a.b. à 1)

4 mars

Ch. Atlas Khénifra[L-2]-**M. Tétouan** **1-3**
W. Serghini[L-2]-**R. Beni Mellal**[L-2] **a.p. 1-1**
(Rja Beni Mellal qualifié 6 t.a.b. à 5)
C. Mohammédia - El-Jadida **a.p. 3-3**
(C. Mohammédia qualifié 5 t.a.b. à 3)

Mexique

Tournoi de Clôture
Matches décalés, 8e journée

Monterrey CF-Tijuana **1-1**
Santos Laguna-Juarez **3-2**
Chivas Guadalajara-Pumas **2-1**

9e journée

Atl. Guadalajara-Atlét. San Louis **3-1**
Tigres UANL-Deportivo Toluca **0-1**
Queretaro-Chivas Guadalajara **2-2**
Club Leon-Puebla **1-2**
Cruz Azul-Mazatlan FC **1-0**
Tijuana-América Mexico **0-2**
Juarez-Monterrey CF **1-6**
Necaxa-Pachuca **2-2**
Pumas UNAM-Santos Laguna **1-0**

10e journée

Atlét. San Louis-Dep. Toluca **0-0**
Puebla-Tigres UANL **1-1**
Atlas Guadalajara-Juarez **2-0**
América Mexico-Club Leon **2-1**
Monterrey CF-Queretaro **2-1**
Mazatlan FC-Chivas Guadalajara **1-1**
Santos Laguna-Necaxa **lundi**
Pumas-Cruz Azul **lundi**
Pachuca-Tijuana **mardi 9 mars**

Classement

1. América Mexico, 22 pts. **2.** Cruz Azul, 21. **3.** Monterrey CF, 18. **4.** Deportivo Toluca, 18. **5.** Puebla, 16. **6.** Atlas Guadalajara, 15. **7.** Santos Laguna, 15. **8.** Tijuana, 13. **9.** Chivas Guadalajara, 12. **10.** Atlético San Louis, 12. **11.** Tigres UANL, 12. **12.** Queretaro, 11. **13.** Mazatlan FC, 11. **14.** Pumas UNAM, 8. **15.** Juarez, 8. **16.** Necaxa, 7. **17.** Club Leon, 7. **18.** Pachuca, 4.

Pays-Bas

25e journée

Ajax-FC Groningue **3-1**
Fortuna Sittard-PSV **1-3**
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar **2-1**
Feyenoord-VVV Venlo **6-0**
RKC Waalwijk-FC Utrecht **1-2**
FC Twente-Willem II **1-1**
SC Heerenveen-ADO La Haye **3-0**
Heracles Almelo-PEC Zwolle **2-1**
FC Emmen-Sparta **1-1**

Classement

1. Ajax, 60 pts. **2.** PSV, 54. **3.** AZ Alkmaar, 49. **4.** Vitesse Arnhem, 48. **5.** Feyenoord Rotterdam, 46. **6.** FC Groningue, 42. **7.** FC Utrecht, 37. **8.** FC Twente, 36. **9.** SC Heerenveen, 33. **10.** Heracles Almelo, 32. **11.** Fortuna Sittard, 31. **12.** PEC Zwolle, 26. **13.** Sparta Rotterdam, 24. **14.** RKC Waalwijk, 23. **15.** VVV Venlo, 22. **16.** Willem II, 18. **17.** ADO La Haye, 15. **18.** Emmen, 13.

Coupe, demi-finales, 2 mars

Vitesse Arnhem-VVV Venlo **2-0**

3 mars

Heerenveen-**Ajax Amsterdam** **0-3**

Rendez-vous
Finale, dimanche 18 avril, 18 heures

Ajax Amsterdam-Vitesse Arnhem

Portugal

Matches décalés, 21e journée

Benfica Lisbonne-Rio Ave **2-0**
Moreirense-Belenenses SAD **2-2**

22e journée

Sporting-Santa Clara **2-1**
Gil Vicente-FC Porto **0-2**
Paços de Ferreira-Nac. Funchal **2-1**
Mar. Funchal-Moreirense **0-2**
Rio Ave-Farense **2-0**
Portimonense-Tondela **3-0**
Boavista Porto-Famalicao **3-0**
Belenenses SAD-Benfica **lundi**
Sp. Braga-V. Guimaraes **mardi**

Classement

1. Sporting Portugal, 58 pts. **2.** FC Porto, 48. **3.** Sporting Braga, 46. **4.** Benfica Lisbonne, 42. **5.** Paços de Ferreira, 41. **6.** Vitoria Guimaraes, 35. **7.** Moreirense, 29. **8.** Santa Clara, 28. **9.** Rio Ave, 25. **10.** Tondela, 24. **11.** Portimonense, 23. **12.** Belenenses SAD, 22. **13.** Nacional Funchal, 21. **14.** Boavista Porto, 21. **15.** Farense, 19. **16.** Gil Vicente, 19. **17.** Famalicao, 19. **18.** Maritimo Funchal, 18.

Coupe
Demi-finales retour, 3 mars

FC Porto-**Sporting Braga** (1-1) **2-3**

4 mars

Benfica-Estoril (3-1) **2-0**

Rendez-vous
Finale, dimanche 23 mai

Sporting Braga-Benfica

Russie

21e journée

CSKA-Akhmat Grozny **2-0**
Spartak Moscou-FK Krasnodar **6-1**
FC Rostov-FC Sotchi **0-0**
Dyn. Moscou-FC Tambov **2-0**
Rotor Volgograd-FC Khimki **0-0**
Oural Ékaterinb.-Oufa **0-0**
Rubin Kazan - Zénith St-Pét. **lundi**
Arsenal Toula-Lok. Moscou **lundi**

Classement

1. Zénith Saint-Pétersbourg, 42 pts. **2.** CSKA Moscou, 40. **3.** Spartak Moscou, 38. **4.** FC Sotchi, 37. **5.** Dynamo Moscou, 36. **6.** FC Rostov, 34. **7.** Lokomotiv Moscou, 31. **8.** FK Krasnodar, 31. **9.** Rubin Kazan, 31. **10.** FC Khimki, 29. **11.** Akhmat Grozny, 26. **12.** Oural Ékaterinbourg, 23. **13.** Rotor Volgograd, 18. **14.** Oufa, 14. **15.** Arsenal Toula, 14. **16.** FC Tambov, 13.

Coupe
Huitièmes de finale retard, 3 mars

Oufa-Oural Ékaterinbourg **3-0**

Rendez-vous
Quarts de finale, mercredi 7 avril

Akhmat Grozny-Oufa
Arsenal Tula-CSKA Moscou
FC Sotchi-Lokomotiv Moscou
Krylia Sovetov[L-2]-Dynamo Moscou

Suisse

23e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **1-1**
Saint-Gall - Servette Genève **0-1**
FC Vaduz - Lausanne-Sp. **0-3**
FC Sion-FC Lugano **0-3**
FC Zurich-FC Lucerne **1-2**

24e journée

Young Boys Berne-FC Vaduz **1-1**
Servette Genève-FC Bâle **2-1**
FC Lugano-FC Zurich **0-1**
FC Lucerne - Saint-Gall **4-2**
Lausanne-Sp. - FC Sion **1-3**

Classement

1. Young Boys Berne, 53 pts. **2.** Servette Genève, 34. **3.** FC Bâle, 33. **4.** FC Zurich, 32. **5.** FC Lucerne, 31. **6.** Saint-Gall, 31. **7.** Lausanne-Sport, 30. **8.** FC Lugano, 30. **9.** FC Sion, 25. **10.** FC Vaduz, 23.

Coupe, rRendez-vous
Huitièmes de finale retard, mercredi 10 mars, 17 h 30

Chiasso[L-2]-FC Lucerne

Tunisie

15e journée

CS Sfaxien-US Tataouine **1-2**
ES Metlaoui-ES Sahel **1-1**
AS Soliman-US Ben Guerdane **2-2**
AS Rejiche-Club Africain **1-1**
JS Kairouan-Olymp. Béja **0-1**
CA Bizerte-St. Tunisien **1-0**
ES Tunis-Monastir **samedi 27 mars**

16e journée

ES Sahel-AS Soliman	2-0
Club Africain-CS Sfaxien	0-0
US Ben Guerdane-Monastir	3-2
Olymp. Béja-AS Rejiche	0-0
St. Tunisien-JS Kairouan	2-0
CA Bizerte-ES Metlaoui	1-1
US Tataouine-ES Tunis	remis

Classement

1. ES Tunis, 37 pts. **2.** Étoile Sahel, 30. **3.** CS Sfaxien, 28. **4.** US Ben Guerdane, 28. **5.** AS Rejiche, 24. **6.** Olympique Béja, 21. **7.** AS Soliman, 20. **8.** US Monastir, 19. **9.** Stade Tunisien, 19. **10.** US Tataouine, 18. **11.** ES Metlaoui, 17. **12.** CA Bizerte, 14. **13.** ClubAfricain, 13. **14.** JS Kairouan, 2.

Turquie

28e journée

Ankaragüçü-Galatasaray	2-1
Yeni Malatyaspor-Besiktas	0-1
Fenerbahçe-Antalyaspor	1-1
Kasimpasa-Trabzonspor	1-2
Sivasspor-Hatayspor	1-1
Alanyaspor-Göztepe	1-1
Gaziantep FK-Gençlerbirligi	2-1
BB Erzurumspor-Karagümrük	2-2
Istanbul BB-Konyaspor	1-1
Kayserispor-Rizespor	2-1

29e journée

Besiktas-Gaziantep FK	2-1
Galatasaray-Sivasspor	2-2
Hatayspor-Kayserispor	1-3
Karagümrük-Ankaragüçü	0-1
Denizlispor-Yeni Malatyaspor	3-2
Gençlerbirligi-Istanbul BB	0-1
Konyaspor-Fenerbahçe	lundi
Trabzonspor-Alanyaspor	lundi
Göztepe-BB Erzurumspor	lundi
Antalyaspor-Kasimpasa	lundi

Classement

1. Besiktas Istanbul, 60 pts. **2.** Galatasaray Istanbul, 58. **3.** Fenerbahçe, 55. **4.** Trabzonspor, 51. **5.** Hatayspor, 46. **6.** Alanyaspor, 43. **7.** Gaziantep FK, 43. **8.** Karagümrük, 41. **9.** Göztepe, 36. **10.** Antalyaspor, 35. **11.** Sivasspor, 34. **12.** Konyaspor, 32. **13.** Yeni Malatyaspor, 31. **14.** Kayserispor, 31. **15.** Kasimpasa, 29. **16.** Istanbul Basaksehir, 29. **17.** Caykur Rizespor, 28. **18.** MKE Ankaragüçü, 26. **19.** Erzurumspor, 26. **20.** Denizlispor, 24. **21.** Gençlerbirligi, 21.

Ukraine

17e journée

Dynamo Kiev-FK Minaj	3-0
Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk	0-1
Zorya Louhgansk-FK Lviv	4-0
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava	0-1
Inhulets Petrove-Kolos Kovalivka	0-0
Rukh Lviv-Desna Chernigiv	lundi
SK Dnipro-1-Oleksandria	lundi

Classement

1. Dynamo Kiev, 40 pts. **2.** Chakhtior Donetsk, 36. **3.** Zorya Lougansk, 32. **4.** Vorskla Poltava, 28. **5.** Desna Chernigiv, 27. **6.** Kolos Kovalivka, 23. **7.** Oleksandria, 22. **8.** Olimpik Donetsk, 17. **9.** Illichivets Mariupol, 17. **10.** SK Dnipro-1, 15. **11.** Inhulets Petrove, Rukh Lviv, 13. **13.** FK Minaj, 13. **14.** FK Lviv, 12.

Coupe

Quarts de finale

3 mars

Dynamo Kiev-Kol. Kovalivka **a.p. 0-0**
(Dynamo Kiev qualifié 4 t.a.b. à 3)
SK Dnipro-1-**Oleksandria** **a.p. 1-1**
(Oleksandria qualifié 4 t.a.b. à 3)
Volochysk[L2]-Ch. Donetsk **a.p. 1-0**
Veres Rivne[L2]–**Zorya Louhansk** **1-2**

Rendez-vous

Demi-finales,

mercredi 21 avril

Oleksandria-Zorya Louhansk
Volochysk[L2]-Dynamo Kiev

Ligue des champions

Rendez-vous

Huitièmes de finale retour,

mardi 9 mars,

21 heures

Juventus Turin[ITA]-FC Porto[POR] (1-2)
Bor. Dortmund[ALL]-FC Séville[ESP] (3-2)

Mercredi 10 mars,

21 heures

Paris-SG[FRA] - FC Barcelone[ESP] (1-4)
À Budapest,
Liverpool[ANG]-RB Leipzig[ALL] (2-0)

Mardi 16 mars,

21 heures

Manchester C.[ANG]-Gladbach[ALL] (2-0)
Real Madrid[ESP]-Atalanta[ITA] (1-0)

Mercredi 17 mars,

21 heures

Chelsea[ANG]-Atletico Madrid[ESP] (1-0)
Bayern[ALL]-Lazio Rome[ITA] (4-1)

Buteurs

1. Haaland (Borussia Dortmund), 8. **2.** Giroud (Chelsea), Morata (Juventus Turin), Rashford (Manchester United), Neymar (Paris-SG), 6. **6.** Pléa (Borussia M'gladbach), Immobile (Lazio Rome), Mbappé (Paris-SG), 5. **9.** Lewandowski (Bayern Munich), Messi (FC Barcelone), R. Lukaku (Inter Milan), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Diogo Jota, Salah (Liverpool), Ferran Torres (Manchester City), Bruno Fernandes (Manchester Utd), Szoboszlai, Berisha (RB Salzbourg), Benzema (Real Madrid), En-Nesyri (FC Séville), 4. **21.** D. Zapata (Atalanta Bergame), Félix (Atletico Madrid), Coman, Le. Sané (Bayern Munich), Werner (Chelsea), Vanaken (Club Bruges), De Pena (Dynamo Kiev), Braithwaite, Dembélé (FC Barcelone), Cabella (FC Krasnodar), Scholz (FC Midtjylland), Oliveira (FC Porto), Kahveci (Istanbul Basaksehir0), Boli (Ferencvaros), Correa (Lazio Rome), Mirantchouk (Lokomotiv Moscou), Kean (Paris-SG), Angelino (RB Leipzig), 3.

Ligue Europa

Rendez-vous

Huitièmes de finale aller,

jeudi 11 mars,

18 h 55

Slavia Prague[RTC]-Glasg. Rangers[ECO]
Manchester United[ANG]-Milan AC[ITA]
Dynamo Kiev[UKR]-Villarreal[ESP]
Ajax Amsterdam[HOL]-Young Boys[SUI]

21 heures

Grenade CF[ESP]-Molde FK[NOR]
Tottenham[ANG]-Dinamo Zagreb[CRO]
Olympiakos[GRE]-Arsenal[ANG]
AS Roma[ITA]-Chakhtior Donetsk[UKR]

Huitièmes de finale retour,

jeudi 18 mars, 18 h 55

Molde FK[NOR]-Grenade CF[ESP]
Dinamo Zagreb[CRO]-Tottenham[ANG]-Arsenal[ANG]-Olympiakos[GRE]
Chakhtior Donetsk[UKR]-AS Roma[ITA]

21 heures

Glasg. Rangers[ECO]-Slavia Prague[RTC]
Milan AC[ITA]-Manchester United[ANG]
Villarreal[ESP]-Dynamo Kiev[UKR]
Young Boys[SUI]-Ajax Amsterdam[HOL]

Buteurs

1. Pizzi (Benfica), Yazici (Lille), 7. **3.** Dabbur (Hoffenheim), Vinicius (Tottenham), 6. **5.** Bailey (Bayer Leverkusen), Nunez (Benfica), Ishak (Lech Poznan), Malen, Zahavi (PSV Eindhoven), Refaelov (Royal Antwerp), Mayoral (AS Roma), Julis (Sparta Prague), Alcacer (Villarreal), Liendl (Wolfsberger AC), 5. **15.** M. Diaby (Bayer Leverkusen), Petkovic (Dinamo Zagreb), Acolatse (Hapoël Beer-Sheva), Manu (Ludogorets Razgrad), Diaz, Hauge (Milan AC), Gouiri (Nice), Kayode (Sivasspor), Sima (Slavia Prague), Lucas (Tottenham), Nsamé (Young Boys Berne), 4. **24.** Aubameyang, Nketiah, Pépé, Willock Arsenal), Dzeko (AS Roma), Bellarabi, P. Schick (Bayer Leverkusen), Horta (Braga), Elyounoussi (Celtic Glasgow), Ben Mohamed (Étoile Rouge), Barisic, Morelos (Glasgow Rangers), Baumgartner (Hoffenheim), H. Barnes, Iheanacho (Leicester), Ikoné (Lille), Andersen, Eikrem, Ellingsen, Omoijuanfo (Molde FK), Tzolis (PAOK Salonique), Paulinho (Sporting Braga), Bale, Son Heung-min (Tottenham), Bacca (Villarreal), Fassnacht, Siebatcheu (Young Boys Berne), 3.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

3e journée

6 mars

Al-Merreikh[SOU] - Simba[TAN]	0-0
Al-Alhly[EGY] - Vita Club[RDC]	2-2

Classement

1. Simba, 7 pts. **2.** Vita Club, 4. **3.** Al-Ahly, 4. **4.** Al-Merreikh, 1.

Rendez-vous

4e journée,

mardi 16 mars,

14 heures

Simba[TAN] - Al-Merreikh[SOU]
Vita Club[RDC] - Al-Alhly[EGY]

Groupe B

3e journée

5 mars

Belouizdad[ALG]-Omdurman[SOU]	1-1

6 mars

TP Mazembe[RDC]-M. Sundowns[AFS]	1-2

Classement

1. M. Sundowns, 9 pts. **2.** TP Mazembe, 2. **3.** Omdurman, 2. **4.** CR Belouizdad, 2.

Rendez-vous

4e journée,

mardi 16 mars,

14 heures

Omdurman[SOU]-CR Belouizdad[ALG]

17 heures

M. Sundowns[AFS]-TP Mazembe[RDC]

Groupe C

3e journée

6 mars

Kaizer Chiefs[AFS]-Pet. Luanda[AGO]	2-0
WAC Casablabca[MAR]-Horoya[GUI]	2-0

Classement

1. WAC Casablanca, 9 pts. **2.** Horoya, 4. **3.** Kaizer Chiefs, 4. **4.** Petro Luanda, 0.

Rendez-vous

4e journée,

mardi 16 mars,

17 heures

Petro Luanda[AGO]-Kaizer Chiefs[AFS]
Horoya[GUI]-WAC Casablabca[MAR]

Groupe D

3e journée

6 mars

Teungueth[SEN]-MC Alger[ALG]	0-1
ES Tunis[TUN]-Zamalek[EGY]	3-1

Classement

1. ES Tunis, 7 pts. **2.** MC Alger, 5. **3.** Zamalek, 2. **4.** Teungueth, 1.

Rendez-vous

4e journée,

mardi 16 mars,

17 heures

MC Alger[ALG]-Teungueth[SEN]
Zamalek[EGY]-ES Tunis[TUN]-

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

Rendez-vous

1re journée,

mercredi 10 mars,

13 heures

Enyimba[NGA] - Al-Ahli Benghazi[LBY]

19 heures

ES Sétif[ALG]-Orlando Pirates[AFS]

Groupe B

Rendez-vous

1re journée,

mercredi 10 mars,

19 heures

Renais. Berkane[MAR]-NAPA Stars[ZAM]
JS Kanylie[ALG]-Cotonspor[CAM]

Groupe C

Rendez-vous

1re journée,

mercredi 10 mars,

13 heures

CS Sfaxien[TUN]-Salitas[BUF]

19 heures

Étoile du Sahel[TUN]-Jaraaf[SEN]

Groupe D

Rendez-vous

1re journée,

mercredi 10 mars,

13 heures

Pyramids[EGY]-Nkana[ZAM]

16 heures

Raja Cablanca[MAR]-Namungo[TAN]

Ligue des champions féminines

Huitièmes

de finale aller,

3 mars

FC Barcelone[ESP]-For. Hjörring[DAN]	4-0
Manchester C.[ANG]-Fiorentina[ITA]	3-0
Rosengard[SUE]-Sankt Pölten[AUT]	2-2
Vfl Wolfsburg[ALL]-LSK Kvinner[NOR]	2-0
Chelsea[ANG]-Atletico Madrid[ESP]	2-0

4 mars

BIIK-Kazygurt[KAZ] - Bayern[ALL]	1-6
Lyon[FRA]-Bröndby[DAN]	2-0

Rendez-vous

Huitièmes de finale aller,

mardi 9 mars, 16 heures

Paris-SG[FRA] - Sparta Prague[RTC]

Huitièmes de finale retour,

mercredi 10 mars,

13 h 30

Atletico Madrid[ESP]-Chelsea[ANG]

13 h 55

Bröndby[DAN]-Lyon[FRA]

14 heures

LSK Kvinner[NOR]-Vfl Wolfsburg[ALL]

15 h 55

Fortuna Hjörring[DAN]-FC Barcelone[ESP]

18 h 15

Bayern Munich[ALL]-BIIK-Kazygurt[KAZ]

20 h 30

Sankt Pölten[AUT]-Rosengard[SUE]

Jeudi 11 mars, 14 heures

Fiorentina[ITA]-Manchester City[ANG]

Mercredi 17 mars

Sparta Prague[RTC] - Paris-SG[FRA]

Calendrier

de la compétition

Tirage des quarts de finale

et des demi-finales

Vendredi 12 mars

Quarts de finale aller

Mardi 23
et mercredi 24 mars

Quarts de finale retour

Mercredi 31 mars
et jeudi 1er avril

Demi-finales aller

Samedi 24 et dimanche 25 avril

Demi-finales retour

Samedi 1er et dimanche 2 mai

Finale

Dimanche 16 mai,
à Göteborg (Gamla Ullevi)

Braves

Les fans décident de (presque) tout

Pari dingue de Chris Ewing : rejoindre l'élite écossaise en 2025 avec son équipe fondée il y a six ans. Son atout, une application façon *Football Manager* version réelle pour gérer le club.

Texte **Florent Caffery**

Avoir deux mille adjoints pour décortiquer le jeu de sa propre équipe, c'est l'étrange vie que mène Ricky Waddell, le coach des Caledonian Braves. La raison ? Une application, téléchargeable sur n'importe quel smartphone, qui conduit des gars sur un transat en Australie ou dans un building de Singapour à influer sur la vie d'un club de Cinquième Division écossaise. Le responsable ? Chris Ewing, quadragénaire franco-écossais débarqué à Paris en 2004 avec 45 € en poche. « Attaquant un peu trop moyen » passé par Motherwell et les facs outre-Atlantique, il façonne, depuis près d'une décennie, un bébé bien particulier : ourfootballclub.com. « Le comportement des supporters de football évolue sans cesse, analyse-t-il. Tout le monde possède un smartphone et les fans n'ont plus forcément un seul club. Il y avait un truc à faire. » Le credo est simple, accompagner de A à Z un club de foot dans le processus décisionnel, via une application. Vidéos d'entraînements, forum d'échange avec les supporters, suggestions de recrutement de la part des suiveurs, validation des sponsors, du budget et du prix des abonnements… L'influence des internautes est certaine. Le vivier de joueurs ? Celui de son Edusports Academy qui, depuis 2011, intègre de jeunes Français sur fond d'études et de football, devenue club en 2014 à la suite d'un passage devant l'assemblée de la Ligue écossaise.

UN LEITMOTIV : « DONNER LE POUVOIR AUX SUPPORTERS »

À l'époque, à l'heure de défendre son idée devant les édiles du football local, Chris Ewing ne partait pas franchement gagnant : « J'étais convaincu que ça n'allait pas passer. L'âge moyen dans la pièce était d'une soixantaine d'années. Que des vieux messieurs traditionnels qui m'ont vu débarquer avec une académie qui avait à peine cinq ans, autant dire rien à l'échelle du foot écossais. » Après deux précédents refus, les sages finissent par desserrer l'écrou du conservatisme et ouvrent à Edusports les portes de la Sixième Division. C'est lorsque le club accède à l'échelon supérieur en 2017 que le modèle prend un virage à angle droit. « On ne pouvait plus continuer uniquement avec des Français de 18-19 ans qui venaient pour un an et repartaient. Ils n'étaient pas assez matures physiquement et mentalement. Pour construire, il nous fallait prendre des Écossais et nous ouvrir. » Les 80 000 pounds par an (88 000 €) claqués par le dirigeant ne suffisent plus, la technologie devient la soupape. À l'échelle d'un territoire où « 80 % des gens supportent les Glasgow Rangers ou le Celtic », Edusports Academy est un embryon. « Nous n'avions pas d'histoire, pas de supporters, pas de tradition. Sans impliquer une communauté dans cette aventure, il aurait été impossible de continuer à long terme. » D'où cette doctrine, martelée à outrance : « Donner le pouvoir aux supporters. »

« C'EST LE COACH QUI TRANCHE »

En quelques semaines, un site internet passé d'usage est suppléé par une application. Pour une trentaine d'euros à l'année, le « socio » a portes ouvertes au club. « Rapidement, 800 personnes ont souscrit, d'un peu partout, même en Australie, en Argentine et aux États-Unis. » La communauté est mise à contribution. « On a voté pour le nom du club *(NDLR : Caledonian Braves),* le logo, les couleurs, dévoile Arnaud Deffuant, supporter du PSG biberonné à *Mon Petit Gazon* et *Football Manager.* Jouer à ces deux simulations de gestion de foot a été un terreau très fertile pour une expérience comme celle des Caledonian Braves. Tu participes vraiment à des décisions, c'est amusant. Nous n'en sommes qu'au début, mais les possibilités sont immenses et tu t'identifies facilement. » Deux années après le lancement de l'application, deux mille personnes suivent les faits et gestes des hommes de Ricky Waddell, qui vivotent toujours pour le moment en Cinquième Division semi-professionnelle. Le technicien a appris à composer avec son nouvel environnement. « Je dois être ouvert d'esprit et bien plus connecté qu'avant. Mais je ne reçois pas d'insultes si les résultats sont moins bons. C'est constructif. » « À la fin, c'est toujours le coach qui tranche », reprend de volée Jean-Guy Lucas, latéral droit de 26 ans passé par l'académie, au club depuis trois saisons. Ce que

Enthousiasme.
Cornemuse, kilt, tactique , duels rugueux et fans enthousiastes : bienvenue en Écosse et à l'Alliance Park, aux matches des Caledonian Braves ! Pourtant, malgré tous ces soutiens, ce jour-là, les hommes du coach Ricky Waddell ont dû baisser pavillon devant le Kelty Hearts FC (1-3). Au grand dam de leurs supporters singapouriens ou chinois.

confirme le président : « Ce n'est pas un jeu. On donne le pouvoir sur la stratégie, mais ça doit s'arrêter là. Il y a aussi un coach qui est payé et il faut le respecter. Tu ne peux pas avoir 300 personnes qui votent pour que l'arrière gauche soit titularisé, ça irait trop loin. »

CENT CINQUANTE PERSONNES AU STADE, DEUX MILLE EN VIRTUEL

Pour Lucas, « c'est particulier, on a cent cinquante personnes au stade et deux mille virtuellement qui ont un accès exclusif à ce qui se passe dans le club. J'ai pris l'habitude. À force, ça me fait marrer. Je commence à connaître quelques fans virtuels écossais. » Même Pierre Mankowski, sélectionneur des Bleus champions du monde U20 en 2013 (génération Pogba, Thauvin, Areola, Digne, Zouma…), est entré dans la danse en octobre dernier pour conseiller Chris Ewing. « C'est complètement différent de ce que l'on a l'habitude de voir, assure le technicien français. Déjà, ça me permet de parler anglais, ensuite, je discute chaque semaine à titre amical avec Ricky. » Le rêve de Chris Ewing, après l'acquisition d'un stade, l'Alliance Park à Strathclyde, reste de rejoindre l'élite d'ici à 2025. Le plan quinquennal est sur la table, reste à l'appliquer sur le terrain. « Nous sommes attendus chaque week-end, insiste le Breton Jean-Guy Lucas. Si on ne gagne pas, on nous dit tout de suite qu'on n'a pas le niveau, qu'on n'a rien à faire là. » Le président se veut ambitieux, envisage une phase de six mois gratuite de l'application pour étoffer le réseau, la nomination d'un référent supporter et « ensuite, consulter la communauté pour savoir si elle souhaite payer une petite somme pour continuer à aider le club. Le vrai but est de vendre le club aux supporters d'ici à un an pour qu'ils deviennent propriétaires. À partir de dix mille utilisateurs, ça pourrait le faire. Pour aller en Quatrième ou Troisième Division, il ne faut pas des millions non plus. » 300 000 € seraient nécessaires d'après lui. « Ce projet n'est pas irréel, assure Chris Ewing. Quand je vois des mecs de Singapour ou de Chine nous suivre, c'est qu'il y a un truc, un sentiment de proximité fort qui n'existe plus au haut niveau. Quand tu vas voir le PSG, tu payes 80 €, tu vois Neymar quatre-vingt-dix minutes, et ça s'arrête là. Nous, on te propose de peser sur les décisions d'un club. » Et d'avoir de l'ambition, calquée sur un exemple récent plutôt que sur une utopie. « Red Bull a pris Leipzig en Sixième Division pour l'amener dix ans plus tard en C1, remarque Ewing. Certes, ses moyens sont énormes, mais cela montre que c'est possible… »

« Tu participes vraiment à des décisions, tu t'identifies facilement. »

Arnaud Deffuant, membre virtuel du club

Alastair Ross/Novantae Photography

business

Forza BKT !

Le sponsor de la Deuxième Division française est aussi celui de son homologue italienne. Tout, sauf un hasard.

« On est une société bizarre, on aime être originaux. » Présidente de BKT Europe, Lucia Salmaso ne connaît peut-être pas Guy Roux (quoique…), mais elle manie comme lui le sens de la litote, cette faculté à se faire tout petit pour penser grand. Une sorte de bon sens paysan assez logique pour une marque de pneus de tracteurs. En réalité, BKT n'est pas bizarre, mais pense différemment, et intelligemment. La société indienne n'est pas seulement présente dans les deuxièmes divisions françaises et italiennes, mais s'affiche également aux côtés de la Liga en Espagne, du cricket en Australie ou du curling au Canada, des sports et des ligues populaires adaptés aux marchés que vise le géant pneumatique. « Nous ne sommes pas sponsor principal en Liga, mais nous savons que c'est un Championnat très regardé en Afrique et en Amérique du Sud, des endroits très porteurs pour nous, poursuit Lucia Salmaso. Nous essayons de trouver des partenariats en accord avec notre stratégie. » Laquelle est savamment étudiée, à l'image de l'accord que vient de renouveler pour trois ans la marque avec la Lega Calcio pour la Deuxième Division italienne, renommée Serie BKT !

ITALIE ET FRANCE, MÊME STRATÉGIE

« Nous sommes une marque de pneus de véhicules agricoles, nous nous adressons à un public rural. Nos fans sont ruraux. Il y a beaucoup de petites villes en Serie B, plus qu'en Serie A. Les supporters de Rome, de Milan, de Turin, où, en plus, il y a plusieurs équipes, sont moins dans notre univers. Les villes de Serie B, c'est plus notre cible, puisque nos consommateurs vivent surtout en campagne. » Même raisonnement pour la France. Après avoir débuté par la Coupe de la Ligue en 2018 (en même temps que la Serie B), BKT a récupéré le naming de la L2 l'an dernier, et ne cache pas en être ravi. « Quand nous avons commencé avec la Coupe de la Ligue, la L2 n'était pas libre, rappelle Lucia Salmaso. Le prestige de cette compétition était attractif, c'était une bonne façon de commencer en France, mais, avec la L2, nous avons notre nom à la télé, une meilleure visibilité, nous sommes très contents d'y associer notre nom. » Une nouvelle litote pour ne pas froisser la LFP sans cacher que ce partenariat correspond plus aux valeurs de la marque, à ses aspirations et sa sensibilité. ff

Arnaud Tulipier

sélection tv

Du 9 au 15 mars

Mardi 9

16.00 beIN SPORTS Paris SG - Sparta Prague, C1 féminine, 8es aller.
18.55 CANAL+ SPORT Quevilly-Rouen - Concarneau, National, 22e j.
21.00 RMC Sport 1 Juventus Turin-FC Porto, C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 2 Borussia Dortmund-FC Séville, C1, 8es retour.

Mercredi 10

13.45 RMC Sport 1 Bröndby-Lyon, C1 féminine, 8es retour.
18.45 CANAL+ SPORT Marseille-Rennes, L1, match en retard 22e j.
18.50 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 2 Manch. City-Southampton, Premier League, 33e j.
19.00 beIN SPORTS Atletico Madrid-Athletic Bilbao, Liga, 18e j.
21.00 RMC Sport 1 Paris-SG - FC Barcelone, C1, 8es retour.
21.00 RMC Sport 2 Liverpool-RB Leipzig, C1, 8es retour.

Jeudi 11

19.00 RMC Sport 1 Manchester United-Milan AC, C3, 8es aller.
19.00 RMC Sport 2 Ajax Amsterdam-Young Boys Berne, C3, 8es aller.
21.00 RMC Sport 1 Olympiakos-Arsenal, C3, 8es aller.
21.00 RMC Sport 2 Tottenham-Dinamo Zagreb, C3, 8es aller.

Vendredi 12

20.30 beIN SPORTS Augsbourg-Mönchengladbach, Bundesliga, 25e j.
20.55 CANAL+ SPORT Reims-Lyon, L1, 29e j.

Samedi 13

12.55 CANAL+ SPORT Angers - Saint-Étienne, L1, 29e j.
13.25 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 1 Leeds-Chelsea, Premier League, 28e j.
15.00 beIN SPORTS Auxerre-Paris FC, L2, 29e j.
15.25 beIN SPORTS Werder Brême-Bayern Munich, Bundesliga, 25e j.
15.55 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 1 Crystal Palace-W. Bromwich, Premier League, 28e j.
16.15 beIN SPORTS Real Madrid-Elche, Liga, 27e j.
17.00 CANAL+ Marseille-Brest, L1, 29e j.
18.30 beIN SPORTS Borussia Dortmund-Hertha Berlin, Bundesliga, 25e j.
20.00 beIN SPORTS MultiLigue 2, 29e j.
20.55 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 1 Fulham-Manchester City, Premier League, 28e j.
21.00 beIN SPORTS Getafe-Atletico Madrid, Liga, 27e j.
21.00 CANAL+ Lyon - Paris-SG, D1 féminines, 16e j.

Dimanche 14

13.00 CANAL+ SPORT Nîmes-Montpellier, L1, 29e j.
14.55 CANAL+ DÉCALE Leicester-Sheffield United, Premier League, 28e j.
14.55 CANAL+ SPORT Multifoot L1, 29e j.
15.00 beIN SPORTS Torino-Inter Milan, Serie A, 27e j.
17.00 CANAL+ SPORT Monaco-Lille, L1, 29e j.
17.25 CANAL+ RMC Sport 1 Arsenal-Tottenham, Premier League, 28e j.
18.00 beIN SPORTS Cagliari-Juventus Turin, Serie A, 27e j.
20.00 CANAL+ DÉCALE RMC Sport 1 Manchester United-West Ham, Premier League, 28e j.
20.45 beIN SPORTS Milan AC-Naples, Serie A, 27e j.
21.00 beIN SPORTS FC Séville-Betis Séville, Liga, 27e j.
21.00 CANAL+ Paris-SG - Nantes, L1, 29e j.

Lundi 15

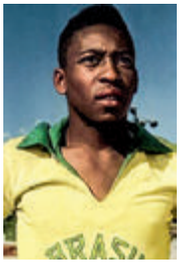
20.45 beIN SPORTS Caen-Le Havre, L2, 29e j.
20.55 beIN SPORTS FC Barcelone-Huesca, Liga, 27e j.
20.55 CANAL+ SPORT RMC Sport 1 Wolverhampton-Liverpool, Premier League, 28e j.

Match en direct.

Pierre Lahalle/L'Équipe

voir

L'homme qui a été roi



Après le succès de *The Last Dance* consacré à Michael Jordan, Netflix s'est attaqué à un autre monument du sport mondial : Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé. Mais hors de question de retracer toute la vie, toute la carrière du triple champion du monde. Les deux réalisateurs, David Tryhorn et Ben Nicholas, se sont concentrés sur la période 1958-1970. Douze années qui ont vu le prodige de 17 ans se révéler au monde en Suède et atteindre le sublime lors de sa quatrième et dernière Coupe du monde au Mexique. Le documentaire va plus loin que le simple récit narratif sans relief, que la simple hagiographie. Ce n'est pas uniquement le Pelé souriant, triomphant, adoré des foules qui est dépeint. Dès les premières images, le ton est donné. Dans une grande pièce où seul un fauteuil est disposé, l'homme s'avance aidé d'un déambulateur. La démarche n'est plus aussi alerte que lorsqu'il ridiculisait les défenseurs adverses. Et pourtant, ce fauteuil a tout l'air d'un trône car, dans un ultime geste empreint d'énergie et de solennité, c'est bien le roi Pelé qui prend possession des lieux. Un Pelé qui se met à nu, confesse ses écarts dans sa vie matrimoniale, ses enfants cachés, ses doutes, ses rapports avec la dictature militaire instaurée au Brésil de 1964 à 1980. La force de ce documentaire repose également sur la qualité des témoignages. Coéquipiers, amis, journalistes, artistes, tous éclairent l'icône sous un jour nouveau. Rajoutez à cela des images inédites et vous comprendrez que ce long-métrage vaut le détour. Et bien plus encore. **L. Cr.**

Pelé, de David Tryhorn et Ben Nicholas. Durée : 1 h 48. Documentaire disponible sur Netflix (téléchargeable en ligne).

Netflix

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

C'est pas possible...

C'est pas possible ! C'est pas possible ! C'EST PAS POSSIBLE !!! Tout le monde se souvient de cette phrase lancée à la fin de la remontada par le grand Stéphane Guy à la manière des héros du *Beetlejuice* de Tim Burton pour faire apparaître le monstre sale et grossier. À la différence près que Mister Guy voulait plutôt par cette envolée magique annihiler le sortilège des trois sorcières de la MSN.

On se demande pourquoi il a essayé cette formule puisque ça n'avait déjà pas marché quand Thierry Gilardi l'a sortie lors du funeste Maccabi Haïfa-PSG de 1998. S'il y a bien une phrase qu'on n'a plus le droit de dire concernant le PSG, c'est bien le fameux « c'est pas possible ! » Car, tout est évidemment possible avec ce club et c'est peut-être ça qui en fait un club éternellement romantique… Mais je m'emballe (ce qui ne veut pas dire que je me roule moi-même une galoche en fin de soirée), je m'emballe, et pas complètement non plus.

Si on sort des considérations purement logiques selon lesquelles un supporter veut que son club gagne tout le temps et qui s'ennuie quand c'est le cas, il faut bien reconnaître que cette petite tradition de défier les statistiques mondiales de la lose crée de l'empathie pour cette équipe qui, sans cela, ne serait qu'une machine implacable terrassant tout sur son passage grâce à son pétro-gazéo-pognon.

J'ai essayé de chercher s'il y avait encore plus loser que cette bande de pimpins et, après de longues recherches (au moins huit clics sur Google), j'ai trouvé des compagnons de cordée qui pourraient aider les Parisiens à se sentir moins seuls dans la montée de l'Everest du pathétique.

Louis III, jeune roi des Francs à la fin du IXe siècle, avait 18 ans quand, un jour où il se baladait à cheval, il croisa une jeune jouvencelle à laquelle il entreprit de faire la cour. La jeune fille ne voulant pas des avances du seigneur courut pour lui échapper et se réfugia dans une grange. Le cheval du roi galopa pour entrer dans la grange mais, malheureusement, la porte était trop basse et Louis III s'est fracassé la tête contre la poutre. Ça pique, et ça vaut largement un but de Sergi Roberto.

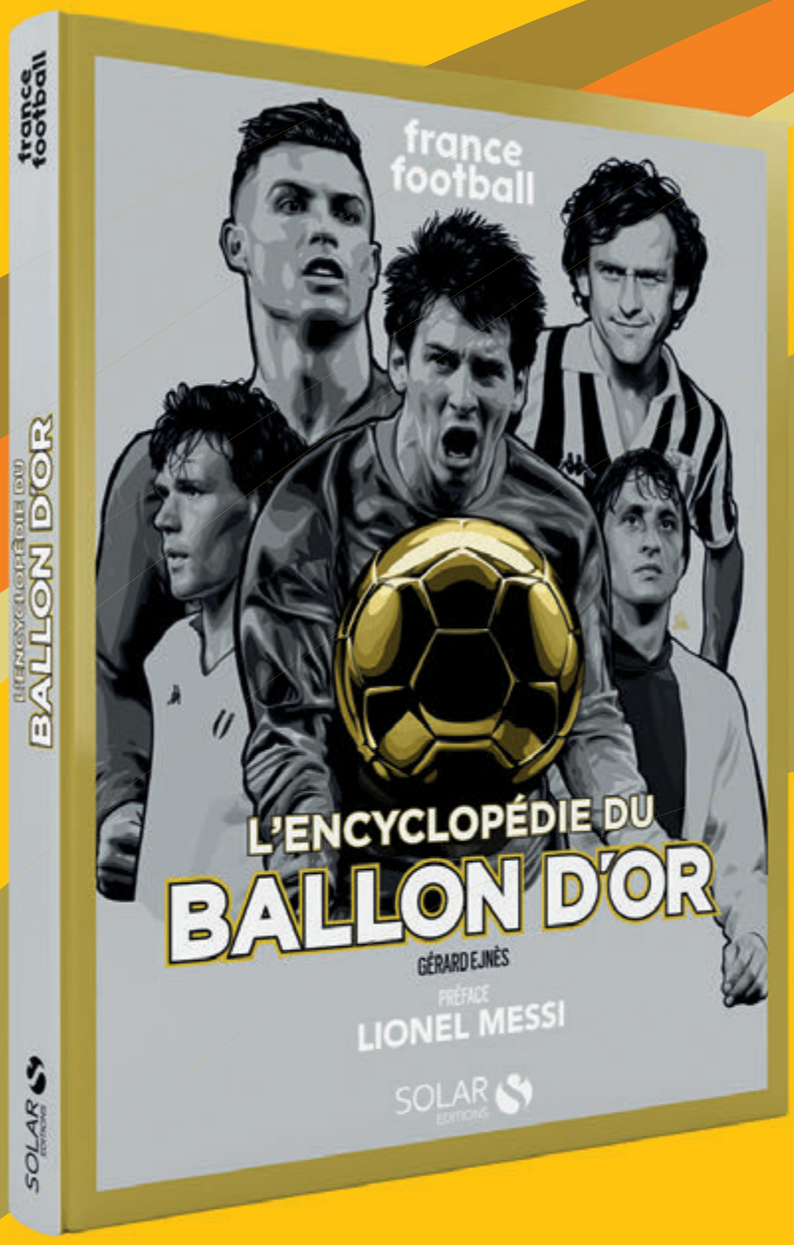
> Il faut bien reconnaître que cette petite tradition de défier les statistiques mondiales de la lose crée de l'empathie pour le PSG.

Plus récemment, en 2011, un biker qui défilait dans les rues de New York pour manifester contre le port du casque obligatoire s'est mangé un virage et s'est explosé la tronche sur le bitume. Ça arrache un peu, et ça vaut largement un péno de Marcus Rashford.

En 2003, à Toronto, lors d'une visite du 35e étage d'un building avec des étudiants, l'un des boss de la boîte voulait prouver la solidité des fenêtres en mettant un grand coup d'épaule dedans ; la vitre s'est décollée et est tombée avec le zigoto pour se ramasser trente-trois étages plus bas et, effectivement, en atterrissant la vitre ne s'est pas cassée. C'est ballot, mais sûrement pas autant que de se faire remontader pour la troisième fois en quatre ans par une équipe complètement cramoisie, qui n'y croit même pas elle-même, et alors que tu récupères ton duo d'attaquants vedettes.

Donc, on est d'accord, cette fois, c'est pas possible ? Non, mais, sérieux les gars ? Ho ! Non, mais… Heu… Hein ?

Franck Seguin/L'Équipe



BALLON D'OR

l'encyclopédie

Préface de Lionel Messi

france football

240 pages. 24,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

BIATHLON
COUPE DU MONDE
CYCLISME
CLASSIC GRAND BESANÇON
FOOTBALL
COUPE DU ROI
MMA UFC CLASSIQUES
BASKET
JEEP ELITE LFB

REGARDEZ LES GRANDS EVENEMENTS EN GRATUIT

la chaine L'ÉQUIPE

photo L'Équipe

interview

UPAMECANO

« CE N'EST QUE LE DÉBUT »

p. 20

dossier

CR7-MESSI

ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS ?

p. 16

témoignages

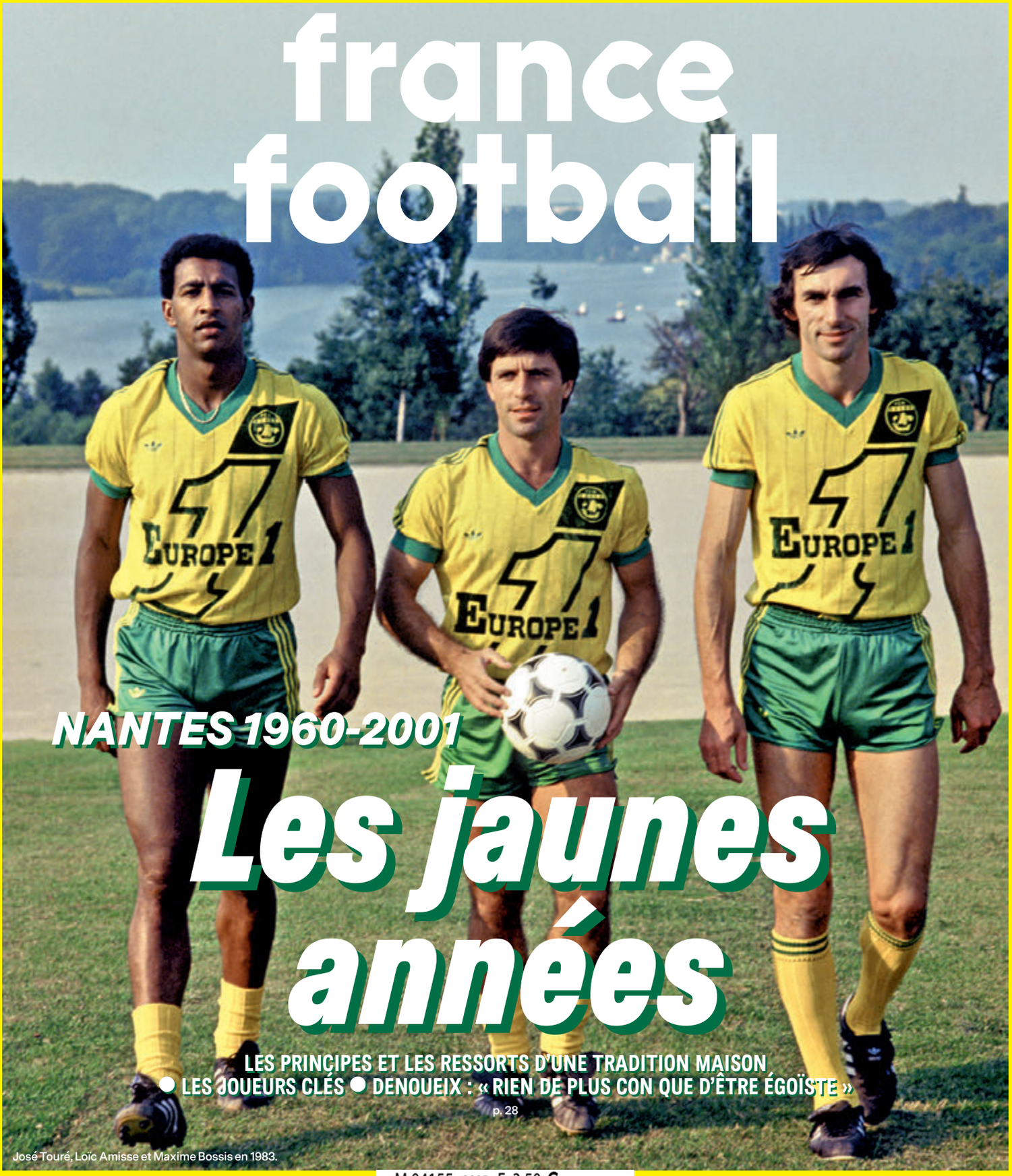
VERRATTI

VUES D'EUROPE

p. 8

france football

france football



NANTES 1960-2001

Les jaunes années

LES PRINCIPES ET LES RESSORTS D'UNE TRADITION MAISON ● LES JOUEURS CLÉS ● DENOUEIX : « RIEN DE PLUS CON QUE D'ÊTRE ÉGOÏSTE »

p. 28

José Touré, Loïc Amisse et Maxime Bossis en 1983.

3,50 € | mardi 9 mars 2021 | n° 3 895 | 76e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo L'Équipe

M 04155 - 3895 - F: 3,50 €